

ÉDUIQUER PAR
LA MÉTHODE SCOUTE



GUIDE



POUR LE

SCOUTISME



Le **GPS**, pour toi
éducateur, éducatrice

LA LOI DES SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

La guide, le scout

Parle en vérité et agit en cohérence.

Est digne de confiance et
sait faire confiance aux autres.

Va au devant des autres et tisse des
liens de fraternité avec les scouts
et guides du monde entier.

Emploie ses ressources
avec sagesse.

Affronte les difficultés
avec optimisme.

Participe à la construction
d'un monde de justice et de paix.

Aime et protège la Création.

Vit avec énergie et prend
des initiatives.

Accueille la Bonne Nouvelle par
ses actes au service des autres.

Est responsable de ses paroles,
de ses actes et de ses pensées.



LA PROMESSE DES SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

Aujourd'hui devant vous, avec l'aide
de Dieu et de tous et toutes,
je promets de faire de mon mieux
pour servir mon prochain, œuvrer
selon ma Loi, agir pour un monde
meilleur, vivre selon notre Loi, en
fraternité avec les scouts et guides
du monde.

GUIDE POUR LE SCOUTISME

Éduquer par
la méthode scout

Sois éducateur, sois éducatrice

Te voilà, éducateur ou éducatrice, avec des jeunes qui te sont confiés. Quand on prend un peu de recul, on peut se dire : « Ouch, lourde responsabilité ! » Et pourtant, nous sommes 25 000 adultes à faire vivre tous les ans du scoutisme et du guidisme à plus de 60 000 jeunes. Notre méthode éducative n'existe que parce que, toi, éducateur ou éducatrice, tu la fais vivre !

Mais alors, cette fameuse méthode scout, c'est quoi ? C'est une méthode commune à travers le monde sur laquelle s'appuie le scoutisme. Elle est fondée sur l'interaction de huit éléments qui sont comme des repères, des fondamentaux dans notre vie scout. L'objectif de ce *Guide pour le scoutisme* (dit GPS) est justement de te donner les outils pour bien t'approprier et mettre en œuvre ces huit éléments. Tu y trouveras des conseils pratiques pour bien te positionner avec les jeunes et pour comprendre comment les propositions pédagogiques sont des outils pour faire vivre cette méthode scout. De la Loi et promesse, à l'apprentissage par l'action, en passant bien sûr par la vie dans la nature, être éducateur ou éducatrice scout et guide n'aura plus de secret pour toi !

Car oui, et c'est le deuxième objectif de ce livre : nous sommes des éducateurs et éducatrices, et pas seulement des animateurs. Le scoutisme fédère, il fait grandir, il crée des souvenirs heureux qui seront des repères pour les jeunes tout au long de leur vie, il donne un cadre de valeurs. Et c'est toi qui mets en musique la vie du groupe et la progression individuelle pour que tout fonctionne et que chacun et chacune trouve sa place pour grandir comme il ou elle le souhaite. C'est une véritable relation éducative que tu entretiens avec chaque jeune, basée sur la confiance et la bienveillance. Avec ce *Guide pour le scoutisme*, tu trouveras des pistes, des réponses, pour devenir éducateur ou éducatrice scout et guide, et faire vivre un scoutisme de qualité aux jeunes qui te sont confiés.

À toi de jouer !

Gaëtan Monot, délégué national Éducation Pédagogie Activités,
et les équipes nationales éducatives

SOMMAIRE

Pour bien commencer 7

Le scoutisme	8
SGDF, un mouvement d'Église	10
Ouvert à tous et à toutes	12

Notre proposition éducative 12

Caractéristiques des jeunes	16
Développement des jeunes	18
Projet éducatif	22
Présentation des tranches d'âge	24
Objectifs éducatifs	26
Du projet éducatif au projet pédagogique	28



SOUTIEN ADULTE 30

Être éducateur et éducatrice	32
Poser un cadre bienveillant	34
Oser croire en eux	36
Exercer une autorité positive	38
L'autorité, ça s'apprend!	40
Vivre la bienveillance	42



APPRENTISSAGE PAR L'ACTION 44

Faire vivre des activités de qualité	46
La vie quotidienne	48
Les conseils	50
Le jeu	52
Le projet	54



SYSTÈME DES ÉQUIPES 56

Grandir en équipe	58
Accueillir	60
Grandir grâce à ses pairs	62
Expérimenter l'autonomie en équipe	64



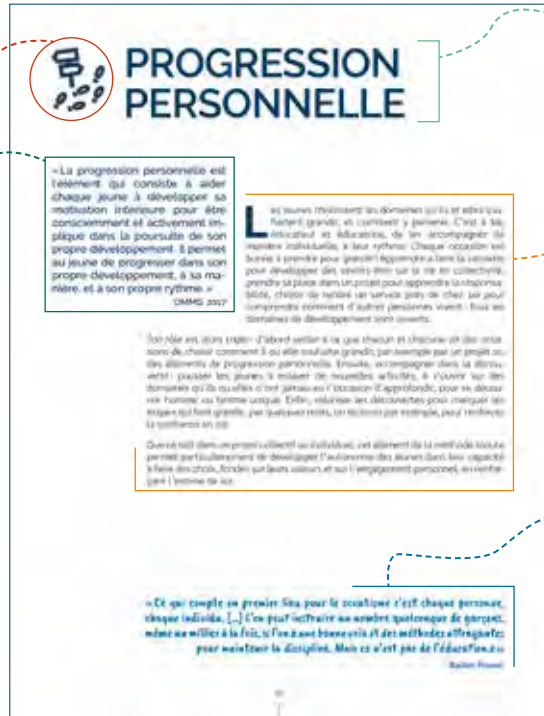
GPS, MODE D'EMPLOI

Tu as ce *Guide pour le scoutisme* entre les mains. Nous avons voulu cet ouvrage à ton service, accessible, concret et simple à utiliser. Les huit chapitres font référence aux huit éléments de la méthode scout. Ils se présentent de la même façon : une double page très illustrée qui introduit chaque élément, suivie de pages thématiques.

Pages introductives

Le pictogramme illustre l'élément de la méthode scout.

Définition de l'OMMS (Organisation mondiale du mouvement scout) extraite de la résolution de la conférence de 2017.



L'élément de la méthode scout, thème du chapitre.

La façon dont nous faisons vivre cet élément de la méthode scout chez les Scouts et Guides de France.

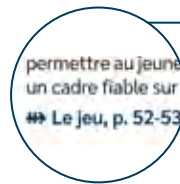
Une citation de Baden-Powell fait le lien entre histoire et modernité de notre méthode.

Pages thématiques

Elles présentent les notions clés de chaque élément de la méthode scout.



Des informations complémentaires à la thématique abordée dans ces encadrés.



Renvois aux autres thématiques de l'ouvrage qui complètent ou abordent les notions présentées.



Des informations concrètes, des pistes d'animation, des éléments pratiques sur la thématique abordée dans ces panneaux de froissage.

Et aussi l'introduction (page 8) ; l'exposé de la proposition éducative que nous portons tous et toutes pour faire vivre le scoutisme et le guidisme aux jeunes (pages 15 à 29) ; des pistes pour aller plus loin et pour t'accompagner dans ta mission d'éducateur et d'éducatrice au sein du scoutisme (pages 117 à 125) et des ressources (page 126). Ainsi quel que soit le lecteur, quelle que soit la lectrice que tu es, tu peux dévorer ce GPS de la première à la dernière page ou y flâner au gré de tes humeurs, de tes questions ou de tes envies.

Bonne lecture !

Pour bien commencer

Les Scouts et Guides de France sont un mouvement catholique d'éducation populaire ouvert à toutes et à tous. Respectueux du cheminement spirituel de chacun, nous proposons de vivre et de découvrir l'Évangile. Le mouvement veut aider chaque jeune à grandir dans sa relation à soi, aux autres et à Dieu. En s'appuyant sur les huit éléments de la méthode scout, l'association vise à former des citoyens actifs, heureux, utiles et artisans de paix. Éducateur, éducatrice, tu es membre d'une fraternité mondiale riche de diversités. Tu veilles à t'adapter aux besoins des jeunes et des enfants pour que chacun et chacune apprennent à vivre ensemble et à trouver sa place.

<i>Le scoutisme</i>	8
<i>SGDF, un mouvement d'Église</i>	10
<i>Ouvert à tous et à toutes</i>	12



Le scoutisme

Plus d'un siècle d'existence et toujours d'actualité! Quel est le secret de la longévité du scoutisme? Il est basé sur une méthode, ce qui lui permet d'évoluer avec la société et de s'adapter aux besoins des jeunes.

Les fondements du scoutisme

Le scoutisme a pour **but** de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, affectives, sociales, morales et spirituelles, en tant que personnes, citoyens et citoyennes responsables, et membres des communautés locales, nationales et internationales.

D'après la constitution de l'OMMS, le scoutisme est fondé sur les **principes** suivants:

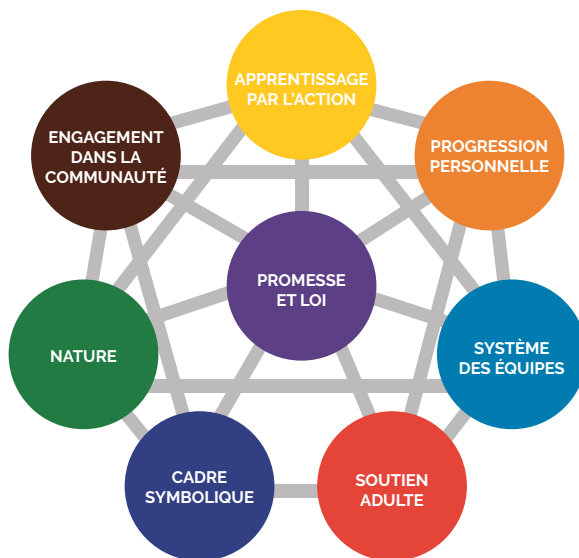
- **Devoir envers Dieu**: l'adhésion à des principes spirituels, la fidélité à la religion qui les exprime et l'acceptation des devoirs qui en découlent.
- **Devoir envers autrui**: l'attachement à son pays dans la perspective de la promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération sur le plan local, national et international. La participation au développement de la société dans le respect de la dignité de l'humanité et de l'intégrité de la nature.
- **Devoir envers soi-même**: la responsabilité de son propre développement.

Le scoutisme s'appuie sur une **méthode** commune à travers le monde. Elle est fondée sur l'interaction de 8 éléments d'égale importance fonctionnant en un système cohérent, et dont la mise en œuvre d'une manière combinée et équilibrée donne au scoutisme son caractère unique.

« Le but du mouvement scout est de former des hommes, des femmes, des citoyens, possédant santé et bonheur et aptes à rendre service. »

Baden-Powell

Les 8 éléments de la méthode scout



- Le scoutisme est basé sur une méthode et non une doctrine. Il est en phase avec la société et s'adapte à ses évolutions.
- Chaque scout et guide construit et écrit l'histoire du scoutisme. Le scoutisme n'est pas incarné par une personne: chacun et chacune y trouve sa place.
- Le scoutisme est un lieu où chacun et chacune a le droit d'expérimenter, de se tromper, de faire des erreurs dans un cadre bienveillant et accompagné par des éducateurs et éducatrices. Ce n'est pas un lieu d'excellence.

« Le scoutisme a pour mission – en partant des valeurs énoncées dans la Promesse scout et la Loi – de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société. »

Constitution de l'OMMS

Une fraternité mondiale

Les SGDF font partie de la Fédération du Scoutisme français (SF) qui regroupent six associations en France. La Fédération du Scoutisme français est reconnue par deux mouvements mondiaux : l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS) et l'Association mondiale des Guides et Éclaireuses (AMGE). À travers eux, nous appartenons à une fraternité mondiale de plus de 60 millions de membres à travers 220 pays et territoires.

➡ Rejoindre une fraternité mondiale, p. 118-119



Les Scouts et Guides de France, un mouvement, un projet

Nés de la fusion des Scouts de France et des Guides de France en 2004, les Scouts et Guides de France sont une association catholique de scoutisme et de guidisme ouverte à tous et toutes. En tant qu'association d'éducation populaire, elle possède un projet éducatif¹ qui définit les axes du mouvement :

- Construire sa personnalité
- Éduquer des filles et des garçons
- Vivre ensemble
- Habiter autrement la planète

En tant qu'éducateur ou éducatrice du mouvement, tu adhères à ce projet éducatif que tu mets en œuvre chaque jour auprès des jeunes que tu encadres.

Ce projet éducatif est décliné en projets pédagogiques d'année et de camps qui guident les activités proposées aux jeunes dans les unités.

➡ Du projet éducatif au projet pédagogique, p. 28-29

1. Retrouver l'intégralité du projet éducatif sur le site sgdf.fr > Espace chefs-cadres > Ressources > Le projet éducatif (livret intitulé, *Ambitions éducatives des Scouts et Guides de France. Méthode scout et projet éducatif*).

SGDF, un mouvement d'Église

En passant la porte des Scouts et Guides de France, tu entres dans ce que l'Église catholique désigne comme un mouvement d'Église: une association d'hommes et de femmes qui choisissent de bouger et de faire bouger la société et l'Église.

Trois piliers

Baden-Powell souhaitait que chaque jeune dans le scoutisme puisse développer en lui « des principes spirituels, la fidélité à la religion qui les exprime et l'acceptation des devoirs qui en découlent ». Il appelle cela le **devoir envers Dieu**, à côté du **devoir envers les autres** et du **devoir envers soi-même**: les trois pieds d'un même tabouret sur lequel reposent le scoutisme et le guidisme.

◆ La spiritualité

Chacun et chacune, quelles que soient sa croyance et ses convictions, est un être qui éprouve des sentiments, des questionnements, des doutes, des motivations et des résistances. Il arrive de ressentir un élan du cœur ou de l'esprit; par exemple dans la contemplation de la nature, de relations avec les autres, de temps privilégiés. Les jeunes ont particulièrement besoin de laisser cette dimension s'exprimer en eux. La négliger serait faire vivre un scoutisme et un guidisme incomplets, en « oubliant » l'un des 6 axes de développement.



La religion

Cette vie de l'esprit a besoin d'être nourrie par l'expérimentation du monde, des personnes, des idées comme des religions. Ces dernières font le lien entre les chercheurs et chercheuses de Dieu, dans toutes leurs diversités. Elles sont porteuses de valeurs, de traditions. Le mot « Église » par exemple veut dire « communauté appelée à se réunir ».



Des devoirs

Pour Baden-Powell et pour nous encore aujourd'hui, le devoir envers Dieu est d'abord une démarche active, l'entrée dans des actions solidaires; cet agir passe aussi par la plongée dans des rites, même surprenants! Le rite, comme le bénédicité, les prières, la promesse, les messes et les célébrations..., est une réalité visible, plutôt codifiée, qui permet d'entrer dans une réalité invisible. La relecture permet de faire ce pont entre le visible et l'invisible.

➡ Les symboles pour faire grandir la foi, p. 94-95



Est-on obligé d'adhérer à une spiritualité et à une religion ?

Les enfants et les jeunes accueillis dans le mouvement posent aux éducateurs et éducatrices des questions sur le sens de leur vie et sur Dieu. Ces questions se posent aussi entre adultes. Pour certains ou certaines, la dimension spirituelle est au cœur de la vie ; pour d'autres, elle trouve peu d'écho. Chacun et chacune a besoin de grandir dans ce domaine, de nourrir sa spiritualité, de prendre du temps pour soi. Notre mouvement est respectueux des chemineurs spirituels individuels, et propose de vivre ensemble ces questionnements, ce qui permet de les nourrir.

Tous les membres des SGDF ne sont pas catholiques, mais les Scouts et Guides de France sont un mouvement catholique ouvert à tous et toutes, qui propose de découvrir et vivre l'Évangile. En effet, nous croyons que le message et le parcours de Jésus nous indiquent le chemin vers un monde meilleur. Ce chemin est proposé à l'ensemble des membres ; libre à chacun et chacune de le prendre à son rythme. Mais il n'est pas une option ! En intégrant les SGDF, tu acceptes de relever ce défi de la **catholicité**, c'est-à-dire de l'**universalité** : chacun, chacune, croyant ou non, peut, dans le respect de ses convictions, mettre en relation ce qu'il ou elle vit avec le projet humain que le Christ propose.



Si je ne suis pas moi-même au clair avec ma foi, comment puis-je animer cette dynamique ?

Tout d'abord, sache une chose : le doute fait partie de la foi. Passer par des périodes plus ou moins réfractaires ou des questionnements, c'est très naturel. Le chemin n'est pas toujours facile ! On cherche à plusieurs : si tu acceptes de te mettre en route avec ton unité, alors tu n'as pas besoin d'être sûr de ta foi à 200 %. D'ailleurs, qui peut prétendre l'être ? Si tu ne sais pas faire d'installations, tu te formes au froissartage. Eh bien ici c'est la même chose : si tu n'y connais rien aux Évangiles, à la messe... tu peux te former ! Tu peux ne pas te sentir à l'aise avec ces questions, mais tu ne peux pas être en opposition avec la proposition de la foi que fait le mouvement, et qu'on appelle « Première Annonce ». Car c'est l'annonce, faite à chacun et à chacune, d'une Bonne Nouvelle.

Des aides et des appuis

« Les chefs, cheftaines et cadres sont ensemble et personnellement responsables de l'animation spirituelle auprès des jeunes et enfants¹. » Prenez le temps, en maîtrise, d'en parler : chacun et chacune trouvera son style pour être en accord avec lui-même et avec le mouvement. Tu ne soupçonnes pas les richesses que tu vas découvrir en parlant de Dieu en équipe d'animation ou avec les jeunes, avec leurs mots et avec tes mots à toi !

N'hésitez pas aussi en maîtrise à vous faire aider des responsables de groupe, de l'aumônier ou de l'animateur ou animatrice Cléophas du groupe ou du territoire, ou encore de vos soutiens territoriaux. Mais sans les laisser faire à votre place.

1. Statuts canoniques des SGDF - II- Articles - Article 3 (15.03.2005)

Ouvert à tous et à toutes

Nous sommes convaincus que la méthode scout est un formidable levier éducatif pour chaque jeune, et qu'une société plus fraternelle est possible. Ainsi, nous faisons de nos groupes, ou de nos activités ponctuelles, des espaces de vivre ensemble dans lesquels chaque jeune a une place. Aborder les questions de diversité ne signifie pas adopter une posture prétendument neutre, ne pas « voir » les différences : elles existent et nous influencent. Il s'agit d'en prendre conscience et de travailler à accueillir chacun et chacune dans sa singularité, en acceptant d'aller vers l'autre, pour permettre à chaque jeune de s'épanouir.

Vivre ensemble

Afin que chaque jeune trouve sa place, il est nécessaire de se questionner individuellement et en maîtrise : ai-je conscience du regard que j'ai sur les jeunes ? Ai-je conscience des appréhensions ou stéréotypes que je peux avoir lorsque je suis face à des personnes qui sont très différentes de moi ? Ces questionnements sont un premier pas vers une posture éducative plus consciente, bienveillante et sécurisante.

Puis, les expériences communes, les discussions, les jeux, la vie quotidienne vont permettre aux jeunes et aux membres de la maîtrise de réduire la distance, de se comprendre et de construire une complicité. Dans la rencontre, se familiariser avec l'autre prend du temps, il faut l'accepter.

« Nous constatons que dans toutes nos périphéries [...] le scoutisme se vit peu, ou ne se vit plus. Ce constat, nous devons le transformer en une mobilisation forte. Dès maintenant. Car c'est par notre capacité à enthousiasmer tous les jeunes de notre époque, à rencontrer leurs attentes, leurs désirs d'agir que nous vivons notre fidélité au scoutisme. »

Résolution Semeurs de scoutisme, AG 2017

PASSER À L'ACTION

- Échanger régulièrement pour s'adapter à chacun et chacune : entre membres de la maîtrise, avec les personnes qui vous accompagnent et vous soutiennent, avec la famille ou les aidants des jeunes... C'est collectivement que vous trouverez des solutions pour répondre aux besoins de chaque jeune.
- Agir : proposer du scoutisme et du guidisme, même ponctuel, à des jeunes qui en sont éloignés. Ils et elles sont présents, même à côté du local !
- Se questionner et prendre le temps : accueillir tout le monde, c'est avant tout une posture. Cela ne veut pas dire que l'on agit de manière parfaitement adaptée à chaque fois mais que l'on a envie de se questionner, de tester des adaptations et de les évaluer, d'être attentif à chacun et chacune. De nombreux outils existent et peuvent vous aider : « le jeu des équipes de la diversité », « l'arbre des défis », les fiches handicap...

S'adapter

Chaque unité doit se construire en fonction des jeunes qui la composent. Il ne s'agit pas de demander aux jeunes de devenir quelqu'un d'autre, de laisser une partie de leur identité à la porte, mais bien de permettre à chacun et chacune de devenir pleinement qui il ou elle est, d'exprimer ses talents, de grandir, d'apporter un peu de soi aux autres et de se laisser nourrir par le collectif.

Par exemple, si vous accueillez un jeune d'une autre religion, il découvrira la religion catholique tout en vivant sa foi. Tu peux créer des échanges en proposant des temps spirituels adaptés à tous et toutes. Des outils existent pour faciliter la découverte des religions ainsi que le dialogue interreligieux, comme « Le grand quizz des religions » ou « L'arbre à défis ».

Si vous accueillez un jeune avec un trouble autistique, qui a du mal à se lier avec les autres et n'a pas les mêmes « codes sociaux » que les jeunes de l'unité, assure-toi qu'il se sente à l'aise en étant attentif aux éléments qui peuvent le mettre en difficulté. Il est aussi possible d'adapter le rythme de la vie quotidienne et les jeux pour lui.

Si vous accueillez un jeune qui parle le français avec difficulté, prends le temps de répéter les règles d'un jeu avec des mots différents, d'utiliser des visuels ou de proposer à un jeune de lui traduire ou expliquer ce qui se dit.

Pour adapter l'accueil à chacun et chacune, il est essentiel d'entretenir le lien avec les familles, les éventuels aidants ou toute autre personne de l'entourage du jeune.

S'adapter aux besoins de chaque jeune est donc un élément essentiel de la posture éducative ; cela nécessite du temps, de la créativité et de la volonté mais c'est ainsi que tous les jeunes de l'unité trouveront leur place et grandiront.

« Au nom de l'Évangile, de notre mission d'utilité publique, de notre appartenance aux organisations mondiales du scoutisme, notre mouvement est ouvert à tous, sans élitisme, sans distinction de culture, de croyance ou d'origine sociale. Il se veut communauté ouverte. »

Projet éducatif



Notre proposition éducative

Les quatre axes de notre projet éducatif (construire sa personnalité, éduquer des garçons et des filles, vivre ensemble, habiter autrement la planète) nous aident à décliner des objectifs éducatifs spécifiques aux besoins des jeunes selon les caractéristiques de leur tranche d'âge. Éducateur, éducatrice, tu bâtis en maîtrise un projet pédagogique qui répond à leurs besoins en te basant sur la méthode scout et la proposition éducative des Scouts et Guides de France. Ce projet pédagogique est décliné en activités.

Caractéristiques des jeunes	16
Développement des jeunes	18
Projet éducatif	22
Présentation des tranches d'âge	24
Objectifs éducatifs	26
Du projet éducatif au projet pédagogique	28



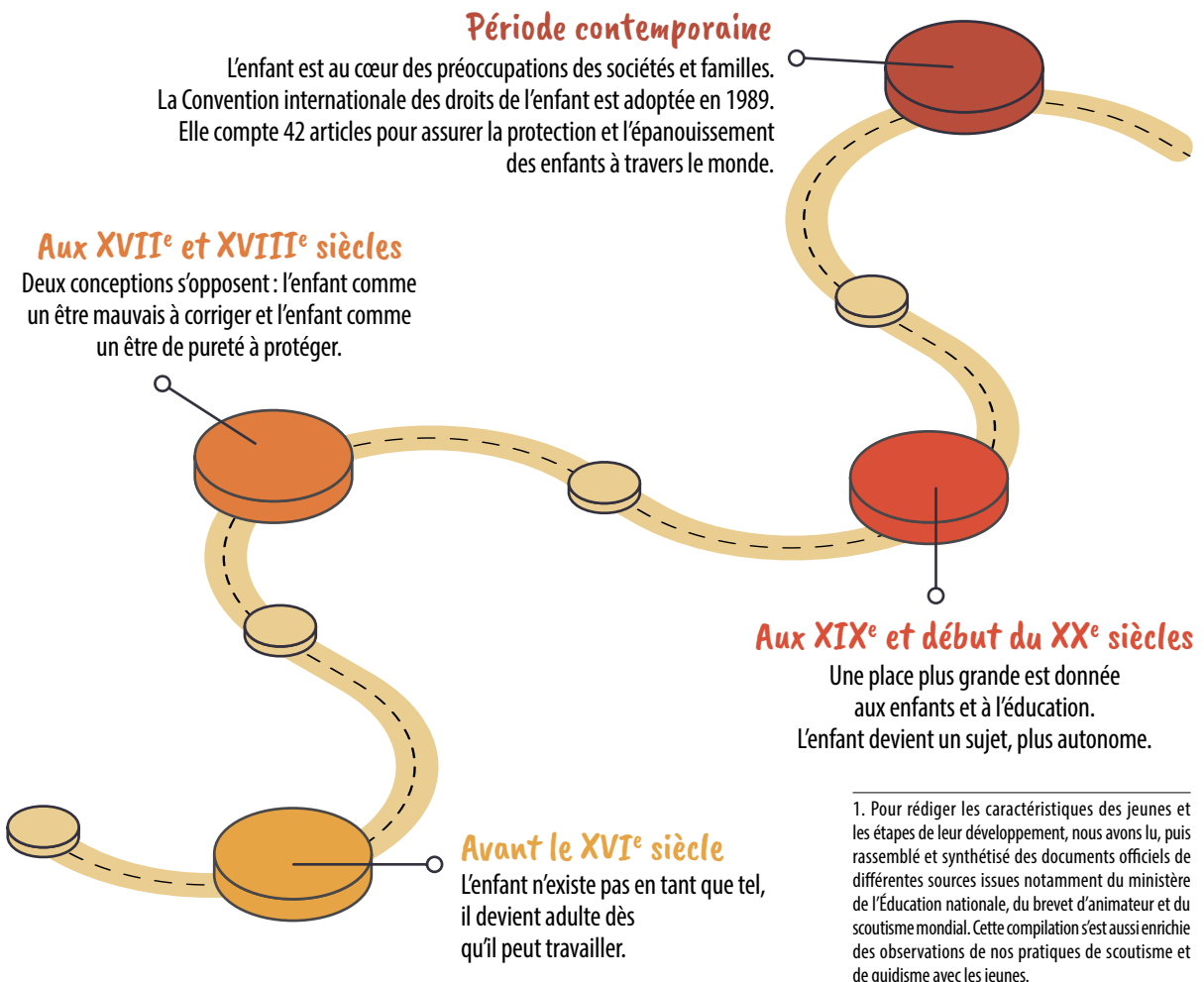
Caractéristiques des jeunes

Ces pages présentent certains traits qui caractérisent les jeunes à chaque tranche d'âge. C'est une tentative d'instantané, fixant une classe d'âge moyenne dans un instant donné, dans un contexte précis. Cette caractérisation¹ théorique n'est pas figée, elle évolue dans le temps. De manière concrète, chaque jeune est unique, y compris dans son développement, et tous et toutes ne se reconnaîtront pas dans ce cadre de la même manière.

Cette description générale te permettra de connaître ces particularités et d'en comprendre les évolutions afin de proposer des activités adaptées aux besoins spécifiques du groupe que tu encadres. Les pédagogies de branche se basent sur ces observations.

Un peu d'histoire

Le mot « enfant » vient du latin *infans* et signifie « celui qui ne parle pas ». La notion d'enfance a beaucoup évolué au cours de l'histoire et par conséquent la place de l'enfant dans la société. Quelques repères historiques :



Les grandes étapes de développement

De manière simplifiée, il est possible de distinguer les étapes de développement suivantes : la petite enfance, l'enfance, l'adolescence et enfin la jeunesse, c'est-à-dire les jeunes adultes.

L'individu
se construit

0-6 ans / La petite enfance

- ❖ Besoin de protection et de repères.
- ❖ Découverte de son environnement.
- ❖ Cheminement vers l'indépendance.

L'individu pense
par lui-même et
se tourne vers
le monde

6-11 ans / L'enfance

- ❖ Raisonne et se questionne.
- ❖ Développe son propre avis.
- ❖ Aime être avec ses amis et amies et agir en groupe.
- ❖ A un grand sens de la justice.
- ❖ Raisonne de manière abstraite.

Farfadets

Louveteaux-Jeannettes

L'individu
se transforme et
fait des choix

11-17 ans / L'adolescence

- ❖ Transformations physiques et psychiques importantes.
- ❖ Recherche de son identité propre.
- ❖ Revendications importantes.
- ❖ Grande sensibilité aux autres et aux causes.
- ❖ Besoin de liberté et de cadre.

Scouts-Guides

Pionniers-Caravelles

L'individu
se projette

17-25 ans / Les jeunes adultes

- ❖ Engagement sur de nouvelles voies de réalisation de soi.
- ❖ Émancipation émotionnelle vis-à-vis des parents.
- ❖ Relations égalitaires avec les adultes.
- ❖ Questionnements sur ses valeurs et le sens de sa vie.
- ❖ Engagement de sa responsabilité personnelle.

Compagnons

Développement des jeunes

Chaque personne est unique. Elle dispose de caractéristiques et de compétences qui lui sont propres et évolue dans des contextes différents. Ainsi, le développement ne suit pas toujours des séquences organisées et linéaires. On peut néanmoins considérer que la moyenne des individus d'une même génération dans une société donnée traverse des étapes de développement¹ communes.

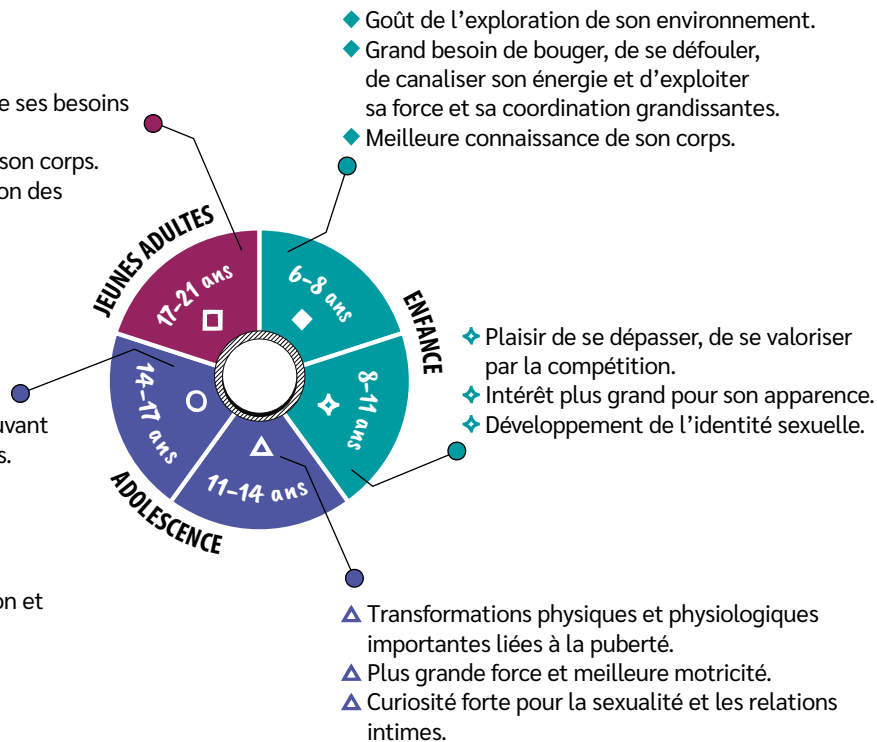
Le scoutisme et le guidisme considèrent toutes les dimensions de la personne et identifient six domaines de développement : développement physique, intellectuel, moral, spirituel, affectif et social.

Développement physique

Être responsable de la croissance et du fonctionnement de son corps.

- Connaissance plus grande de ses besoins et de ses limites.
- Plus grande acceptation de son corps.
- Compréhension et intégration des messages liés à la santé.

- Attrait pour la transgression pouvant aboutir à des conduites à risques.
- Attirance plus forte pour la consommation de substances toxiques.
- Prise en charge plus autonome de son sommeil, son alimentation et son activité sportive.



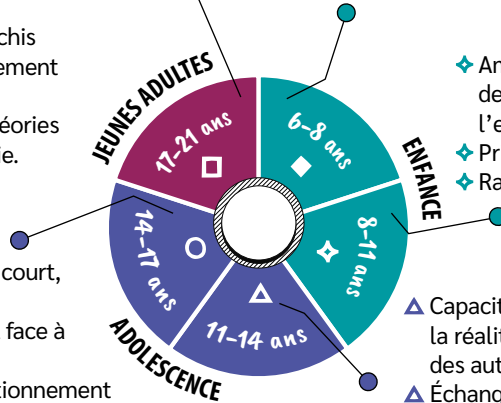
1. Pour rédiger les caractéristiques des jeunes et les étapes de leur développement, nous avons lu, puis rassemblé et synthétisé des documents officiels de différentes sources issues notamment du ministère de l'Éducation nationale, du brevet d'animateur et du scoutisme mondial. Cette compilation s'est aussi enrichie des observations de nos pratiques de scoutisme et de guidisme avec les jeunes.

Développement intellectuel

Développer sa capacité de penser, d'innover et d'utiliser l'information pour s'adapter à des situations nouvelles.

- Capacité à mettre en perspective les risques de ses actions avec les bénéfices immédiats.
- Capacité de faire des choix réfléchis grâce au développement du jugement critique et de son expérience.
- Établissement de ses propres théories et de sa propre philosophie de vie.

- Capacité croissante à planifier à court, moyen et long terme.
- Nécessité de faire des choix seul face à des situations nouvelles.
- Capacité de réfléchir sur le fonctionnement de la pensée et les possibilités de la contrôler et de la réguler.



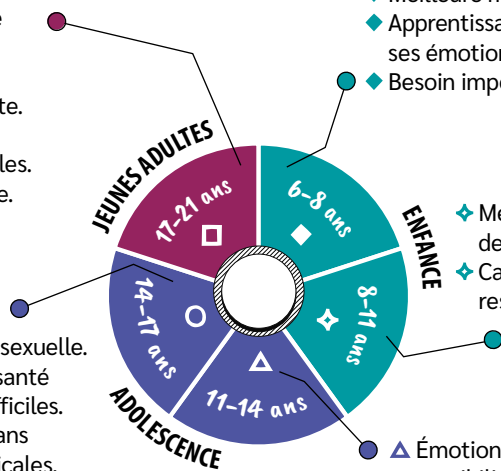
- ◆ Prise de conscience du monde qui l'entoure.
- ◆ Meilleure compréhension des règles.
- ◆ Grande curiosité.
- ◆ Besoin d'expérimenter pour comprendre les choses.
- ◆ Amélioration de ses stratégies de compréhension du monde qui l'entoure.
- ◆ Prise de conscience de ses limites.
- ◆ Raisonnement de manière déductive.
- △ Capacité de différencier sa pensée de la réalité extérieure et du point de vue des autres.
- △ Échanges importants avec d'autres jeunes (numérique).
- △ Meilleure mesure des risques de ses actions.
- △ Envie de plus d'autonomie décisionnelle.

Développement affectif

Reconnaître ses sentiments et apprendre à les exprimer.

- Compréhension et maîtrise de ses émotions, acceptation de celles des autres.
- Autoévaluation de soi plus juste.
- Engagement personnel fondé sur des motivations individuelles.
- Identité sexuelle plus assumée.

- Confrontation à son orientation sexuelle.
- Vulnérabilité aux problèmes de santé mentale face à des situations difficiles.
- Investissement personnel fort dans les relations amoureuses ou amicales.



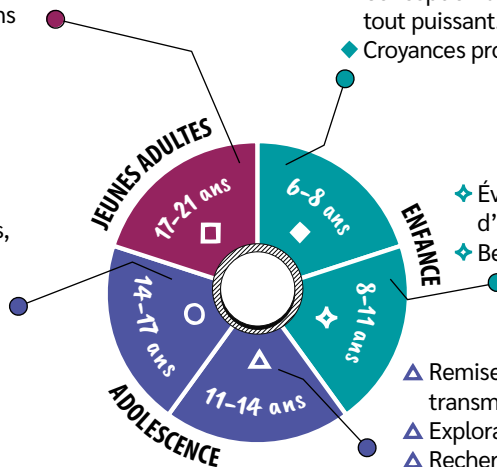
- ◆ Capable de comportements prosociaux (empathie, entraide, partage...).
- ◆ Meilleure maîtrise de son impulsivité.
- ◆ Apprentissage de la reconnaissance de ses émotions.
- ◆ Besoin important de l'adulte.
- ◆ Meilleure compréhension des émotions des autres.
- ◆ Capacité à parler de ce qu'il ou elle ressent.
- △ Émotions plus fortement ressenties, sensibilité accrue au plaisir.
- △ Puberté pouvant entraîner des inquiétudes sur le plan physique et sexuel.
- △ Premiers sentiments amoureux forts.

Développement spirituel

Découvrir la réalité spirituelle qui donne sens à sa vie en respectant des choix spirituels différents.

- Intégration de ses croyances dans une identité plus vaste.
- Manières différentes de vivre sa foi.

- Ouverture vers d'autres religions, d'autres cultures.
- Capacité à exprimer ses doutes, ses croyances.
- Envie de s'engager pour ses croyances.
- Besoin de mettre du sens dans ses actions, dans sa vie.



- ◆ Grande curiosité autour de la religion, la vie, la mort...
- ◆ Conception de Dieu comme un être magique, tout puissant.
- ◆ Croyances proches de celles de son entourage.

- ◆ Éveil de l'esprit et envie de découvrir d'autres personnes.
- ◆ Besoin de participer à des activités.

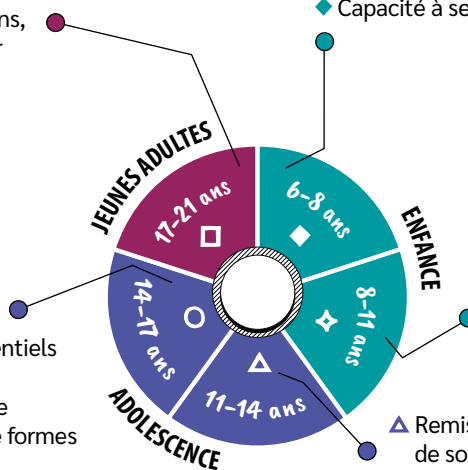
- △ Remise en question des croyances transmises.
- △ Exploration de ses propres croyances.
- △ Recherche d'identification auprès de grands témoins.

Développement moral/du caractère

Reconnaître sa responsabilité envers soi-même dans le respect des autres. Apprendre à s'affirmer et à décider par soi-même.

- Affirmation de ses propres dons, ses propres choix, pour définir sa propre image et sa propre personnalité.
- Recherche de l'indépendance dans différents domaines.

- Considération des principes essentiels au bien-être de la collectivité.
- Développement de sa conscience citoyenne et expérimentation de formes diverses d'engagement.
- Jugement critique et adoption d'une morale autonome.



- ◆ Capacité à se voir comme un individu indépendant de ses parents.
- ◆ Expression de ses idées et envies.
- ◆ Capacité à se décentrer de soi-même.

- ◆ Grand sens de la justice
- ◆ Reconnaissance des bénéfices des règles en société.
- ◆ Influence des stéréotypes sexuels concernant la répartition genrée des rôles.
- ◆ Prise de conscience des conséquences de ses actes et de ses paroles.

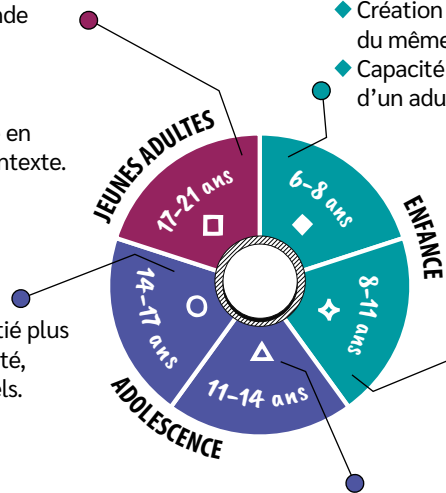
- △ Remise en question des règles et des valeurs de son entourage.
- △ Mise en scène de son identité sur les réseaux sociaux.
- △ Tendance à être critique et négatif envers soi plus visible chez les filles.
- △ Consolidation identitaire liée à un groupe social.
- △ Affirmation de sa personnalité.

Développement social

Acquérir le concept d'interdépendance avec les autres et développer sa capacité à coopérer aussi bien qu'à diriger.

- Engagement actif dans une grande variété de relations sociales.
- Développement des relations à long terme.
- Propension à s'adapter à l'autre en fonction de ses capacités, du contexte.

- Aspiration à des relations d'amitié plus profondes, fondées sur la sincérité, la confiance et le soutien mutuels.
- Capacité à saisir la complexité des relations interpersonnelles.



- ◆ Intérêt plus grand pour se socialiser avec les autres.
- ◆ Prise de conscience des différences entre les sexes.
- ◆ Influence des pairs importante.
- ◆ Création de liens d'amitié surtout avec les enfants du même sexe.
- ◆ Capacité à résoudre des conflits sans l'intervention d'un adulte.

- ◆ Compréhension du point de vue des autres.
- ◆ Influence de ses pairs pour déterminer ce qui est important.
- ◆ Création de liens d'amitié forts avec des enfants du même sexe.
- ◆ Intériorisation des comportements nuisibles ou favorables à la vie en groupe.

- △ Importance grandissante de ses relations d'amitié et de ses groupes de pairs.
- △ Grande importance accordée à l'acceptation par ses pairs.
- △ Intériorisation des règles et interrogation sur leur bien-fondé.
- △ Prise de conscience de ses divers rôles sociaux.

S'ADAPTER AUX JEUNES

Tout portrait des jeunes se doit nécessairement d'être dynamique. Le monde et notre société évoluent. Pour être au plus près de leur réalité, il est primordial de s'intéresser à leurs centres d'intérêt : dessins animés, films et séries regardés, musique écoutée, magazines reçus, livres lus, ou encore réseaux sociaux utilisés. De ces nouveaux comportements découlent une nouvelle relation au monde et aux autres, de possibles conduites à risque mais surtout de nouvelles opportunités éducatives. Plus les activités seront proposées et/ou organisées par les jeunes mieux elles leur conviendront.

#> Apprentissage par l'action, p. 44-45

Projet éducatif

Le projet éducatif¹ est notre vision de l'humanité, du chemin que nous voulons proposer aux jeunes pour grandir. C'est un des fondements de notre association. En quatre axes, il se concentre d'abord sur chaque individu, puis élargit jusqu'à notre rapport au monde, en passant par notre rapport aux autres. Voici une synthèse de ces quatre axes.

Introduction

Les Scouts et Guides de France sont un mouvement catholique de scoutisme et de guidisme qui propose aux jeunes filles et garçons un espace de vie qui répond à leur besoin de rêver, d'agir, de réussir leurs projets, de vivre en communauté, de donner sens à leur vie.

Dans l'Église qui change et s'interroge, notre mouvement, respectueux du cheminement spirituel de chacun et chacune, propose de découvrir et vivre l'Évangile. Pour nous, l'Évangile fonde des existences libres. Il est bonne nouvelle et rencontre de Dieu.



Construire sa personnalité

Nous proposons une éducation dans laquelle chaque garçon et chaque fille ne peut être qu'unique. Il n'existe pas de modèle tout fait à reproduire en série. L'éducation se fait sans esprit de compétition, sans jugement ni notation, chacun et chacune progressant à son rythme en fonction de son âge et de sa maturité, respectueux du rythme des autres.

Dans un cadre éducatif sécurisé, c'est par l'action que les enfants et les jeunes sont éveillés à l'autonomie et à la responsabilité, en se confrontant à la réalité, et qu'ils vivent des expériences au cœur des grandes questions du monde (solidarité, environnement, rencontres internationales...).



Éduquer des garçons et des filles

Notre projet s'appuie sur une nouvelle alliance entre hommes et femmes, une forme d'éducation réciproque qui ne veut pas gommer les différences mais les transformer en atouts.

L'éducation doit permettre à chaque jeune, garçon et fille, de développer toutes ses potentialités, d'accéder à toutes les responsabilités sans être enfermé dans des rôles sociaux ou des modèles traditionnellement masculins ou féminins.

Ce projet veut éduquer à des relations homme-femme sur les bases d'une égalité, d'un respect mutuel, d'une promotion réciproque. Plus que la simple parité légale, nous voulons, comme ambition pour demain, plus profondément, la reconnaissance et le respect de l'autre.





Vivre ensemble

Notre mouvement est un lieu d'apprentissage de la vie en société. Il permet d'apprendre la vie ensemble de façon démocratique : chacun et chacune est consulté, invité à prendre la parole, à exprimer son point de vue dans le respect de celui des autres.

Au niveau local, les jeunes réalisent leurs actions en partenariat avec les familles, avec d'autres associations, parfois avec des entreprises ou les pouvoirs publics. Plus largement, partir camper en pays étranger mais aussi recevoir des scouts et des guides étrangers en France, accueillir des chefs et des cheftaines d'autres pays dans les stages de formation : tous ces échanges créent des liens et participent à la solidarité internationale. C'est une manière concrète de bâtir l'avenir ensemble.

L'équipe est la cellule de base du scoutisme et du guidisme. Elle permet à chacun de trouver sa place, de jouer son rôle, de vivre avec les autres. Elle est un lieu de construction personnelle car personne ne se construit sans le rapport à l'autre.



Habiter autrement la planète

Notre méthode éducative, centrée sur le jeu, l'aventure, le projet selon les âges, permet de se confronter au monde réel, à un monde où l'autre existe en réalité et pas seulement en image!

Dans la nature, lieu d'excellence de la pratique du scoutisme, par les camps d'été, les week-ends campés, la symbolique et la spiritualité concrète, les jeunes apprennent à discerner l'essentiel du superflu.

Nous souhaitons rendre ce monde meilleur, le rendre plus juste, plus fraternel, moins violent et moins générateur d'exclusions. Nous voulons que la solidarité l'emporte sur l'individualisme, la générosité sur le repli sur soi, le long terme sur l'immédiat, la sobriété sur la consommation effrénée.



1. Retrouver l'intégralité du projet éducatif sur le site sgdf.fr > Espace chefs-cadres > Ressources > Le projet éducatif (livret intitulé, *Ambitions éducatives des Scouts et Guides de France. Méthode scout et projet éducatif*).

Présentation des tranches d'âge

À partir des caractéristiques des jeunes et de leurs besoins, les Scouts et Guides de France ont choisi de regrouper les jeunes par tranches d'âge. Dans le vocabulaire scout-guide courant, on les appelle les « branches ».

Les tranches d'âge

C'est au travers de tout ce qu'un scout ou une guide vit entre 6 et 21 ans que le scoutisme et le guidisme permettent de contribuer à l'épanouissement de chaque jeune. Le découpage en branches peut être différent d'une association à une autre et évoluer avec le temps. Actuellement, le mouvement SGDF est organisé en cinq branches et une proposition destinée aux adultes en situation de handicap mental. La période de l'enfance et celle de l'adolescence sont chacune découpées en deux tranches d'âge pour être au plus proche du développement des jeunes.

➡ Caractéristiques des jeunes, p. 16-17

Les farfadets 6-8 ans

Accompagnés de leurs parents, les enfants découvrent le scoutisme dans un cadre familial et sécurisant. Ils apprennent à vivre avec les autres et à aller vers eux. À travers les activités, ils s'éveillent au monde qui les entoure.



- Quelques activités :
- réaliser des activités manuelles,
 - s'éveiller à la spiritualité,
 - découvrir la nature,
 - participer à la fête des 6 ans,
 - faire des grands jeux...

Les louveteaux, jeannettes et moussaillons / 8-11 ans

C'est l'âge du jeu et de la découverte de la vie dans la nature. Progressivement, les enfants apprennent à être autonomes, à vivre avec les autres et à prêter attention au monde qui les entoure.



- Quelques activités :
- construire des cabanes,
 - correspondre avec des scouts et des guides d'autres pays,
 - rencontrer une association de quartier,
 - faire des grands jeux...

Les scouts, guides et mousses / 11-14 ans

Les jeunes découvrent la vie en équipe et choisissent des projets qui les font rêver. Ils et elles vivent ainsi des expériences auxquelles chacun, chacune prend une part active.



- Quelques activités :
- randonner deux jours en autonomie avec son équipe,
 - créer un projet dans sa communauté,
 - vivre des grands jeux dans la forêt,
 - rencontrer des jeunes d'autres confessions...



Une année de plus dans la tranche d'âge ?

Certains jeunes peuvent émettre le souhait de rester un an de plus dans une tranche d'âge. Cela peut être en lien avec leurs envies, leurs peurs, leurs liens d'amitié, les opportunités éducatives, et ce n'est donc pas qu'une question de maturité ! La décision devra être prise en lien avec les parents et les responsables de groupe mais surtout avec l'enfant pour lui permettre de choisir ce qui est le meilleur pour son développement.



Pour chaque branche, la proposition marine peut être adoptée par des groupes qui privilégient le milieu maritime et l'apprentissage de la navigation comme support d'activités.

Les pionniers, caravelles et marins / 14-17 ans

Découvrir l'Europe, prendre des initiatives, s'impliquer dans les enjeux de solidarité... Les pionniers-caravelles mènent des projets citoyens qui les rendent acteurs de la cité.



Quelques activités :

- vivre la rencontre en se jumelant avec des scouts et des guides en Europe,
- participer à des maraudes avec un partenaire,
- rénover un monument,
- vivre un temps interreligieux,
- se former aux premiers secours,
- vivre des grands jeux...

Les compagnons, compagnons marins / 17-21 ans

En équipes autonomes, les compagnons mènent des projets en France et à l'international avec des partenaires locaux et réfléchissent individuellement au sens de leur engagement pour se projeter dans l'avenir.



Quelques activités :

- vivre un camp en autonomie,
- rencontrer des migrants grâce à un partenaire associatif,
- participer à des projets de développement à l'étranger,
- organiser une semaine de découverte sur les routes de Saint Jacques de Compostelle...

Audace / Adultes en situation de handicap mental

La proposition Audace permet à des adultes en situation de handicap intellectuel de vivre du scoutisme dans un groupe. Accompagnés par d'autres adultes, ils et elles font de nombreuses activités, partent en week-ends et en camp.



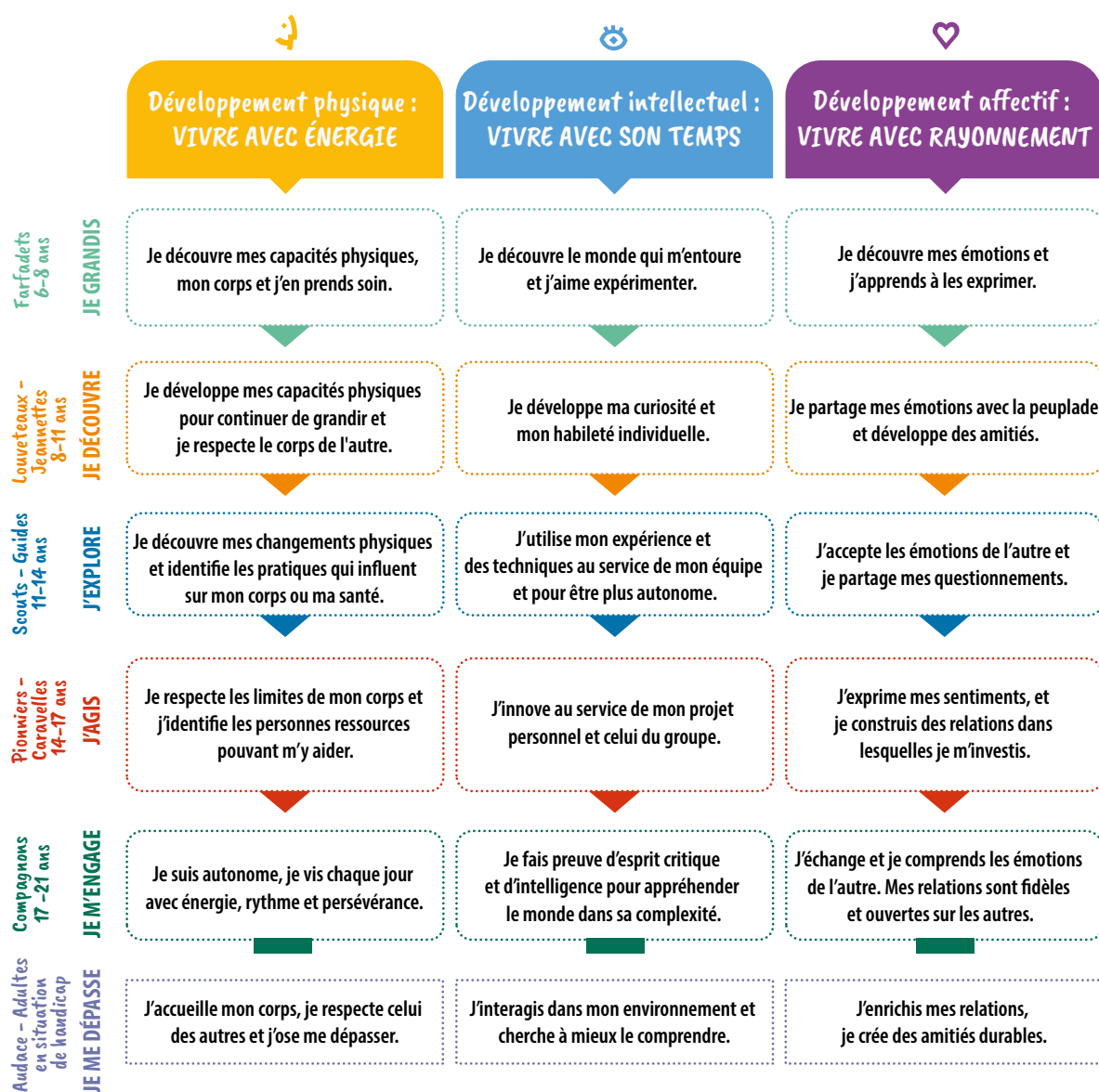
Quelques activités :

- vivre des temps en équipe,
- réaliser des activités qui permettent d'oser et de découvrir son environnement naturel et culturel,
- fêter ses réussites et prononcer sa promesse,
- vivre les valeurs de l'Évangile...




Objectifs éducatifs

Le scoutisme s'est fixé des objectifs éducatifs d'après l'analyse des caractéristiques propres à chaque tranche d'âge. En corrélant les évolutions de la société avec nos propositions pédagogiques, nous offrons aux enfants et aux jeunes la garantie de vivre un scoutisme et un guidisme attrayants et porteurs de sens. Ces objectifs sont déclinés pour chaque branche à partir des six axes de développement : physique, spirituel, affectif, social, intellectuel, moral.

Pour mieux s'adapter aux enjeux éducatifs d'aujourd'hui et de demain, l'ensemble des objectifs éducatifs a été actualisé en 2020. Le *Livret complet des Objectifs éducatifs 2020* est disponible dans l'espace Ressources sur le site sgdf.fr. Vous en trouverez ici une synthèse.

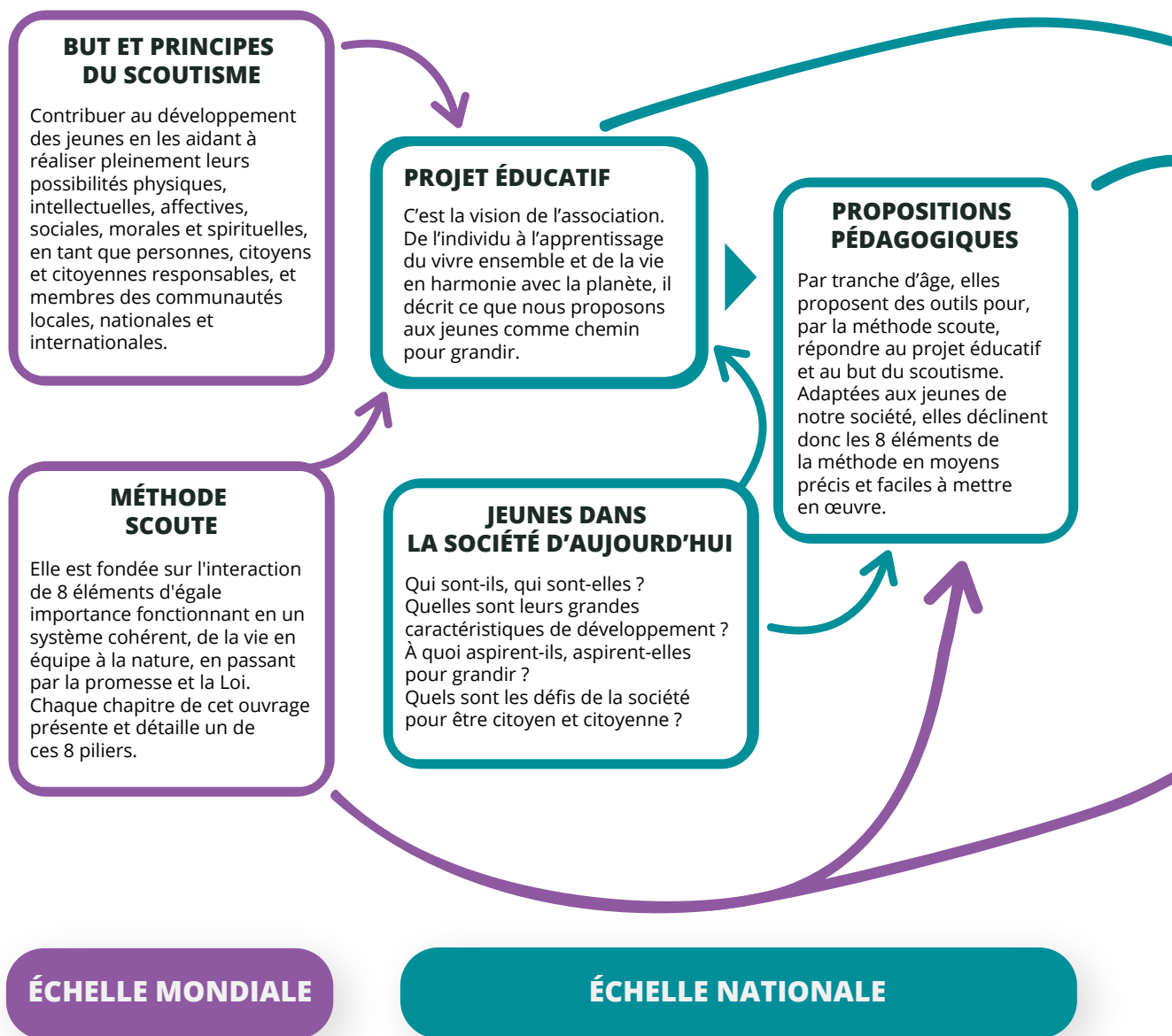


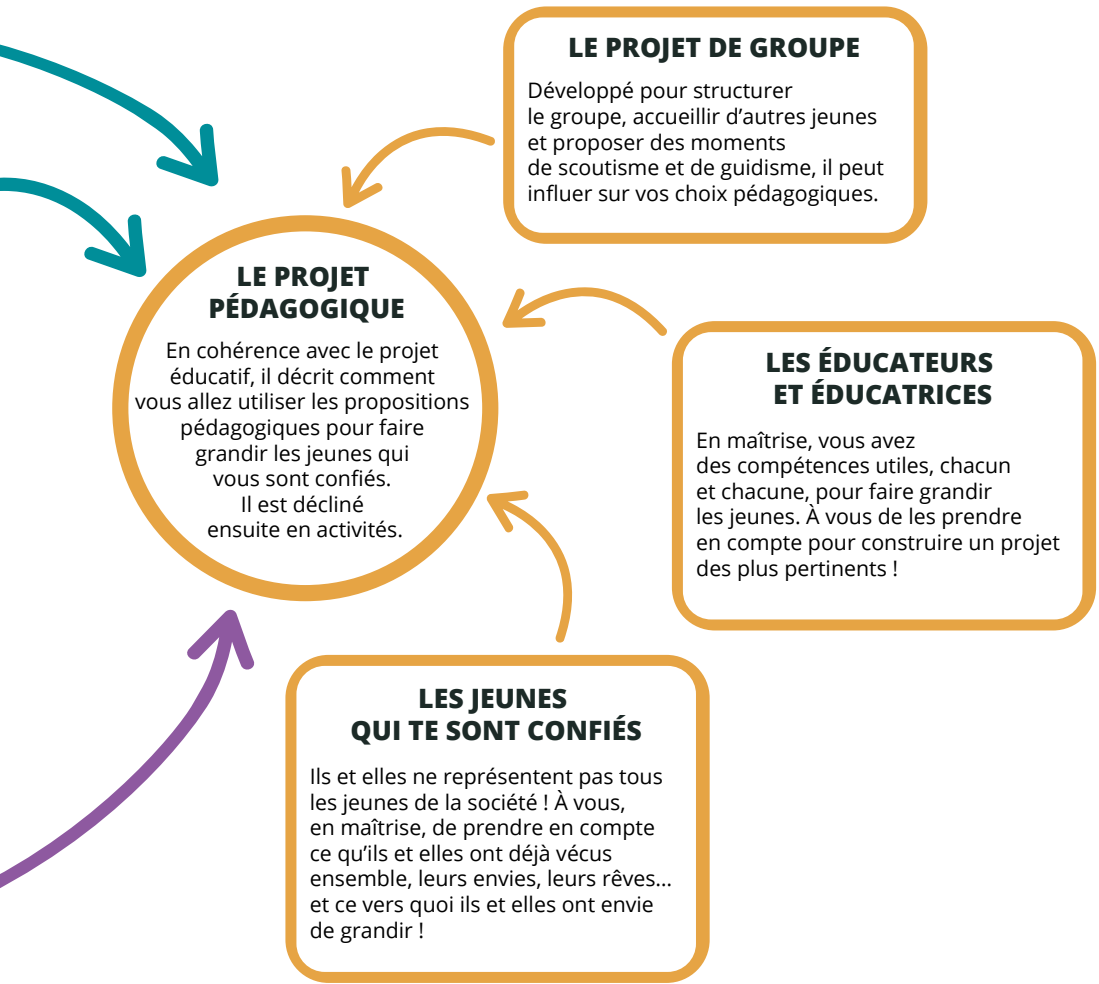


	 Développement social : VIVRE ENSEMBLE	 Développement spirituel : VIVRE AVEC ESPÉRANCE	 Développement moral : VIVRE AVEC DES VALEURS
Farfadets 6-8 ans JE GRANDIS	Je découvre la vie de groupe à la ronde.	Je grandis avec Jésus au quotidien dans les activités de la ronde.	En participant aux activités de la ronde je prends confiance en moi, donne mon avis et fais des choix.
Louveteaux - Jeannettes 8-11 ans JE DÉCOUVRE	J'agis pour la peuplade en relation avec les autres.	Je mets des mots sur ma foi, mes croyances et je participe activement à la vie spirituelle de la peuplade.	Je donne mon avis, tiens parole et respecte mes choix.
Scouts - Guides 11-14 ans J'EXPLORE	J'organise mes relations pour agir autour de moi.	Je construis et partage ma foi avec les autres et je donne sens à ce que je vis par la relecture.	J'assume mes choix et mes engagements en équipe et personnellement.
Pionniers - Caravelles 14-17 ans J'AGIS	Je coopère avec les autres en assumant mes responsabilités, pour agir de manière constructive pour la société.	Je développe mon ouverture et mon intériorité pour, avec d'autres, cheminer spirituellement et être artisan de paix.	Je me forge des valeurs et confronte mes opinions aux autres.
Compagnons 17-21 ans JE M'ENGAGE	Mes relations avec les autres et mes responsabilités me permettent d'être moteur dans la société.	Je témoigne de ma foi et de l'Évangile, en m'inscrivant dans un cheminement personnel ou une communauté.	Je fais des choix de vie fondés sur des valeurs personnelles et collectives.
Audace - Adultes en situation de handicap JE ME DÉPASSE	Je me mets au service des autres et contribue à la vie de la communauté.	Ma vie spirituelle me fait grandir en amour dans une communauté fraternelle.	Je choisis de vivre heureux. J'agis pour le bien des autres et de la planète.

Du projet éducatif au projet pédagogique

Ton rôle d'éducateur, d'éducatrice est de proposer la méthode scout aux jeunes qui te sont confiés. Pour diriger ton action, tu construis un projet pédagogique, en choisissant des priorités : sur quel(s) plan(s) faire grandir ces jeunes ? La méthode scout, le projet éducatif des Scouts et Guides de France et le projet pédagogique que tu construis sont totalement imbriqués.





ÉCHELLE LOCALE



SOUTIEN ADULTE

Le soutien adulte désigne l'ensemble «des adultes jouant un rôle de facilitateur et de soutien auprès des jeunes pour les aider à créer des opportunités d'apprentissage et, à travers une culture de partenariat, transformer ces opportunités en expériences significatives.»

OMMS, 2017

Les éducateurs et les éducatrices sont des adultes qui accompagnent les jeunes dans leurs projets, les encadrent, les soutiennent. Le scoutisme et le guidisme offrent le potentiel d'une communauté éducative formée de jeunes et d'adultes, travaillant ensemble dans un partenariat riche et enthousiasmant, au service du projet des jeunes.

Éducateur, éducatrice dans un mouvement de jeunes, ta première mission est de leur permettre de grandir par eux-mêmes. Ni maître, ni instructeur, tu marches à leur côté pour les accompagner, les guider, les rassurer, les rattraper parfois, les aider à accomplir leurs rêves toujours. Dès 6 ans, ils et elles sont les créateurs de leur aventure scout et guide (projet, camp, histoire, rôle...). En fonction de leur âge et de leurs capacités, ils participent aux décisions qui les concernent et prennent des responsabilités. En privilégiant toujours leur autonomie, tu fais avec eux et, parfois, tu réalises les tâches qu'ils ne sont pas encore en mesure de prendre seuls en charge. En un mot, tu es un véritable partenaire dans leur cheminement.

Cette posture d'accompagnement dans le développement de l'autonomie est un équilibre subtil à trouver. Au cours de ta mission, il est normal de rencontrer des difficultés et des moments de doute : tu dois savoir passer le relais et demander de l'aide. En te formant, en échangeant avec d'autres adultes du mouvement, tu grandiras dans ton expérience d'éducateur ou d'éducatrice.

➡ **Vivre le scoutisme comme éducateur et éducatrice, p. 124-125**

«Comme éducateur, ne faites pas à la place des jeunes, veillez à ce que ce soit eux qui agissent. "Quand vous voulez qu'une chose soit faite, ne la faites pas vous-même" est la devise à adopter.»

Baden-Powell



Être éducateur et éducatrice

La relation éducative est le temps, l'espace et le lien dans lesquels, toi, éducateur ou éducatrice, tu mets en œuvre tes compétences pour accompagner l'enfant ou le jeune à développer tous les traits de sa personnalité et ses capacités pour devenir ce qu'il ou elle veut devenir. C'est une relation de confiance et de collaboration.

Éduquer en complémentarité

En te faisant partenaire des jeunes, mais aussi de celles et ceux qui les entourent (autres éducateurs et éducatrices, famille, associations locales, écoles...), tu prends une place importante dans leur vie et auprès des autres acteurs de leur éducation. Le scoutisme et le guidisme sont complémentaires à l'éducation donnée par l'école ou la famille. Ils permettent aux jeunes d'apprendre par l'action.

➡ Faire vivre des activités de qualité, p. 46-47

Éduquer avec les familles et l'entourage de l'enfant

Les familles sont le premier lieu d'éducation. En te confiant leur enfant, les parents attendent qu'il ou elle évolue grâce à toi : plus débrouillarde, plus responsable, plus attentif aux autres et à Dieu, plus généreuse... Ce n'est pas rien ! *A priori*, cette confiance est même incroyable. Les parents comptent rencontrer des adultes heureux de cheminer avec leur enfant et prêts à s'engager pour les aider à bien grandir. Pour mener au mieux ta mission, en t'adaptant à chaque enfant, la communication avec les familles est essentielle. Prends le temps de partager avec elles les réussites et les difficultés rencontrées. Dans certaines situations ou face à des comportements difficiles à gérer, tu peux demander l'aide des responsables de groupe.



Sais-tu ce que les parents attendent de l'expérience scout et guide de leur enfant ?

Quels sont les lieux et moments où tu échanges sur les jeunes et leurs besoins ?

Éduquer avec des partenaires externes

Tu as à cœur de proposer aux jeunes des activités riches, variées et de qualité. Dans l'environnement de l'unité, tu peux faire appel aux compétences des associations locales et partenaires des SGDF pour te conseiller, te proposer leur expertise. Ensemble, vous enrichissez les activités, échangez sur les propositions éducatives et collaborez dans une démarche active de partenariat ouvert sur l'extérieur.

➡ Le service, p. 112-113



Faisons-nous appel à des partenaires ou des personnes extérieures pour enrichir nos activités ?

Proposons-nous dans nos activités de valoriser des compétences différentes de celles valorisées à l'école ?



Les trois interdits de l'éducateur et de l'éducatrice

Se positionner comme éducateur et éducatrice impose des règles de conduite pour que chacun et chacune, jeune comme adulte, trouve sa place dans une relation de confiance. Il y a des attitudes que tout éducateur ou éducatrice doit s'interdire pour rester bientraitant.

⇒ Vivre la bienveillance, p. 42-43

La violence

Elle peut être physique, sexuelle, verbale ou psychologique. La négligence est aussi une forme de violence.

Comportements à proscrire :

Les coups, les contacts physiques inappropriés, les insultes, les commentaires discriminatoires, les humiliations, les comparaisons systématiques, le harcèlement, le chantage, la pression, la privation de nourriture...

La fusion

Elle peut se manifester par une relation de proximité, de complicité ou de présence excessive avec des jeunes.

Comportements à proscrire :

Le favoritisme, les surnoms affectueux, les massages, les gestes d'affection à répétition, la présence systématique dans les temps informels entre jeunes...



Le mensonge

Il peut être volontaire et conscient mais il peut aussi se traduire par le fait de nier ou de cacher des éléments que les jeunes devraient connaître.

Comportements à proscrire :

Les mensonges, les promesses que tu ne pourras pas tenir, les discours contradictoires au sein de la maîtrise...

Cheminer vers l'autonomie

Chez les Scouts et Guides de France, le soutien adulte est représenté de manière imagée pour illustrer la relation éducative qui évolue en fonction des caractéristiques de chaque tranche d'âge.



Les farfadets / 6-8 ans

L'enfant, sur un parcours d'accrobranche, choisit selon ses capacités et avance à son rythme. Au sol, l'adulte rassure par sa présence bienveillante.



Les pionniers, caravelles et marins / 14-17 ans

Le jeune est aux commandes, volant entre les mains, il choisit et organise. L'adulte est dans le même véhicule, le même projet. Il assure la sécurité et ne prend le contrôle que s'il le faut.



Les louveteaux, jeannettes et moussaillons / 8-11 ans

L'enfant est sur le vélo, il guide et pédale pour avancer. L'adulte lui apporte le soutien nécessaire pour ne pas tomber.



Les compagnons, compagnons marins / 17-21 ans

Le jeune adulte autonome est en quête de sens. L'accompagnateur avance à ses côtés, l'aide à cheminer vers sa vie d'adulte.



Les scouts, guides et mousses / 11-14 ans

Le jeune explore de nouveaux horizons. Comme en escalade, l'adulte l'accompagne, l'assure, mais il avance de sa propre initiative.



Audace / Adultes en situation de handicap mental

Les adultes s'épanouissent et se dépassent au contact des uns des autres.

Poser un cadre bienveillant

L'attitude que tu adoptes avec les jeunes est déterminante pour leur épanouissement. En posant un cadre bienveillant et sincère, tu permets à chaque jeune de se sentir en confiance et en sécurité.

Faire grandir en confiance

Attentif, attentive

Tu apprends à connaître chaque jeune individuellement afin de l'aider à identifier ses besoins spécifiques et à agir par lui-même. Tu les guides positivement, avec bienveillance, pour faire grandir leur estime d'eux-mêmes. Régulièrement dans l'année et en début de camp, tu prends un temps avec chaque jeune pour savoir comment il ou elle se sent dans le groupe, dans son équipe et sur quoi il ou elle souhaite progresser. En maîtrise, vous êtes conscients que cette attention nécessite du temps, elle est facilitée lorsque l'unité n'est pas trop nombreuse.

Trouver la bonne posture

Parfois certains jeunes cherchent une attention sélective d'un adulte et entrent dans une forme de séduction rendant possible, si tu n'es pas vigilant ou vigilante, des liens privilégiés au détriment de l'attention portée aux autres. La bonne posture est de te rendre disponible, d'écouter tout en rappelant que tu es un adulte responsable de l'ensemble des jeunes.

Sécurisant, sécurisante

Avec respect mutuel et confiance, en accueillant la diversité, tu permets que les relations au sein de l'unité soient positives, enrichissantes et favorables au développement de chacun et chacune.

Être sécurisant, c'est construire un espace, des règles, des relations où chacun et chacune se sent en sécurité physique, affective et psychique. Par exemple, animer un grand jeu en prévoyant le nécessaire au bien-être des participants (eau, amusement, coopération, émulation...), préparer les explorations, les treks avec les jeunes en leur apprenant à lire une carte, en leur montrant la marche à suivre en cas d'accident...

Trouver la bonne posture

Parfois, certains jeunes perdent le contrôle : des propos ou des actes peuvent les toucher personnellement, alors la tentation de la violence est forte. Si tu exerces un chantage, que tu mets un jeune dans une situation où il doit plier, il s'agit de violence. C'est ta responsabilité d'adulte de rétablir la relation par la parole ou de trouver quelqu'un qui vous aide à sortir de la situation.





Vivre une confiance réciproque

Vrai, vraie

Les jeunes t'attendent toi. Ne cherche pas à être un super-héros ou une super-héroïne, mais simplement à être toi-même, alors tu seras crédible dans ton autorité. Tu joues, tu animes; la proximité avec les jeunes ne veut pas dire que tu te places au même niveau. Être vrai c'est permettre au jeune de se sentir en sécurité et contenu par un cadre fiable sur lequel il ou elle peut compter.

➡ Le jeu, p. 52-53

Trouver la bonne posture

Tu ne sais pas comment faire ou quoi décider face à une situation? Être vrai, c'est aussi admettre que l'on ne sait pas, que l'on n'a pas tout de suite la réponse, qu'on a besoin de temps ou de parler en maîtrise pour prendre la bonne décision. Tu pourras ainsi dire ce que tu fais et faire ce que tu dis, garantissant un cadre bienveillant.



Cohérent, cohérente

Les jeunes se construisent en s'inspirant des adultes qu'ils et elles côtoient, parents, enseignants et donc toi, éducateur ou éducatrice. Tu es un ou une adulte référent pour chaque jeune de ton unité. À ce titre, tes actes se doivent d'être en cohérence avec ce que tu leur demandes de faire et d'être. Tu réfléchis également à ce que toi et ta maîtrise vous renvoyez comme image: les relations en maîtrise montrent-elles une vraie égalité homme-femme, dans les mots et dans les actes? Quels messages véhiculent nos imaginaires? Etc.

Trouver la bonne posture

Il peut être dur parfois d'être cohérent dans tout ce que tu fais. Il peut t'arriver de demander à un jeune quelque chose que tu n'as pas fait ou de faire une remarque que tu regrettes. Être cohérent c'est aussi savoir reconnaître ses erreurs.

ÉDUCATION AFFECTIVE, RELATIONNELLE ET SEXUELLE

Adulte référent ou référente, sensible et à l'écoute des enfants qui grandissent à ton contact, il est normal que les jeunes évoquent avec toi les sujets essentiels qui les préoccupent: découverte de l'autre, construction identitaire, force des sentiments amicaux ou amoureux, transformations du corps... Notre vie scoute et guide est un espace où les questions relatives à la vie affective, relationnelle et sexuelle ont leur place, en complémentarité avec les familles. En abordant ces sujets de manière adaptée à l'âge des enfants et des jeunes, sans jugement de valeurs, en te basant sur des informations éclairées par des acteurs et des auteurs spécialisés, tu leur permets de bénéficier de connaissances nécessaires pour les rendre libres de leurs choix. Ainsi, tu favorises le développement de l'estime et du respect de soi et d'autrui, tu participes à l'acceptation des différences, à la lutte contre les discriminations, et à la prévention des agressions sexuelles.

Oser croire en eux

Le scoutisme et le guidisme donnent aux jeunes la possibilité de vivre des moments inoubliables et des projets ambitieux. Par ton soutien et ta motivation, tu les aides à tirer le meilleur parti de chaque expérience vécue.

Rendre fier

Valorisant, valorisante

Pour se projeter et pour progresser, avoir confiance en soi est nécessaire. Dire « C'est bien, tu peux être fier ou fière de toi ! » est le moteur le plus puissant pour donner envie de grandir. Prends le temps avec chaque jeune de lui montrer ses progrès au sein du groupe, au service du projet collectif. Ainsi, tu valoriseras les actions de chacun et de chacune car on apprend aussi en se trompant ou lorsque les résultats ne sont pas à la hauteur de ce que l'on espérait !

➡ Un parcours individuel et autonome, p. 68-69

Trouver la bonne posture

Même dans les fous rires, tu veilles à conserver l'attention à chacun et à chacune, et tu n'acceptes pas la moquerie de quelques-uns. Tu sais que les mots peuvent blesser : si une situation est difficile, remets en cause une action, une attitude mais jamais la personne. Par exemple : « ce que tu as fait est méchant » mais pas « tu es méchant ».

Confiant, confiante

Tu confies aux jeunes de vraies responsabilités avec de grands espaces de liberté adaptés à leur âge : activité en autonomie, cuisine en équipe, préparation d'une activité pour l'unité, proposition d'un jeu ou choix d'un imaginaire. À tout âge, ils en sont capables. Donne-leur la parole et propose-leur de s'impliquer. Il s'agit bien de permettre au jeune de construire ses choix sans qu'il ne soit influencé par ton avis. En posant le cadre nécessaire au bien-être de tous et toutes, tu acceptes qu'ils et elles puissent proposer des idées, des projets, des règles de vie ou de fonctionnement auxquelles tu n'avais pas pensé !

Trouver la bonne posture

Faire confiance et faire faire aux jeunes ce n'est pas les laisser faire seuls. Tu fais avec eux pour leur apprendre à faire seul, ils et elles savent que tu es là si besoin.

La fatigue, l'énerverment, le manque de discernement peuvent t'amener à adopter des attitudes qui nuisent à la relation éducative : faire ou décider à leur place en pensant que ça ira plus vite par exemple...





Donner vie à leurs rêves

Ambitieux, ambitieuse

Sans avoir forcément les compétences requises pour toutes les activités, tu offres des opportunités d'apprentissage ambitieuses en allant chercher le soutien et l'expertise nécessaires. Pour aller au bout de leurs rêves, les jeunes ont besoin de toi ! Incite-les à se dépasser, tu vas chercher des compétences pour les transmettre. Bref, tu crées les conditions de la réussite de LEUR projet !

Trouver la bonne posture

Tu es persuadé que le projet est irréaliste ou que les jeunes peuvent faire davantage ? Tu as probablement raison... Questionne-les et fais-les avancer dans leur réflexion. Si tu donnes directement ton avis, ils et elles n'auront pas la possibilité de se questionner, d'expérimenter les difficultés, et de faire différemment la fois suivante.

Motivant, motivante

La motivation du groupe est indispensable pour construire des projets. Tu es garant ou garante du maintien de la motivation au sein de ton unité en étant à l'écoute de chacun, de chacune. Lance des dynamiques même après un passage à vide. Les jeunes sont déçus car le partenaire qu'ils et elles avaient contacté depuis des mois pour leur projet ne répond plus ? Tu es là pour les accompagner en trouvant un autre, en faisant avec eux : ton implication les motive et leur montre le chemin pour rebondir.

Trouver la bonne posture

Un projet qui n'avance pas assez rapidement, une mission d'équipe qui n'est pas réalisée... Tu feras certainement face, toi aussi, à des moments de découragement. N'hésite pas à partager cela en maîtrise afin de trouver des leviers à ta frustration.

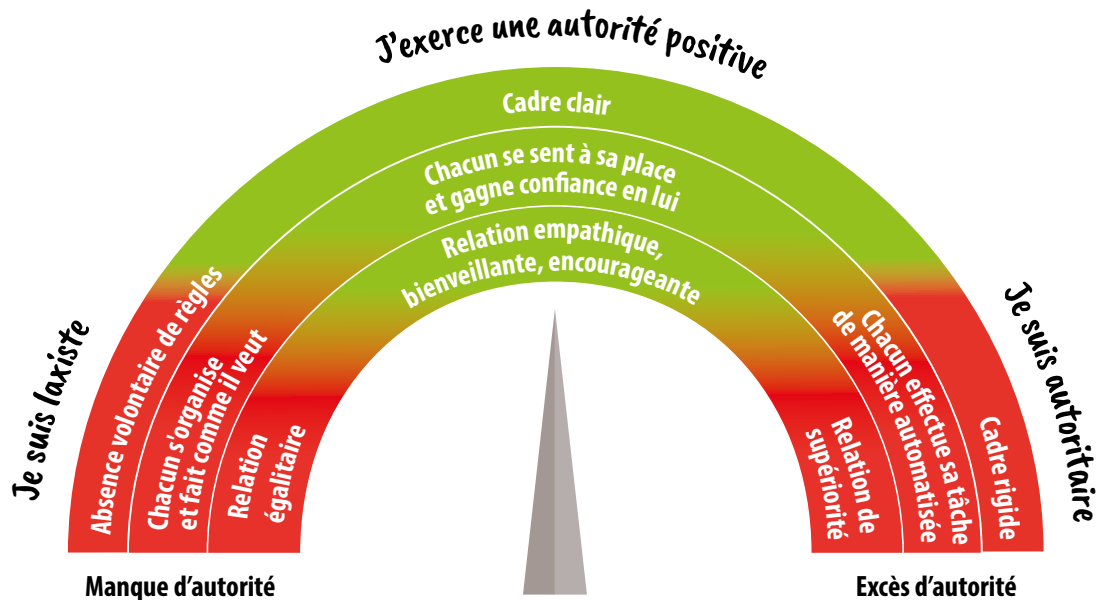


Exercer une autorité positive

Tu l'as déjà compris, comme éducateur ou éducatrice, tu es responsable de la sécurité et du bien-être de chaque jeune. Cela suppose de construire un cadre clair avec des règles qui rassurent et qui protègent.

Pour cela, il faut réussir à exercer une autorité positive mais à toi de mettre le curseur sur une position qui t'es propre!

Le groupe est motivé. Les jeunes se sentent en sécurité grâce au cadre bienveillant et chaque jeune grandit grâce aux responsabilités qui lui sont confiées. Les projets avancent.



Le groupe est désorganisé et démotivé. Les jeunes sont en insécurité. Personne ne s'y retrouve et les projets n'avancent plus.

Le groupe se démobilise. Les jeunes n'ont pas la place de grandir. La peur domine et bloque l'esprit d'initiative, l'épanouissement, et réduit ainsi l'avancée individuelle et collective.



Un cadre qui autorise plus qu'il n'interdit

Éducateur, éducatrice, responsable Scouts et Guides de France, tu es garant ou garante du cadre légal et réglementaire dans lequel nos activités se pratiquent.

Deux éléments donnent un cadre à ce que nous proposons de vivre aux jeunes :

1. Les **règles** qui découlent de la loi et des principes de sécurité. (cf. guide réglementaire du Scoutisme français). Tu ne peux pas y déroger : tu dois les connaître ou savoir t'y référer.
2. Les **principes** et idéaux scouts et guides énoncés dans notre projet éducatif, dans notre Loi. Ils disent la qualité des relations que nous souhaitons, le type de comportement que nous valorisons.

Ainsi, les comportements de transgression ne sont pas la remise en cause de la personne du chef ou de la cheftaine mais un non-respect d'une règle nécessaire à l'unité. Plutôt que dire « Tu m'as déçu, déçue ; fais-le pour moi ! Respecte-moi », tu es invité à dire : « Tu dois respecter cette règle car elle nous permet de vivre ensemble ».

L'autorité, une part de légitimité et de crédibilité

On considère souvent que l'autorité est innée, qu'on l'impose par son physique ou son charisme. Ces caractéristiques peuvent aider mais ne garantissent pas d'être compétent et respecté dans la durée.

Deux éléments sont indispensables pour exercer une autorité positive auprès des jeunes : la légitimité et la crédibilité.

Par ta mission au sein des Scouts et Guides de France, tu es reconnu en tant qu'éducateur ou éducatrice par la famille, le mouvement, les jeunes : ton autorité est légitime.

La crédibilité, c'est la cohérence entre tes paroles (ce que tu dis) et tes actes (ce que tu fais). Par exemple, si tu dis à un jeune de faire sa vaisselle personnelle car c'est ce qui a été décidé en début de camp alors que tu donnes ta gamelle à laver à un autre jeune, tu manques de cohérence et tu en deviens moins crédible.



L'autorité, ça s'apprend!

Un cadre sécurisant qui autorise de vrais espaces de liberté, des règles vécues non comme des contraintes mais comme des leviers du bien-vivre ensemble, des transgressions déstabilisantes et pourtant inévitables, une autorité qui permet plus d'autonomie et non la soumission: face à ce qui peut paraître paradoxal, comment trouver l'attitude adéquate? Apprendre à exercer une autorité positive, ça s'apprend. C'est un travail sur soi-même que tout le monde peut entreprendre. Chez les SGDF, de nombreux outils existent pour y parvenir. Nous t'invitons à te former (Tech, Appro...), des ateliers de mise en situation te permettront de prendre confiance en toi.

La méthode scout, un cadre pour poser son autorité

Tu peux t'appuyer sur la méthode scout qui permet aux enfants et aux jeunes de grandir dans la confiance et aux chefs et cheftaines de poser leur autorité.

Respectons-nous en maîtrise les règles que nous nous sommes fixées en unité?

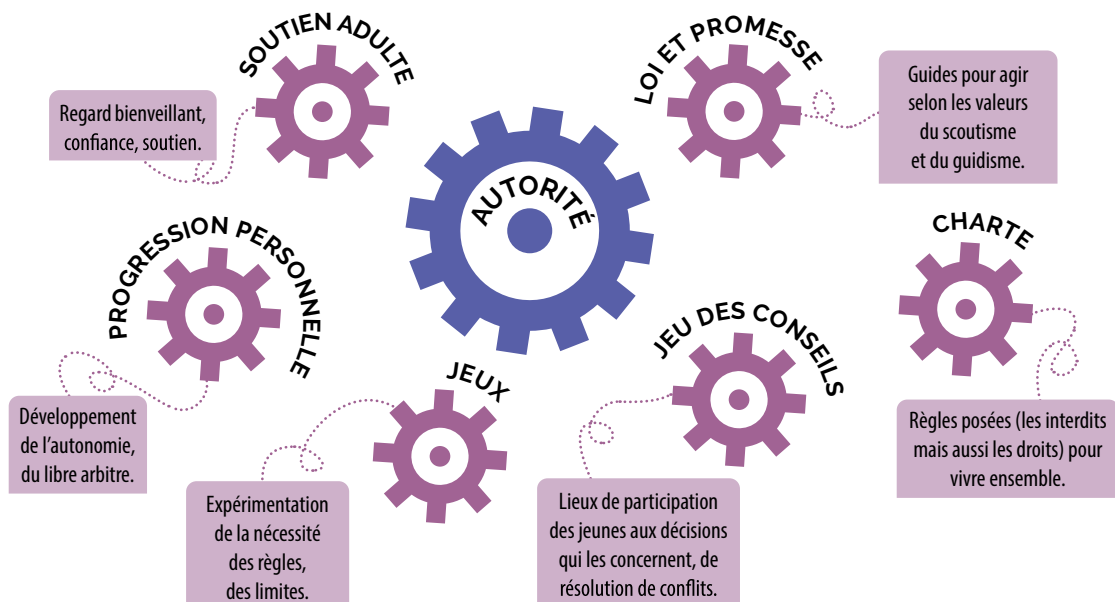
Accepte-t-on en maîtrise que les jeunes proposent de modifier les règles pour répondre à leurs envies?

LA CHARTE

La charte de l'unité est le bon outil pour rendre compréhensibles et acceptables les règles de sécurité qui s'imposent et celles du bien-vivre ensemble que nous souhaitons proposer. À tout âge, elle peut être construite directement par les jeunes en s'appuyant sur la Loi scout. L'aide apportée par les adultes pour la construire sera différente selon l'âge. Elle conserve au maximum l'expression des jeunes et formule des règles positives plutôt que négatives: «Nous nous adressons aux autres avec bienveillance» plutôt que «il est interdit de se moquer». Très souvent, c'est une liste de règles, mais pas de besoins des jeunes. Pourquoi ne pas l'enrichir en posant la question: «De quoi as-tu besoin pour être bien dans l'unité?»

➡ La vie quotidienne, p. 48-49

➡ La Loi scout, p. 82-83



Sanctionner plutôt que punir

La punition est l'expression d'un rapport de force dans lequel l'adulte exerce son pouvoir sur l'enfant. Elle s'exerce dans le cadre d'un pouvoir personnel et peut paraître arbitraire car elle dépend du bon vouloir de l'individu en position de supériorité (de son niveau d'agacement ou de fatigue, de sa préférence pour tel enfant avec lequel il sera plus souple, de son rejet de tel autre enfant qui sera systématiquement et sévèrement puni...).

Par opposition à la punition, la sanction peut être définie comme la conséquence prévue à l'avance d'une transgression. Le cadre connu par tous et toutes permet alors de s'y référer.

Même en posant un cadre, il y aura des transgressions, de la triche pendant des jeux, des bêtises en exploration,

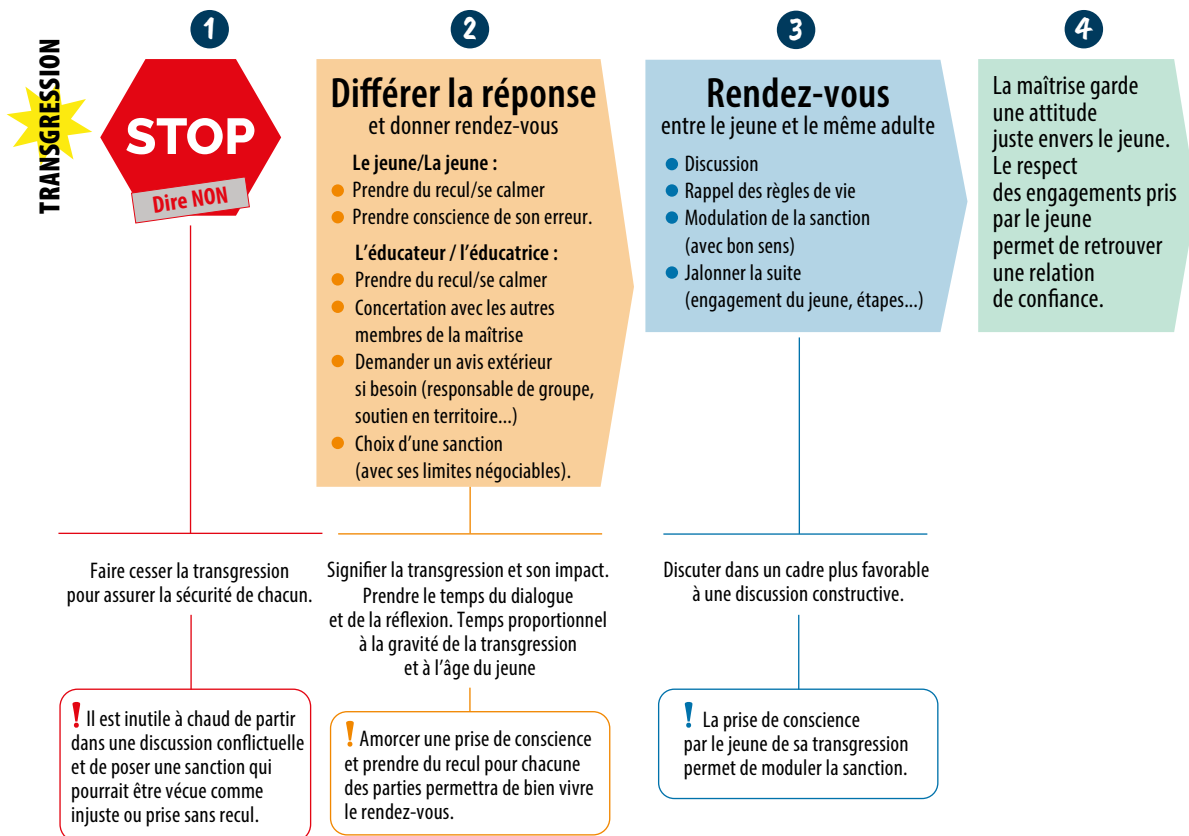
des « méchancetés » entre jeunes. Cela fait partie du processus de construction des jeunes, et particulièrement des adolescents. La compréhension de la nécessité de la règle prend du temps. L'acceptation de la contrainte individuelle au profit du bien du groupe ou des autres ne va pas de soi.

S'il y a transgression d'une règle et qu'elle mérite une sanction, c'est que quelque chose a été abimé : la qualité des relations, l'activité, le matériel, la confiance, le bien-être ou la santé.

La sanction répare si elle est comprise et acceptée (parce qu'elle fait référence à des règles connues), si le jeune lui-même est mis à contribution pour l'identifier. Elle pourra alors être utile pour le groupe et surtout pour les jeunes concernés.

Apprendre à poser une sanction

Bien utilisée, cette méthode permet d'entrer dans le cercle vertueux de la relation de confiance. L'adulte fait autorité, car la transgression a entraîné une réaction juste, et le jeune a été écouté et respecté.



Vivre la bientraitance

La bientraitance est une dynamique qui « démarre » dès qu'une relation s'engage. C'est un acte conscient qui s'inscrit dans la durée. Mettre en œuvre une démarche bientraitante est un processus de tous les instants, c'est interroger tes propres pratiques, et personnaliser ta relation éducative pour prendre en compte les besoins réels de chaque jeune accueilli. Cela implique d'accepter son propre regard, objectif mais non jugeant, et les regards des autres éducateurs et éducatrices.

Vous engager en maîtrise pour la bientraitance, c'est permettre aux enfants et aux jeunes de devenir eux-mêmes bientraitants les uns avec les autres. Ainsi ils et elles peuvent à leur tour être éducateurs et éducatrices de paix, acteurs et actrices du vivre ensemble, de l'empathie, de la non-violence, de l'estime de soi.

La bientraitance, un équilibre dans lequel on évolue

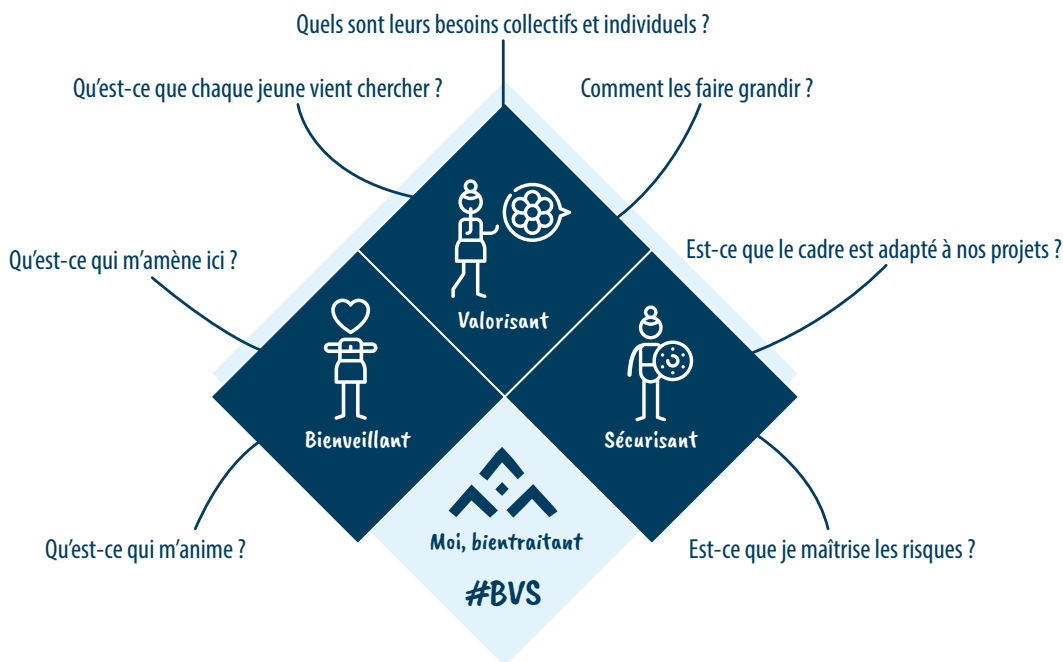
Bienveillant, bienveillante, tu viens avec l'intention de mener la relation éducative de manière positive et constructive. Tu essaies de comprendre l'autre, ses émotions, dans l'empathie, en apprenant à regarder, à écouter, sans juger.

Sécurisant, sécurisante, tu préviens les risques en construisant un cadre stable avec des règles claires, connues de tous et toutes, sécurisantes et sans violence. Tu protèges et rassures. Ainsi, tu garantis dans chaque

activité et dans la vie quotidienne, une tranquillité physique et émotionnelle aux jeunes dont tu as la charge.

Valorisant, valorisante, tu crées les opportunités pour que les jeunes développent leurs compétences. Tu encourages et accompagnes chaque jeune dans ses progrès. Tu crois en leurs capacités à réussir et en leurs potentiels.

Ainsi, tu aides chaque jeune à renforcer son estime de soi.



La bientraitance, ça se pratique

Un éducateur ou une éducatrice avec des enfants et des jeunes :



- porte sur les enfants et les jeunes un regard toujours positif,
- pondère et mesure ses propres émotions,
- tient compte des états affectifs et émotionnels des enfants et des jeunes,
- évite les préjugés,



- encourage et trouve toujours raison de croire en chacun et chacune, même face aux échecs,
- fait confiance en donnant des responsabilités adaptées et une place à chacun et chacune,
- favorise et reconnaît les réussites en utilisant les outils de la progression personnelle,
- remercie et félicite,



- construit un cadre de vie qui assure la sécurité physique et affective,
- tient compte de l'âge, de la maturité du groupe, et des besoins de chaque jeune (rythme, imaginaire adapté...),
- équilibre entre « être et faire-avec » et « laisser le groupe d'enfants, de jeunes vivre ensemble »,
- anticipe et explicite les risques, agit immédiatement face au danger puis rassure.

MALTRAITANCE

De nombreux jeunes sont victimes de maltraitance, dans leur établissement, dans leur famille, leur cercle d'amis, dans l'unité scout et guide aussi parfois. Elle peut prendre diverses formes (violence, harcèlement, privations, sévices...) et porte atteinte à l'intégrité corporelle ou psychique ou compromet gravement le développement de la personnalité.

Comme éducateur ou éducatrice scout et guide, tu partages le quotidien des jeunes, tu es bien placé pour repérer des signes de maltraitance. C'est alors une de tes responsabilités de savoir réagir en t'appuyant sur les responsables du mouvement. La prise en charge des victimes de maltraitance est toujours une priorité.





APPRENTISSAGE PAR L'ACTION

«L'apprentissage par l'action, c'est l'utilisation d'actions concrètes (expériences de vie réelles) et de réflexion pour faciliter l'apprentissage et le développement continus.»

OMMS, 2017

Le scoutisme et le guidisme sont un mouvement d'éducation, un espace d'apprentissage de savoirs, savoir-faire et savoir-être. Dans cette mission, le scoutisme et le guidisme tranchent par l'absence d'apprentissages théoriques «descendants» qui prédominent à l'école, par exemple, car ils se fondent sur l'apprentissage par l'action.

Apprendre à travers des expériences vécues en commun, c'est ainsi que notre mouvement propose aux jeunes de grandir. Chaque action proposée aux jeunes est une nouvelle opportunité de répondre à un objectif éducatif et chaque objectif éducatif se traduit à travers une multitude d'activités vécues dans les unités. Les temps de projet et les jeux rythment les journées et sont effectivement des moments d'apprentissage incontournables. Souvent passés au second plan, la vie quotidienne et les conseils sont pourtant des fondamentaux de notre méthode éducative. Dans chacun de ces moments de vie de l'unité, éducateur, éducatrice, tu «fais avec», pour donner aux jeunes l'opportunité d'apprendre par l'action.

Cela doit garantir que le jeune en est pleinement acteur et qu'il prend plaisir à cette pratique. Ainsi, l'équilibre entre apprentissage, participation et amusement est le gage de la qualité de nos activités.

«La méthode d'instruction que le scoutisme a choisie est de créer chez l'enfant le désir d'apprendre par soi-même.»

Baden-Powell



Faire vivre des activités de qualité

Toute activité est un support potentiel d'apprentissage et, dans la méthode scout, tout apprentissage se fait à travers une pratique. L'attention portée à la construction des activités est donc essentielle pour proposer aux enfants et aux jeunes qui nous sont confiés un scoutisme et un guidisme qui les fera grandir et s'épanouir.

Trois piliers pour une activité de qualité

Pour permettre aux jeunes d'être acteurs de leur développement et de vivre des moments forts et épanouissants, nos activités doivent réunir trois éléments essentiels : l'apprentissage, le plaisir et la participation active. Certaines

activités s'appuient davantage sur un ou deux de ces axes mais quelques changements d'animation et un bon équilibre dans le programme de l'unité garantiront leur qualité.

Permettre aux jeunes de se familiariser avec de nouvelles connaissances ou compétences, ou bien de s'améliorer dans d'autres : en peaufinant sa stratégie pour un grand jeu, ou en réorganisant l'espace de vaisselle pour être plus efficace. Ils ou elles ressortiront « grandis » du temps d'activité.





Une activité de qualité contribue au développement des jeunes

Le but principal du scoutisme et du guidisme est de faire grandir les enfants et les jeunes qui nous sont confiés. Ton rôle d'éducateur ou d'éducatrice est donc de proposer à chaque jeune un cheminement de développement individuel. Pour cela, les activités proposées doivent, à plusieurs moments et de manières variées, permettre de vivre les axes de développement. Les opportunités sont nombreuses et parfois plus subtiles qu'il n'y paraît : on conçoit assez facilement qu'une activité sportive participe au développement physique, mais un sport collectif participe également au développement social. Gérer son humeur pour dormir sous tente et vivre en groupe construit sa relation aux autres et à ses propres sentiments et émotions.

Multiplier les activités autour d'un même objectif est bénéfique pour une autre raison : tout le monde n'apprend pas de la même manière ni au même rythme. Cela paraît évident pour les mathématiques ou le tennis, et cela l'est aussi pour des axes de développement plus abstraits. Chaque jeune est unique dans son intelligence, dans sa manière d'aborder le monde et les situations qui se présentent à lui. Il ou elle va avancer avec plus ou moins de facilités dans chaque dimension éducative. Varier les activités permet donc de l'accompagner dans sa propre démarche en lui proposant toujours de nouveaux espaces de progression.

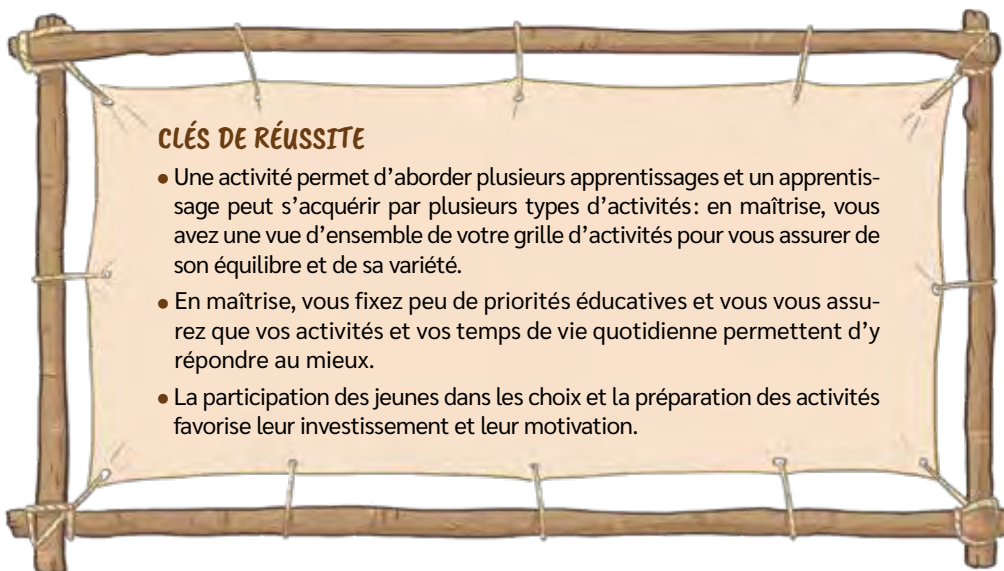
➡ Objectifs éducatifs, p. 26-27

Une activité de qualité répond aux priorités éducatives de l'unité

À partir d'une analyse de ton unité, tu établis pour chaque année et chaque camp un projet pédagogique qui définit trois ou quatre priorités éducatives, c'est-à-dire des sujets éducatifs dans lesquels tu souhaites faire évoluer ton unité de manière privilégiée.

Une priorité éducative n'est pas une case à cocher, mais bien une direction. Elle n'a pas vocation à être atteinte par une seule activité. Il s'agit de penser et repenser les animations, les actes de vie quotidienne et même les attitudes en suivant cette direction. Imaginons que l'on souhaite accompagner des jeunes à s'exprimer de manière bienveillante : on pourra le faire par des jeux de rôles, par des temps dédiés à l'expression des besoins de chacun et chacune, ou encore en communiquant avec bienveillance entre adultes et avec les jeunes, même lorsque cela est difficile.

Une tentation naturelle est de vouloir répondre à trop de priorités éducatives dans une seule activité. L'activité devient alors trop dense pour être réellement bénéfique. Tu pourras équilibrer ton programme en gardant en tête les priorités éducatives définies et la manière dont tu peux les développer tout au long de l'année ou du camp.



La vie quotidienne

Le terme « vie quotidienne » désigne l'intégralité des temps de vie commune entre les activités (jeux et temps de réalisation du projet). Cela inclut en particulier les repas et les temps de services, mais aussi les moments de repos ou de toilette. Ces instants sont des leviers éducatifs extrêmement forts que l'on néglige parfois car ils paraissent demander moins d'efforts et de préparation qu'un grand jeu.

Un temps d'apprentissage

Les temps de vie quotidienne dans les activités scouts et guides sortent du cadre ordinaire de la vie de l'enfant. Sans le confort matériel de la maison et le soutien actif des parents, on lui demande davantage de se prendre en charge. Des tâches simples seront sans doute nouvelles : « Quel côté de l'éponge utiliser pour faire la vaisselle ? », « Comment préparer une salade ? », « Où ranger mes vêtements sales ? ». Ces questions qui paraissent banales sont une source d'apprentissage intellectuel et manuel pour les jeunes.

En grandissant, on demande à l'enfant de prendre plus de responsabilités : gérer son temps de préparation, prévoir et ranger ses ustensiles, allumer son feu... Cette débrouillardise est un facteur de confiance et d'estime de soi, car le jeune se rend compte au fur et à mesure qu'il est apte à répondre à ses propres besoins et à fonctionner efficacement avec d'autres.

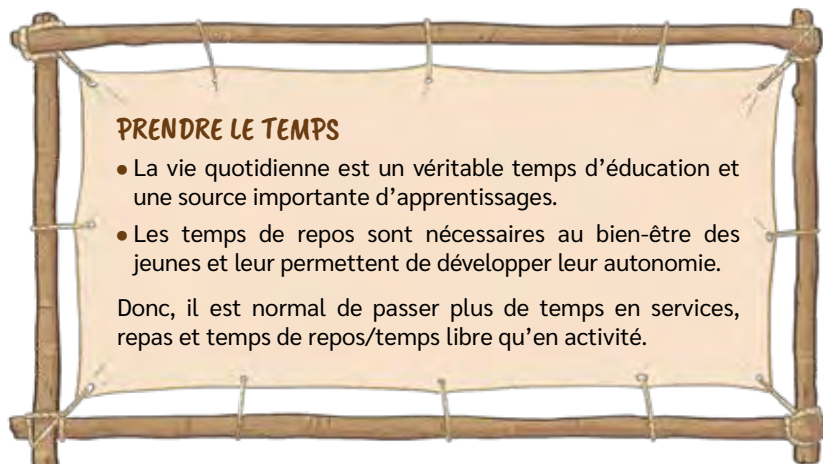
➡ Camper, p. 100-101



Un temps de service

Dans le scoutisme et le guidisme, l'unité forme une petite communauté de vie temporaire. Il n'y a que rarement des services extérieurs fournis pour les repas, le couchage ou le rangement. Tous ces éléments doivent donc être pris en charge par les membres de l'unité eux-mêmes. Le déroulement de la journée intègre le temps nécessaire pour les réaliser. Il s'agit de services à soi-même et aux autres, et non de corvées. Bien pensé et bien mené, ce sera un moment agréable de vivre ensemble, même si le service lui-même ne l'est pas forcément ! En travaillant ensemble, on crée des souvenirs et des biens communs.

➡ Le service, p. 112-113



PRENDRE LE TEMPS

- La vie quotidienne est un véritable temps d'éducation et une source importante d'apprentissages.
- Les temps de repos sont nécessaires au bien-être des jeunes et leur permettent de développer leur autonomie.

Donc, il est normal de passer plus de temps en services, repas et temps de repos/temps libre qu'en activité.



Un temps pour faire ensemble

Lors de ces temps, comme dans tous les moments d'activités, ton rôle d'éducateur et d'éducatrice est de mettre le jeune en situation d'apprendre par lui-même. Pour cela, la meilleure solution est de «faire avec»: par l'exemple puis par l'accompagnement, tu montres aux jeunes les bons gestes et les bonnes attitudes afin qu'ils et elles puissent les reproduire et faire par eux-mêmes. Un jeune peut acquérir des connaissances et des compétences à tout âge, ta disponibilité et ton attention te permettent d'accompagner chaque jeune, à son rythme, selon sa maturité et ses capacités individuelles.

Faire avec les jeunes, c'est aussi te mettre au service avec le groupe, être présent auprès de ton unité. Tu n'es pas seulement celui ou celle qui prépare toute la journée un grand jeu et n'apparaît que comme un personnage de l'imaginaire. Cette présence constante dans «la vie de tous les jours» participe à la création d'un lien avec les jeunes, lien qui facilitera tous les apprentissages futurs.

➡ Être éducateur et éducatrice, p. 32-33

Éducateur, éducatrice, tu partages les temps forts de l'unité et tu es pleinement présent. Tu crées des liens avec les jeunes.

Éducateur, éducatrice, tu te mets au service avec les jeunes, en montrant que l'on peut prendre plaisir à aider le groupe.

Éducateur, éducatrice, tu «fais avec» pour transmettre les bonnes pratiques.

Éducateur, éducatrice, tu fais confiance aux jeunes et tu leur laisses des temps libres pour qu'ils et elles gagnent en autonomie.

Éducateur, éducatrice, tu t'assures que les installations sont confortables et respectent l'intimité. Tu crées ainsi les conditions propices à l'épanouissement des jeunes.

Coucou,
Le camp se passe bien. Les repas sont super bons, en plus on rigole bien à table!
Je n'aime pas trop faire la vaisselle parce que c'est long, mais on s'amuse bien car tout le monde chante. J'ai fait mon premier feu pour la veillée d'hier! Ce n'était pas facile mais Camille nous a montré comment faire. Il a beaucoup plu au début et mes affaires étaient mouillées: on a pu tout sécher sur le fil à linge qu'on a fabriqué avec mon équipe. Comme il fait chaud, l'eau des douches est chaude: c'est mieux que l'année dernière!
Bisous à toute la famille,

Alix



Olive Dupont

7 rue Baden-Powell

39302 Gilwell

Les conseils

Apprendre activement et par l'expérience, cela veut aussi dire être en mesure de décider de sa vie. Les conseils qui régissent la vie du groupe sont des lieux d'apprentissage concrets où s'exprime l'intelligence collective du groupe. Ils visent à apprendre à dialoguer, à fonder ses choix sur des valeurs personnelles et collectives, à communiquer efficacement pour décider ensemble et gérer les conflits.

Vivre la démocratie

Avec les conseils, l'unité expérimente à la fois :

- une démocratie représentative : à travers les représentants des équipes ;
- une démocratie directe : sans représentants, dans le conseil d'équipe et celui de l'unité.

Ces deux points sont importants pour éduquer des citoyens et des citoyennes : les jeunes apprennent à débattre et

confronter des points de vue, à comprendre et retransmettre les idées d'autrui et à décider ensemble de projets communs.

La démocratie se vit tout d'abord au sein de l'équipe, dont la taille est adaptée. Elle peut être plus difficile à gérer pour les unités qui accueillent beaucoup de jeunes.

Le conseil d'équipe

Dans leurs équipes, les jeunes donnent leur avis sur leur vie scoute et guide et sur l'avancement de leurs projets. Ils et elles notent les points positifs et les axes d'amélioration. Si des décisions concernent leur équipe uniquement, ils et elles peuvent l'acter tous ensemble. Une ou un représentant transmettra ce qui s'est dit dans ce conseil aux autres représentants des équipes.

Le conseil des représentants

Les représentants des équipes se réunissent avec un adulte pour échanger sur ce qui a été discuté en équipe. Si besoin, ils et elles décident par consensus d'adapter le fonctionnement du groupe. Les représentants partageront les informations auprès de leurs équipes. Ils et elles suivent également l'évolution des différents projets de l'unité, adaptent ensemble les tâches à réaliser pour la suite.



Le conseil de l'unité

Toute l'unité se retrouve, par exemple pour décider ensemble des grands projets que l'on veut réaliser. Ce conseil se réunit également dans les moments importants de la vie du groupe, pour fêter et relire tout ce que l'on a accompli.

CONSEIL DES JEUNES

Le jeu des conseils s'articule à tous les échelons et doit permettre la participation des jeunes aux décisions qui les concernent. Pour cela, chaque groupe, chaque territoire est invité à créer des « conseils de jeunes » qui pourront s'exprimer sur la vie et les projets du groupe, du territoire et/ou contribuer au débat démocratique de l'association. Ils peuvent réunir l'ensemble des jeunes d'un échelon ou suivre un système de représentation. Ils peuvent être vécus en interbranche. Différentes formes d'échanges peuvent être imaginées, entre jeunes et avec les adultes. Ici aussi le dialogue et la confiance sont clés : la parole des jeunes doit être entendue de la manière la plus sincère et la plus impactante possible.



Prendre en compte la voix de chacun et chacune

Dans le scoutisme et le guidisme, la voix des jeunes compte : ils et elles doivent pouvoir faire eux-mêmes les choix qui concernent leurs vies et leurs activités. Les conseils sont un outil privilégié pour permettre aux jeunes de s'exprimer et de faire des choix. Les échanges constructifs et les prises de décisions en groupe s'appuient sur des méthodes variées, interactives et adaptées. Éducateur, éducatrice, tu veilles à ce que chaque jeune puisse exprimer ses points de vue et ses besoins et écouter ceux des autres avec empathie. Ton rôle est de créer l'espace pour le débat mais tu dois rester en retrait pour laisser les jeunes s'exprimer librement : tu recueilles la parole et ne l'orientes pas. Faire confiance à un jeune pour choisir est une grande force et un levier incroyable dans l'apprentissage de l'autonomie.

➡ Grandir grâce à ses pairs, p. 62-63



Évaluer pour avancer

Les conseils servent la vie de l'unité, ils sont les espaces où les jeunes choisissent les projets à construire ensemble, décident comment s'organiser et assurent le suivi des actions.

Ce rôle d'évaluation continue donne tout son sens aux conseils : ils ne sont pas qu'un lieu de choix mais aussi de mise en action. Ainsi, le conseil évalue ce qui fonctionne ou non et peut ajuster ses décisions, qu'elles concernent un projet ou un élément de la vie quotidienne. Dans le cadre

du jeu des conseils, les jeunes sont en situation de pouvoir réellement influencer sur leur quotidien. L'évaluation sera d'autant plus constructive si elle porte sur une décision prise par les jeunes : questionner la qualité des repas aura encore plus de sens si les jeunes ont eux-mêmes décidé des menus. En prenant une décision, les jeunes se projettent ; en la repensant par la suite, ils et elles « bouclent la boucle » et apprennent réellement en analysant ce qui a plus ou moins bien fonctionné.

FAIRE CONFIANCE

L'objectif des conseils est d'impacter le projet ou la vie de l'unité, les décisions doivent être respectées et évaluées par le conseil lui-même. Si ce n'est pas le cas, le conseil est une simple vitrine : certes, les jeunes peuvent donner leur avis, mais il ne compte pas.

Faire confiance aux jeunes, aux avis qu'ils et elles partagent et aux décisions qu'ils et elles prennent en conseil, c'est dire aux jeunes « Votre voix compte, je crois en vous ». Éducateur, éducatrice, tu les accompagnes dans la démarche et tu les aides à mettre en œuvre leurs décisions.

Le jeu

Le jeu est le cadre naturel de l'apprentissage de l'enfant et du jeune. Pour s'en rendre compte, il suffit de laisser un jeune seul ou dans un groupe pour le voir se créer ses propres mondes imaginaires et jouer avec son environnement. Privilégier l'apprentissage par le jeu est au cœur de la méthode scout depuis sa fondation.

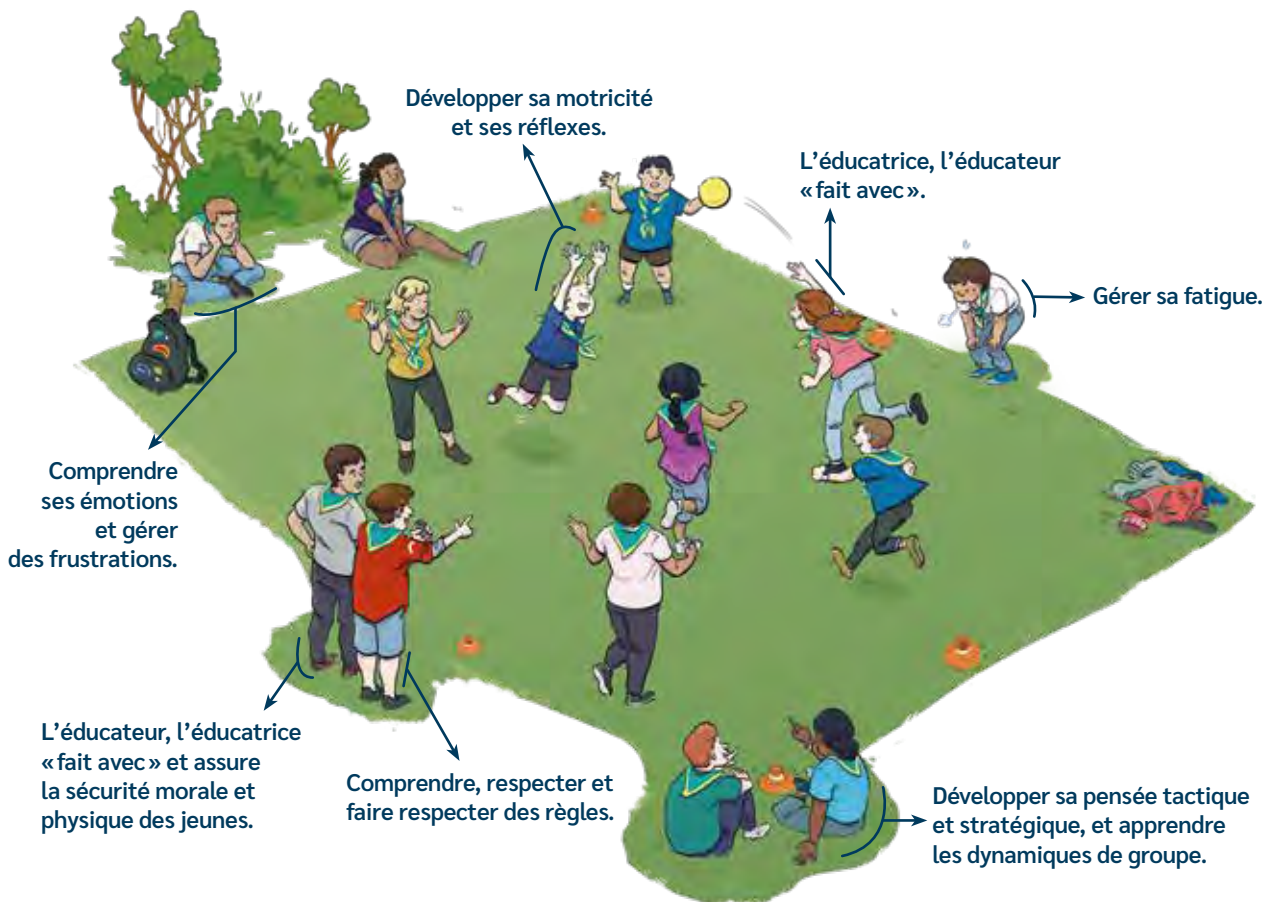
Un processus complet

Le jeu permet d'aborder et d'expérimenter tous les axes de développement. Il améliore la motricité et le contrôle de son corps pour les jeux physiques, développe la pensée stratégique et tactique, enseigne le contrôle de ses émotions, permet parfois de réfléchir à des sujets d'actualité et de développer sa compréhension du monde. Lorsqu'il est pratiqué à plusieurs, il facilite la connexion sociale et l'apprentissage des dynamiques de groupe. Comme expérience humaine, il permet, par une relecture, de faire le lien

avec une dimension spirituelle. Il nécessite de construire des décors ou des costumes, et d'entrer dans la peau de personnages, etc.

La variété des jeux que tu proposes dans les activités répond aux besoins des jeunes et aux objectifs fixés en maîtrise dans le projet pédagogique. La diversité des jeux et activités stimule chacun et chacune dans ses différentes intelligences et facilite l'apprentissage.

➡ Faire vivre des activités de qualité, p. 46-47





S'amuser dans toutes les activités

Le jeu est le moyen le plus efficace de favoriser l'apprentissage. Toute activité peut intégrer une dimension ludique. Pour apprendre les prénoms des personnes du groupe, tu peux par exemple proposer un jeu de quelques minutes dans lequel les jeunes devront s'interpeller et donc utiliser les prénoms les uns des autres. Pour choisir un projet, plutôt qu'une simple discussion autour d'une table, tu peux utiliser des techniques d'animation amusantes avec des contraintes ou des jeux de rôles pour stimuler la créativité. La mise sous forme ludique d'une activité est toujours bénéfique, à condition de garantir la sécurité physique et psychologique de chaque jeune.

Inversement, éducateur, éducatrice, tu cherches à mettre du sens dans des jeux qui en ont *a priori* peut-être moins. Changer les règles, changer l'imaginaire, transformer un jeu connu pour l'adapter aux besoins ou à l'environnement des jeunes... Réinventer les jeux permet de stimuler sa propre créativité et celle des jeunes qui y participent.

Jouer à tout âge

Le jeu est bon à tout âge : même s'ils font parfois la moue face aux propositions de jeux des adultes, les ados ne cessent pas d'aimer jouer à 12 ans ! Le problème ne vient pas du fait de jouer, mais souvent plutôt du jeu en lui-même qu'ils ou elles peuvent associer à l'enfant qu'ils ou elles

ne sont plus. C'est le moment idéal pour les accompagner dans la construction, par eux-mêmes, de nouveaux modes de jeu qui leur parleront plus. De même, un adulte ne cesse pas d'aimer jouer à 18 ans (ou à 80 ans...). Néanmoins, l'adulte éducateur ne « s'amuse » pas tout à fait comme le font les jeunes. Il ou elle vit le jeu différemment, en mettant la satisfaction des enfants encadrés avant la sienne.

À toi de jouer !

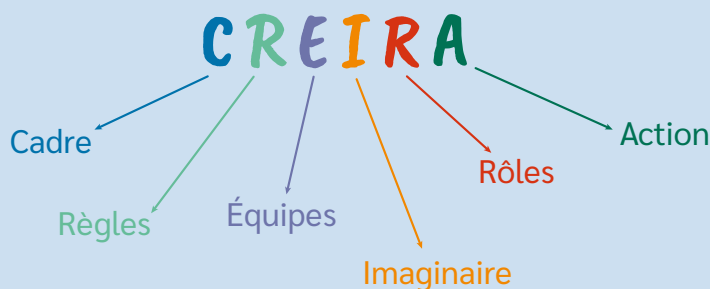
Comme outil éducatif, le jeu répond aux besoins des jeunes et à des objectifs pédagogiques. En préparant une activité, tu dois donc te poser la question : « Comment ce jeu m'aide à remplir cet objectif ? ». Lorsque les jeunes sont chargés de la préparation, tu les accompagnes dans cette tâche, tu prépares avec eux.

Ton rôle d'éducateur ou d'éducatrice ne se limite pas à la préparation. Lors de l'activité, tu assures la sécurité physique et affective des jeunes, tu es garant du respect des règles que tu as proposées ou coconstruites. Toutefois, tu n'es pas un arbitre observateur et en retrait. Tu joues avec les jeunes, tu prends part aux activités de ton unité. Dans le jeu comme dans toute activité, tu « fais avec » les jeunes : pour elles et eux, le jeu est ludique et instructif, pour toi, le jeu est un outil.

⇒ Être éducateur et éducatrice, p. 32-33

LE CREIRA

Méthode bien connue pour planifier et évaluer les animations à destination des jeunes, le CREIRA est aussi pertinente pour penser le jeu comme outil éducatif. Le Cadre, l'Imaginaire et les Rôles que peuvent endosser les jeunes participent à la forme ludique de l'activité. Les Équipes et la réflexion que l'on met dans leur construction aident au développement social, les Règles au développement moral. Intégrer cette réflexion dans le CREIRA est un bon moyen de transformer un jeu ou une activité en réel outil d'apprentissage par l'action !



Le projet

Savoir se projeter dans l'avenir pour croire en ses rêves et les réaliser est probablement un des apprentissages les plus difficiles pour les jeunes – et les moins jeunes ! Chez les Scouts et Guides de France, on se met en action à tout âge.

Un projet commun auquel chaque membre de l'unité prend part

Le projet est au cœur de la vie des unités à tout âge : les expéditions d'Audace, les épopées des Farfadets, les escapades des Louveteaux-Jeannettes, les odyssees des Scouts-Guides, les Caps des Pionniers-Caravelles et les expériments des Compagnons. S'il a une place aussi importante, c'est parce qu'il est un outil éducatif très fort : les compétences à développer et à mobiliser sont nombreuses et variées ; chaque jeune peut partager ses passions et ses talents, en développant de nouveaux.

Le projet est aussi un élément fondateur du groupe. Il est choisi et vécu ensemble, les déceptions et les succès sont partagés par le groupe. Celui de ton unité est unique car ton unité est unique !

Rendre les jeunes acteurs et actrices du projet à tout âge

La réussite du projet nécessite qu'il vienne des enfants et des jeunes et ne soit pas imposé par les adultes ou dérivé de leurs envies. Comme pour le choix, lors de la mise en œuvre, les jeunes doivent le prendre en main et le faire leur. Ensemble, avec ton soutien, les jeunes rêvent à des projets ambitieux et se donnent les moyens de les réaliser : la force du collectif prend tout son sens. À la fin du projet, l'unité prend le temps de célébrer et de savourer les réussites : il y a une vraie satisfaction à découvrir que l'on peut mener à bien ses propres idées !

Guider les jeunes dans la réalisation de leur projet

Comme pour toutes les autres facettes de l'éducation par l'action, éducateur, éducatrice, tu « fais avec » les jeunes que tu encadres. Ils et elles sont les acteurs principaux du projet, ton rôle est de leur donner le cadre pour faciliter le choix et la réalisation. Si le groupe se lance lui-même des défis, tu les aides à concrétiser les actions à réaliser et à y croire – souvent le point le plus difficile à leur âge. Si les idées ne viennent pas naturellement, tu mets en place des activités pour stimuler leur créativité : photolangage, brainstorming... pour mieux rebondir ensuite sur les réflexions qui émergent.

Ton accompagnement et ta présence sont donc adaptés en fonction de la dynamique du groupe. Cette posture est par essence complexe : trop présent, tu risques d'étouffer la créativité et l'implication du groupe qui se retrouve seulement exécutant ; trop effacé, le groupe peut te reprocher de ne pas prendre part à leur projet ou de ne pas y croire ! Tu apportes le cadre et ton aide, mais pas la solution.

➡ Oser croire en eux, p. 36-37



La solidarité en musique

Pour se rendre utile à travers la passion de la musique, la communauté scouts-guides de Chatou a organisé un concert et reversé les fonds récoltés à une association.

« Organiser un concert, ça paraît galère au début. Et les répétitions, c'est un peu dur ! Mais c'est une super expérience, et on a adoré quand les gens venus nous voir nous ont applaudis ! » Romane, 13 ans, résume bien le sentiment de la communauté du groupe André Trimbach de Chatou.

Retour sur le déroulé de cette odyssée. Lors du week-end de janvier, la communauté a réfléchi au projet de l'année. Les scouts et guides ont partagé leurs envies en équipe. Puis, chacune a présenté une idée à la communauté. Celle d'organiser un concert et de reverser les dons à une association a emporté le **vote** à l'unanimité. « Nous découvrons alors qu'au sein de la communauté, il y a beaucoup de musiciens très motivés pour jouer ensemble et se rendre utile à travers la passion de la musique !

Anne, **notre cheftaine, nous accompagne** pour trouver une association à laquelle nous pourrions faire un don : ce sera le centre Charles Péguy à Garges-lès-Gonesse, qui propose de l'accompagnement scolaire pour les enfants et de l'alphabétisation pour les adultes. Nous choisissons les morceaux à jouer et à chanter pendant le concert. **Chaque équipe a une mission** pour mener à bien le projet : rechercher une salle pour répéter et jouer, trouver les partitions, rassembler le matériel, préparer une buvette et communiquer sur le projet. Les répétitions s'organisent, nous nous retrouvons par groupes de cinq ou six chez l'un ou l'autre, les chefs passant pour donner des conseils.

Le 11 juin, c'est enfin le grand jour ! Le concert a lieu dans une petite chapelle à Chatou. [...] Le soir, les parents, les amis et les paroissiens se pressent, nombreux, pour nous écouter !

À la fin, nous nous retrouvons tous pour célébrer cette belle réussite, tous heureux d'avoir réussi à collecter de nombreux dons pour l'association. »

Le cycle des projets

Choisir

Au début du projet, les jeunes rêvent et se projettent. Éducateur, éducatrice, tu les aides à faire le tri dans leurs idées.

Accompagner

Il n'est pas toujours évident de savoir par où commencer ! Ta présence et ton accompagnement pour faire avec les jeunes permettent de concrétiser le projet.

Réaliser

Le projet se dessine, les actions à réaliser se précisent. Les jeunes prennent en charge ensemble les différentes tâches. Tu t'assures de la sécurité de tous et aides si besoin, toujours en « faisant avec ».

Fêter et évaluer

L'unité se réjouit de chaque étape et partage cette joie. Ensemble, vous célébrez l'événement. Par la suite, il est important d'évaluer l'organisation et le déroulement du projet. Tu aides ton unité à relire cette expérience humaine pour progresser ensemble vers une nouvelle aventure.

VIVRE LES PROJETS AU QUOTIDIEN

L'important est d'avoir, dès le début, une vision du but collectif. C'est un défi pour eux et pour toi qui les accompagnes : comment réaliser ces actions en groupe et suivre l'avancement du projet ?

- Décider ensemble les tâches à réaliser au moment du choix du projet, et les retranscrire pour en garder une trace. Ainsi, tout le monde a une vision globale de la situation. On peut affiner par la suite ces tâches, et les groupes/personnes qui en sont responsables.

- Faire des points d'étape au moment des conseils de représentants. Cela permet d'échanger en groupe sur les difficultés et les réussites rencontrées et les adaptations à envisager.

Ainsi tu impliques le groupe sur le long terme en le responsabilisant. Les étapes d'évaluation et de relecture à l'issue des projets sont également importantes. Elles permettent d'ancrer l'apprentissage et d'avancer sereinement vers de nouvelles aventures.



SYSTÈME DES ÉQUIPES

«Le système des équipes est l'utilisation de petites équipes comme moyen de participer à un apprentissage collaboratif, dans le but de développer un travail en équipe efficace, des compétences interpersonnelles, une capacité de leadership ainsi qu'un sens des responsabilités et d'appartenance.»

OMMS, 2017

Les équipes sont des entités plus restreintes au sein des unités. Elles permettent au groupe de fonctionner, au projet d'avancer et donnent à chacun et à chacune une entité de référence pour progresser. Le nombre réduit de membres permet à chacun et chacune d'exprimer et de développer pleinement son individualité.

L'apprentissage par les pairs trouve son sens dans une relation d'équipe basée sur la confiance et la coopération. Les enfants et les jeunes expérimentent ainsi le travail en équipe, la complémentarité des talents et des personnalités. Il s'agit donc d'un espace particulièrement adapté pour permettre le développement social et affectif.

Au sein de l'équipe, chaque jeune vit des situations de leadership, de soutien mutuel, découvre le caractère unique de chaque personne, ce qui aide chacun et chacune à apprécier la diversité et à développer son sentiment d'appartenance au groupe.

Chaque membre de l'équipe participe activement à son bon fonctionnement et à la réussite du projet. Les enfants et les jeunes développent et partagent des compétences pour faire leur part au sein de l'équipe. Ils affirment leur sens des responsabilités en prenant conscience de leur contribution positive et de la confiance qui leur est accordée. L'équipe offre aussi un espace propice à l'expression pour expérimenter le partage des opinions et la vie démocratique. En favorisant l'engagement, le leadership, l'affirmation de convictions et l'expérimentation de la démocratie, l'équipe contribue fortement au développement moral des scouts et des guides.

**« Un scout accepte les autres comme ils sont,
et tire le meilleur parti de chacun. »**

Baden-Powell



Grandir en équipe

L'équipe participe au développement de chaque jeune et à la dynamique du groupe. Lors du parcours scout, la composition, le fonctionnement des équipes évoluent pour répondre aux besoins des jeunes et à nos ambitions éducatives.

La ronde chez les farfadets

Chez les farfadets, la **ronde** est l'équipe, elle doit rester relativement petite (jusqu'à 12 enfants). Des petits groupes peuvent être constitués en fonction des activités ou des moments de vie quotidienne.



Les jeunes enfants ont besoin de repères et de la présence d'un adulte. Ils aiment être en groupe et interagir avec d'autres enfants. Ils sont conscients de leurs qualités et défauts ainsi que de ceux des autres. Ils sont capables de coopérer pour réaliser une tâche, même sans la présence d'un adulte.

Le fonctionnement de la ronde répond au besoin de sécurité des enfants et à leur désir de socialisation.

La sizaine chez les louveteaux et jeannettes

La **sizaine** est une équipe de louveteaux ou de jeannettes, elle est non mixte. La sizaine participe ensemble aux services, dort ensemble sous la tente. La plupart des autres temps de vie quotidienne, comme les repas, sont partagés en unité.



Entre 8 et 11 ans, les enfants aiment la vie en groupe et tissent des amitiés fortes avec les enfants du même sexe. Ils sont très influencés par leurs pairs. Ils développent leur avis en acceptant celui des autres. Ils prennent conscience des conséquences de leurs paroles et de leurs actes et des comportements favorables ou nuisibles au groupe.

La sizaine permet aux louveteaux-jeannettes d'affirmer les relations avec leurs pairs. La vie en unité reste dominante pour des expériences fortes de vie collective.

L'équipe chez les scouts et guides

Les scouts et les guides sont répartis en **équipes**, non mixtes, de 5 à 7 membres. L'équipe participe au projet de la communauté et peut mener ses propres projets. C'est un espace propice pour expérimenter le jeu des conseils et le cadre privilégié pour les temps de vie quotidienne. Ils expérimentent des temps en autonomie (sans la présence des chefs et cheftaines).



Entre 11 et 14 ans, ils affirment leur personnalité et apprennent à forger leur propre avis. Ils ont un besoin fort de se sentir acceptés par leurs pairs. Les amitiés prennent une place importante dans leur vie et contribuent à leur développement.

À partir de 11 ans, l'équipe est un lieu privilégié pour expérimenter l'autonomie. Les scouts et guides trouvent dans l'équipe un espace de confiance et d'expression. La confiance que les adultes leur accordent joue aussi un rôle clé pour acquérir cette indépendance.

L'équipe chez les pionniers et caravelles

Les pionniers et caravelles constituent des équipes non-mixtes appelées... **équipes**! En assurant des missions d'équipe, l'équipe est au cœur du Cap (projet de l'unité). Elle gagne en autonomie en menant ses propres projets, en gérant son budget... Les temps en équipe sont nombreux et se déroulent régulièrement en autonomie.



Entre 14 et 17 ans, ils adoptent une morale autonome et développent leur conscience citoyenne et leur sens de l'engagement. Ils ont une meilleure capacité à planifier. Ils aspirent à des amitiés plus profondes et comprennent la complexité des relations sociales.

L'équipe permet aux pionniers-caravelles de développer le sens des responsabilités dans le cadre du Cap mais aussi dans la vie quotidienne. L'équipe est un lieu privilégié pour vivre des temps en autonomie qui renforcent les relations au sein de l'équipe et permettent à chaque jeune de se sentir inclus.

L'équipe chez les compagnons

L'équipe est au cœur de la proposition Compagnons. Elle peut être mixte. La grande spécificité de l'équipe Compagnons est d'être en autonomie dans ses décisions et ses activités. L'équipe bâtit ensemble plusieurs projets, les expérimente.



Les jeunes adultes sont plus affirmés dans leurs convictions et savent engager leur responsabilité individuelle. Ils recherchent leur indépendance et ont une relation plus égalitaire avec les adultes. Ils s'engagent dans des relations sociales variées et savent s'adapter à l'autre. Ils créent des amitiés plus profondes et plus durables.

L'équipe permet la réalisation du projet en permettant à chacun et à chacune de prendre sa place pour conduire à l'autonomie et à la responsabilité des jeunes adultes.

L'équipe dans la proposition Audace

L'équipe est un groupe de 5 à 6 audacieux et audacieuses. Elle permet le mélange des capacités de chacun. L'équipe vit des temps privilégiés et apporte un cadre quotidien à chacun. C'est l'ensemble de la cordée qui compose les équipes par des discussions et jeux. La cordée décide de la mixité ou non des équipes.



Les adultes en situation de handicap mental viennent se rencontrer et se dépasser. Ils découvrent la vie en communauté dans le cadre des activités scouts et cherchent des moments de partage loin de leur vie quotidienne.

L'équipe apporte à chacun et chacune un cadre pour les temps de vie quotidienne. Elle répond au besoin de stabilité, au rythme des audacieux et audacieuses et augmente la sociabilité.

Une équipe pour s'épanouir

Les jeunes peuvent eux-mêmes constituer leurs équipes ou être consultés dans ce choix selon les tranches d'âges. Toutefois, en tant qu'éducateur et éducatrice, tu as la responsabilité d'offrir un cadre bienveillant pour que chaque jeune puisse s'y épanouir et tu es chargé de mettre en œuvre le projet pédagogique de l'unité. La constitution des équipes est un outil privilégié pour cela. Les points d'attention pour constituer une équipe :

- **les affinités :** elles donnent un cadre rassurant mais peuvent parfois entraîner des clivages au sein de l'équipe
- **les talents et personnalités :** l'idéal est de trouver une complémentarité entre les individus pour permettre l'épanouissement de chacun et le partage entre pairs
- **la taille de l'équipe :** les équipes trop petites (moins de 4) risquent de manquer de dynamisme et réduisent les opportunités de partage. Dans une équipe trop nombreuse (plus de 6), les personnalités réservées risquent de ne pas trouver leur place et cela laisse peu de place à la possibilité d'accueillir des nouveaux
- **la durée :** une équipe doit être constituée de manière durable pour permettre aux jeunes d'instaurer un climat de confiance tout en accueillant évidemment des nouveaux
- **l'unité :** la composition des équipes est évidemment à adapter à la composition et aux dynamiques de ton unité.

MIXITÉ DANS LES ÉQUIPES ?

Notre projet éducatif nous invite à «Éduquer des garçons et des filles», en permettant à chacun d'affirmer son identité et de bâtir des relations d'égalité.

La réglementation des accueils collectifs de mineurs nous impose de séparer les garçons et les filles mineurs pour le couchage. Le besoin d'instaurer une relation de confiance et une durabilité dans les équipes, nous incite à garder des équipes de vie constituées de jeunes du même sexe.

Les activités ne sont pas nécessairement vécues en équipe de vie (hormis les activités en autonomie) ce qui offre d'autres possibilités de rencontres et de coopération en mixité en dehors des temps en équipe. Pour cela, l'association privilégie les unités co-éduquées, c'est-à-dire accueillant des filles et des garçons, avec des équipes non-mixtes. Lorsque les unités ne sont pas co-éduquées, les éducateurs et les éducatrices doivent veiller à proposer des activités en mixité.

Accueillir

Nouvelle école, nouvel emploi, nouveau groupe d'amis et d'amies... On retient toujours la manière dont on a été accueilli dans un nouveau lieu. Accueillir dans un groupe scout et guide, c'est bien plus que remettre un foulard. Accueillir, c'est reconnaître l'autre, le nouveau venu, la nouvelle venue, comme un être singulier et faisant déjà partie du groupe ; c'est aller au-devant de la personne accueillie.

Accueillir tout au long de l'année

L'accueil des nouveaux se fait habituellement à la rentrée ; mais il est possible de les accueillir toute l'année. Plusieurs temps sont particulièrement propices à l'accueil :

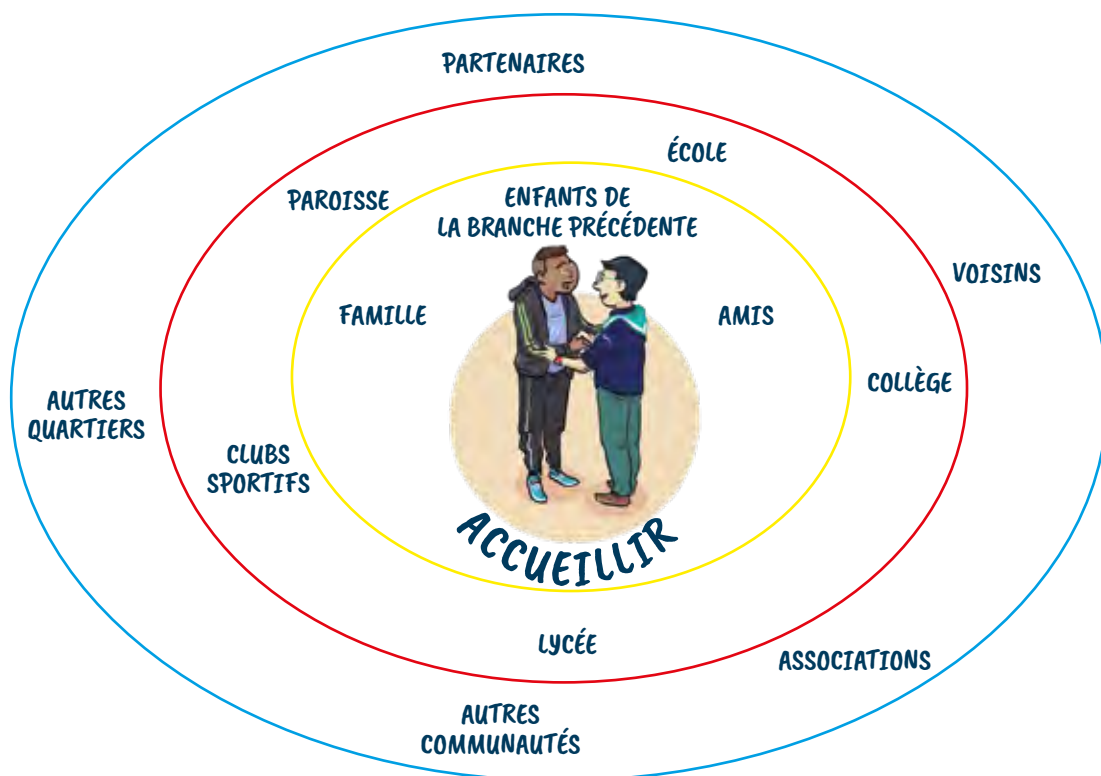
- **La rentrée** : tout le monde se rencontre, on crée les équipes, on lance l'imaginaire et les projets.
- **Les week-ends découverte** : deux jours dans la nature et une nuit sous la tente ; les jeunes peuvent en profiter

pour inviter une copine, un cousin, une voisine à découvrir le scoutisme et, qui sait, à s'inscrire pour le reste de l'année... ou plus.

- **Les camps** : partir en camp, de nombreux jeunes l'attendent toute l'année. Souvent vu comme un aboutissement, c'est aussi une belle occasion d'ouvrir nos portes à des jeunes et de leur faire vivre de super moments.

Accueillir toutes et tous

Accueillir un jeune est une évidence quand il change de branche ou quand un de ses proches frappe à notre porte : on se connaît. Mais accueillir toutes et tous, c'est justement aller vers celles et ceux qui ne viennent pas naturellement vers nous : jeunes d'un autre quartier, parents d'une communauté éloignée de la nôtre, enfants rencontrés grâce à des associations partenaires... Dans l'accueil, laissons-nous nous surprendre et faisons confiance aux jeunes, ce sont nos meilleurs ambassadeurs et ambassadrices.



Préparer l'accueil avec les jeunes

Accueillir, ça se prépare. La maîtrise veille à ce que cet accueil soit bienveillant et donne envie au jeune de continuer l'année! Donner la responsabilité aux jeunes d'accueillir leurs pairs, en les accompagnant, est le meilleur moyen d'assurer une reconnaissance de l'ensemble du groupe. C'est aussi une façon de valoriser la place des jeunes déjà présents et de souligner qu'ils et elles sont acteurs de la démarche.

Accueillir, un processus

L'accueil ne peut se faire en une seule étape. Remettre le foulard et dire bienvenue c'est important, mais pas suffisant. Il faudra peut-être du temps pour que ce « nouveau », cette « nouvelle » ne soit plus « le nouveau, la nouvelle ». C'est à l'ensemble de l'unité de lui faire une place.

Il est donc nécessaire de penser l'accueil comme un processus et non comme un événement ponctuel. On peut marquer ce processus par deux temps forts: le premier à l'arrivée du jeune dans l'unité, et le suivant quand il ou elle choisit de rester dans le scoutisme et le guidisme.

Si un temps de présentation est important, le principal est de jouer ensemble, car c'est par l'action que le scoutisme et le guidisme se découvrent et se comprennent le mieux.

Accueillir, un moyen de nous (ré)inventer

Accueillir va modifier l'équilibre établi et perturber la vie du groupe. Le nouveau venu, la nouvelle venue devra s'intégrer dans un projet déjà commencé, dans un groupe déjà soudé, découvrir peut-être le scoutisme et le guidisme et ses codes: autant de points qui rendront difficile son intégration dans le groupe, mais qui constitueront également une opportunité de tisser des liens.

C'est l'occasion:

- d'expliquer notre jargon et de questionner nos habitudes pour remettre nos ambitions éducatives au centre de nos activités et de notre organisation;
- d'apprendre à connaître la personne accueillie: ce qu'elle aime, ce qui la dérange, ses habitudes...;
- de recueillir un regard neuf, un nouveau souffle et peut-être de nouvelles idées;
- de valoriser les compétences des jeunes par la transmission de ce qu'ils et elles vivent et ont appris.

Accueillir en cours d'année est l'occasion de se réinventer ensemble pour laisser la place à chacun et chacune dans sa singularité. Pratiquer le scoutisme et le guidisme, c'est faire le choix de l'expérience du vivre ensemble conscient et riche. Une rencontre sans cesse renouvelée dont l'équipe entière en ressortira à chaque fois grandie et agrandie!

LES CLÉS POUR ACCUEILLIR

- Préparer l'accueil en unité et avec l'équipe pour en faire un moment convivial et joyeux.
- Proposer dans l'unité à un ou une jeune qui le souhaite d'être le « parrain » ou la « marraine » du jeune accueilli: il ou elle aura ainsi un repère, quelqu'un pour l'aider à se sentir à l'aise. Cela peut être en lien avec la progression personnelle.
- Utiliser un langage compréhensible par tous et toutes, sans jargon. Faire attention aux habitudes et aux codes de l'unité qui peuvent surprendre.
- Prendre le temps de découvrir la personne que l'on accueille, de s'intéresser à elle.
- Prendre le temps d'expliquer qui est qui, et quelles activités vont être proposées.
- Avoir une attention particulière lors des premières activités en pensant à aller voir le jeune de manière discrète et informelle.
- Prendre le temps d'accueillir les parents, les rassurer, les accompagner. En effet, ceux-ci peuvent découvrir le scoutisme et le guidisme en même temps que leurs enfants, ou ne pas avoir assisté à la réunion de rentrée. On peut donc leur proposer un temps de rencontre à part afin d'expliquer les activités et les projets avec le ou la responsable de groupe.

Grandir grâce à ses pairs

L'équipe est un élément de la méthode scout, elle est donc un outil, non une finalité. La dynamique d'équipe ne doit pas cacher les individualités, mais permettre à chaque enfant et à chaque jeune de s'affirmer, de se réaliser et de contribuer à la vie collective.

Affirmer sa personnalité

Le petit groupe facilite l'expression individuelle, l'équipe est un lieu privilégié pour que chaque jeune découvre, partage et développe pleinement ses talents et sa personnalité unique.



Les enfants sont fortement influencés par le groupe auquel ils appartiennent. Ils tissent plus facilement des relations de confiance et d'amitié dans un petit groupe et avec des enfants du même sexe.

À l'adolescence, les jeunes apprennent à assumer leur avis et leur personnalité. Mais ils traversent de nombreux changements et sont fortement affectés par l'opinion de leurs pairs. L'équipe doit être un espace de confiance et de coopération pour que chaque jeune puisse être lui-même sans se sentir jugé.

La pédagogie Compagnons permet à l'équipe de s'impliquer pleinement dans un projet qui traduit des convictions communes. La dernière année, l'équipe s'estompe au profit d'un cheminement et d'un engagement plus personnel.

Vivre ensemble

Parce qu'elle permet à chacun de ses membres de s'affirmer et de s'épanouir, l'équipe est le lieu d'apprentissage du vivre ensemble.

Chaque membre de l'équipe y apporte sa personnalité unique et ses talents. Les jeunes expérimentent la diversité et apprécient la richesse qu'elle apporte à l'équipe. Cette relation de coopération se base sur un respect mutuel et sur la réciprocité des échanges et permet de développer un sentiment d'appartenance au groupe.

La vie en équipe et la rencontre des personnalités ne sont pas toujours faciles. Elles peuvent susciter des tensions, voire des conflits. Tu peux aider les jeunes à exprimer leurs émotions et accepter celles des autres en accompagnant des temps en équipe, comme les conseils ou les services.



Expérimenter la démocratie

Dans l'organisation de la vie quotidienne ou dans la création d'un projet commun, les jeunes font l'expérience de la démocratie : ils apprennent à exprimer leur avis, à faire des choix collectifs et à respecter les décisions. Dans ces moments d'échanges, les enfants et les jeunes apprennent aussi à écouter l'autre, à respecter son avis et à dialoguer respectueusement.

En faisant vivre le jeu des conseils, tu permets l'expression de chaque jeune et un fonctionnement coopératif au sein de l'unité. Avec la maîtrise, selon l'âge des jeunes, vous proposez qu'ils animent ces temps. Progressivement, ils prennent des responsabilités pour s'assurer eux-mêmes du bon déroulement des échanges et du respect de la parole de chacun et chacune.

➡ Les conseils, p. 50-51

Prendre des responsabilités

Dans un espace de confiance, où chaque membre peut assumer sa personnalité et partager ses talents, les jeunes apportent leurs compétences à l'équipe. Ils y trouvent aussi des opportunités pour y développer leur potentiel, en acquérant de nouvelles compétences et connaissances au service de l'équipe et du projet. En proposant aux jeunes de prendre des responsabilités ou des rôles, tu les aides à prendre conscience de leur place au sein du groupe et de leur responsabilité dans la réussite du projet.

➡ Le projet, p. 54-55

Pour cela, les propositions pédagogiques suggèrent des responsabilités ou des rôles qui permettent le bon fonctionnement du groupe et offrent aux jeunes des opportunités pour grandir.

Les rôles dans l'équipe sont de plus en plus présents d'une branche à l'autre, en lien avec la place grandissante du projet dans la vie de l'unité.



Audace / Adultes en situation de handicap mental

Les audacieux et les audacieuses sont, avec les coéquipiers et coéquipières, les auteurs de leur projet de camp, de sortie et moments partagés. Afin de responsabiliser chacun, des rôles sont définis et choisis en équipe : tavernier ou tavernière, berger ou bergère, samaritain ou samaritaine, veilleur ou veilleuse, troubadour.



Compagnons et compagnons marins / 17-21 ans

Les compagnons sont autonomes dans la gestion de leurs activités et de leur projet, **aucune responsabilité n'est formellement définie** dans la pédagogie, chaque membre endosse un rôle choisi en équipe. Par exemple, responsable partenaire, communication, budgétaire...



Pionniers, caravelles et marins / 14-17 ans

Chaque jeune prend une responsabilité pour contribuer au bon fonctionnement de l'équipe et à la réussite du projet. Seules **deux responsabilités sont formalisées** : CAPitaine et responsable d'équipe. Les autres sont à définir par l'équipe et ses membres.



Scouts, guides et mousses / 11-14 ans

Six rôles sont définis dans la pédagogie : alchimiste, reporter, cartographe, artisan ou artisane, gastronome et penseur ou penseuse. Chaque jeune choisit le rôle qu'il souhaite, plusieurs jeunes d'une même équipe peuvent avoir un rôle identique.



Louveteaux, jeannettes et moussaillons / 8-11 ans

Des responsabilités sont définies uniquement pour les conseils : président, secrétaire, porte-parole et modérateur. Le reste du temps, elles sont choisies en fonction des besoins et des opportunités. Par exemple, faire visiter le local à un nouveau, alimenter le feu avec l'aide d'un chef.



Farfadets / 6-8 ans

Pas de responsabilités définies

Elles peuvent être choisies en fonction des besoins et des opportunités. Par exemple, fabriquer un cadeau pour accueillir un nouveau, apporter le goûter à une rencontre.



Autonomie et responsabilités grandissantes

Expérimenter l'autonomie en équipe

Dans le scoutisme, notamment par la vie quotidienne, les occasions sont nombreuses de rendre les enfants et les jeunes plus autonomes, plus débrouillards. Certaines activités peuvent être vécues en autonomie, c'est-à-dire sans la présence des chefs et cheftaines. Les jeunes ne sont pas seuls : ils vivent les activités en équipe. Dans le cadre d'un accueil collectif de mineurs, la réglementation interdit les activités sans encadrement avant 11 ans. Cette thématique ne concerne donc que les unités à partir des Scouts-Guides.

Des activités à adapter

Plusieurs activités sont à envisager et à adapter en fonction des tranches d'âge.

Chez les Scouts-Guides et chez les Pionniers-Caravelles, la vie d'équipe prend une place plus importante, les possibilités sont multiples : une journée ou un week-end en équipe, ou simplement quelques heures lors d'une réunion d'unité.

L'accompagnement des Compagnons s'adapte à l'équipe et à la maturité de ses membres et évolue progressivement. L'objectif est de tendre vers une pleine autonomie de l'équipe et la responsabilisation de chaque compagnon.

CARTE EXPLO



Cette carte, éditée par le Scoutisme français, constitue une référence obligatoire pour toute activité en autonomie, pendant l'année ou en camp d'été. Toutes les explorations doivent être préparées et suivies à l'aide de cet outil, pour ne rien oublier. Toutes les équipes doivent l'avoir remplie avec la maîtrise avant leur départ et l'avoir sur eux lors de l'activité en autonomie.

RÉGLEMENTATION

Des activités en autonomie, en journée ou comprenant au maximum 3 nuits consécutives peuvent être organisées sans encadrement présent sur place.

- Les jeunes doivent être en groupe et avoir tous plus de 11 ans
- La préparation avec les jeunes est obligatoire et doit être prévue dans le planning
- Des moyens de communication rapides sont à la disposition des jeunes et un adulte responsable peut intervenir à tout moment
- Les familles attestent par écrit être informées du déroulé et donnent leur accord

- Les jeunes sont facilement identifiables s'ils sont dans l'espace public (chemise et foulard)
- L'activité doit être détaillée dans le projet pédagogique de l'unité ou du camp
- Le cas échéant, un repérage des itinéraires et des lieux de couchage (clos et sécurisés) doit être fait
- Si les jeunes se déplacent, la distance doit être adaptée à leurs capacités et à leur âge et ils doivent être uniquement à pied ou à vélo

Les Scouts et Guides de France font le choix de limiter les activités en autonomie à 1 nuit pour la tranche d'âge Scouts-Guides.

Vivre des activités en autonomie

Même si tu n'es pas sur place lors d'une activité en autonomie, tu restes garant de la sécurité physique et morale des jeunes. Ces activités doivent donc être préparées attentivement avec les jeunes.

AVANT

- Préparer un programme** : les activités en autonomie doivent répondre à des objectifs fixés avec les jeunes. Réaliser une action de solidarité, avancer sur la préparation d'un projet, ou simplement permettre la cohésion de l'équipe. Ces objectifs permettent de définir le programme de l'activité.
- Repérer les lieux** : un week-end d'équipe peut avoir lieu chez un des membres de l'équipe, dans une salle paroissiale, dans le local scout habituel, chez un partenaire... Les lieux ne manquent pas ! La maîtrise doit entrer en contact avec les propriétaires et visiter le lieu de couchage si besoin. Une journée en autonomie peut aussi se faire dans un lieu public. Si les jeunes se déplacent, la maîtrise devra aussi repérer le parcours.
- Prévoir le matériel** : les besoins matériels, individuels comme collectifs, sont à anticiper.
- Choisir les menus et gérer le budget** : l'élaboration des menus et la gestion du budget sont des composantes de l'activité pour lesquelles vous pouvez facilement vous appuyer sur le système des responsabilités.
- Place des parents** : les parents doivent tous être informés de l'activité en autonomie et doivent donner leur accord pour que leur enfant y participe. Ils peuvent aussi être impliqués dans ces temps en autonomie en accueillant une équipe ou en rendant service pour les courses.

PENDANT

- Rester disponible** : un membre de la maîtrise doit rester joignable à tout moment.
- Rendre visite** : la maîtrise rend visite à l'équipe pour s'assurer que tout va bien.

APRÈS

- Partager et relire** : un temps de relecture personnel peut être proposé aux jeunes. Un temps convivial comme une veillée peut être animé en unité pour partager les expériences vécues.
- Évaluer** : la maîtrise peut prendre un temps avec chaque équipe et rester attentive aux retours des jeunes pour identifier l'avancée de chaque équipe et pour être avertie des problèmes et tensions qui auraient pu survenir.

Partir à tout prix ?

Vivre un moment d'équipe en autonomie peut créer des appréhensions. Tous les jeunes ne souhaiteront peut-être pas le vivre.

Avant tout, tu rassures, tu présentes les étapes de préparation et tu rappelles que la maîtrise n'est pas loin. Mais, si un jeune ne souhaite pas participer à l'activité en autonomie, alors il n'y a pas de raison de l'y forcer. Chacun avance à son rythme !

Responsable à tout instant de la sécurité des jeunes, tu peux également décider qu'il est préférable qu'un jeune ne participe pas à cette activité, pour sa propre sécurité.

Dans ces cas-là et dans le cas d'une activité en camp, le jeune reste sur le lieu de camp, encadré par la maîtrise.

LES PARTICULARITÉS DU TREK ET DE L'EXPLO

Pour préparer une explo ou un trek, il est nécessaire de (en plus des points énoncés précédemment et de la réglementation) :

- **Choisir des lieux de couchage** : à distance raisonnable du camp et accessibles. Ils doivent être clos (propriété privée ou communale), en dur ou avec la possibilité de planter la tente, et où les jeunes ne sont pas directement visibles de la route.
- Choisir et reconnaître le parcours.
- Apprendre aux jeunes à lire une carte et à se servir d'une boussole.
- Transmettre les règles de sécurité et les gestes de premiers secours.
- **Au moment du départ** : contrôler les sacs et l'équipement, leur poids, les tenues, les chaussures, les protections de soleil ou de pluie, les gourdes pleines. Rappeler les consignes de sécurité et souhaiter bonne route.
- **Au retour** : les équipes reviennent en ordre dispersé, mais la maîtrise est là pour les accueillir, écouter les histoires « à chaud » et exprimer le plaisir de les retrouver.



PROGRESSION PERSONNELLE

«La progression personnelle est l'élément qui consiste à aider chaque jeune à développer sa motivation intérieure pour être consciemment et activement impliqué dans la poursuite de son propre développement. Il permet au jeune de progresser dans son propre développement, à sa manière, et à son propre rythme.»

OMMS, 2017

Les jeunes choisissent les domaines où ils et elles souhaitent grandir, et comment y parvenir. C'est à toi, éducateur et éducatrice, de les accompagner de manière individuelle, à leur rythme. Chaque occasion est bonne à prendre pour grandir ! Apprendre à faire la vaisselle pour développer des savoir-être sur la vie en collectivité, prendre sa place dans un projet pour apprendre la responsabilité, choisir de rendre un service près de chez soi pour comprendre comment d'autres personnes vivent : tous les domaines de développement sont ouverts.

Ton rôle est alors triple : d'abord veiller à ce que chacun et chacune ait des occasions de choisir comment il ou elle souhaite grandir, par exemple par un projet ou des éléments de progression personnelle. Ensuite, accompagner dans la découverte : pousser les jeunes à essayer de nouvelles activités, à s'ouvrir sur des domaines qu'ils ou elles n'ont jamais eu l'occasion d'approfondir, pour se découvrir homme ou femme unique. Enfin, valoriser les découvertes pour marquer les étapes qui font grandir, par quelques mots, un écusson par exemple, pour renforcer la confiance en soi.

Que ce soit dans un projet collectif ou individuel, cet élément de la méthode scoutie permet particulièrement de développer l'autonomie des jeunes dans leur capacité à faire des choix, fondés sur leurs valeurs et sur l'engagement personnel, en renforçant l'estime de soi.

«Ce qui compte en premier lieu pour le scoutisme c'est chaque personne, chaque individu. [...] L'on peut instruire un nombre quelconque de garçons, même un millier à la fois, si l'on a une bonne voix et des méthodes attrayantes pour maintenir la discipline. Mais ce n'est pas de l'éducation.»

Baden-Powell



Un parcours individuel et autonome

De l'accueil à l'envoi, dans chaque tranche d'âge, le jeune suit un parcours de progression individuelle auquel ses éducateurs et éducatrices l'invitent dans les activités proposées et selon les 6 axes de développement. Cette progression est choisie par le jeune et est parfois valorisée par un système d'insignes portés sur la tenue.

Une progression sans compétition

Éducateur, éducatrice, ton rôle est d'être attentif au groupe aussi bien qu'aux individus. Le schéma de progression personnelle n'a pas pour but d'enfermer le jeune dans un modèle de croissance stéréotypé mais au contraire de saisir les potentialités qu'il porte en lui afin de les développer au maximum et de l'aider à se réaliser en tant que personne unique et autonome.

Apprendre à faire un feu, proposer et préparer des repas, vivre en communauté pendant un camp, jouer et se dépenser, cheminer à travers des temps spirituels... Chacun et chacune a ainsi la possibilité de progresser à son rythme et de se dépasser au gré des activités proposées, des projets et de l'organisation de la vie quotidienne.

À travers la vie scout et guide, tu permets à chaque jeune de progresser en tenant compte de ses envies et de ses capacités. Valorise les jeunes sans les comparer, car il n'y a pas de bon chemin ou de parcours plus « brillant ». Ni comparaison, ni compétition, la progression personnelle est un parcours d'expériences vécues et choisies sans cases à cocher, appréciation à remplir, notation ou niveau standard à atteindre.



**Pas de comparaison,
chacun, chacune son rythme.**

« Tu es lent, regarde:
elle a déjà fini »

**Pas de niveau à atteindre,
chacun, chacune son chemin.**

« En première année, tu dois avoir
réussi à... »

LES MOTS QUI EMPÊCHENT DE GRANDIR

« Celui qui a le plus
de badges est le meilleur »

**Pas de compétition,
chacun, chacune son potentiel.**

« Tu dois faire ça pour avoir
ton insigne »

**Pas d'obligation,
chacun, chacune ses choix.**

Être acteur de son développement

Être scout ou guide, c'est coopérer et construire un monde où chacun et chacune trouvera sa place de citoyen heureux, actif, utile et artisan de paix. La progression personnelle consiste à reconnaître le jeune comme acteur de son développement. Chaque jeune décide de sa progression et fixe le rythme auquel il veut avancer.

Par la diversité des expériences proposées et des rôles à tenir lors des activités, des projets ou de la vie collective, tu permets à chacun et chacune d'exprimer ses sensibilités et de développer des manières d'apprendre et de progresser qui font appel à diverses formes d'intelligences : s'orienter avec une carte, danser, chanter, travailler en équipe, bricoler et construire... Tu donnes à chacun et chacune la possibilité d'exprimer ses talents, ses goûts d'une manière moins normée qu'à l'école.

Participer à des actions citoyennes de ramassage des déchets, être éco-délégué au collège, participer à un conseil municipal des jeunes, la progression personnelle ne s'applique pas seulement au sein du scoutisme et du guidisme. Savoir se fixer des objectifs, mesurer ses progrès, apprendre de ses échecs, avoir le sens de l'engagement : les jeunes transposent ces compétences en dehors des activités scouts et guides pour se donner des objectifs de vie et apprendre à devenir des citoyens actifs. Ils et elles acquièrent des compétences pour la vie et s'engagent dans des activités répondant aux besoins de la société.



RECONNAISSANCE ET VALORISATION

Au sein du scoutisme et du guidisme, le système de badges est l'outil principal de reconnaissance. Dans chaque branche, les badges sont utilisés pour soutenir la mise en œuvre de cet élément de la méthode scout. Cependant, la progression personnelle peut également être exprimée et valorisée d'une autre manière : carnet personnel pour le jeune montrant ses acquisitions, ses réalisations, affichage collectif marquant les étapes de progression et les réussites de chacun... Visualiser leur progression motive les jeunes et leur permet d'évoluer. Ces outils, si tu leur proposes, leur appartiennent : ils et elles sont libres de les utiliser ou pas !

Un insigne donné ne peut être retiré sous prétexte de sanction : le jeune a progressé, a appris, cela ne peut pas lui être retiré en cas d'erreur ou de maladresse. Personne n'est infailible et l'erreur est nécessaire pour progresser. Discuter avec le jeune, lui rappeler les progrès déjà effectués et l'encourager à reprendre son chemin de progression sont autant de pistes éducatives plus adaptées.

Un chemin accompagné

Toute activité vécue à travers la méthode scout invite le jeune à se construire. Éducateur, éducatrice, tu disposes d'opportunités nombreuses pour amener chaque scout et guide à grandir. La prise en charge de la vie quotidienne, la construction d'un projet collectif ou personnel, les activités de découverte, les jeux sont autant d'occasions qui placent le jeune au cœur de ses apprentissages.

Un parcours personnel autonome et accompagné

La progression personnelle de chaque jeune est autonome (c'est-à-dire auto-déterminée) et soutenue par les adultes. Les jeunes sont ainsi responsabilisés, encouragés et soutenus de manière appropriée pour relever leurs propres défis. Elle permet aux jeunes d'exercer leur liberté de choix et de s'engager dans une réflexion sur eux-mêmes.



Inviter à choisir

À chaque tranche d'âge, le jeune choisit selon ses envies et ses aspirations ce qu'il veut apprendre, la place qu'il souhaite prendre dans la réalisation du projet ou des activités. Selon les âges, il définit ses objectifs, les réalisations qu'il souhaite réaliser, le rôle qu'il veut tenir. Il peut noter cela dans son carnet personnel.

Trouver la bonne attitude

En proposant aux jeunes des activités variées, des projets où ils et elles ont toute leur place, tu permets à chacun et chacune d'exprimer ses envies, ce qu'il ou elle souhaite découvrir, apprendre ou approfondir. Choisir et s'engager dans un rôle, vouloir apprendre une nouvelle technique, préparer une activité n'est cependant pas simple, cela prend du temps. Tu invites chacun et chacune à réfléchir à ce qu'il ou elle souhaite faire, tu aides le jeune à formuler ses objectifs.



Encourager et soutenir l'action

Cuisiner un plat, prendre contact avec des partenaires, organiser une veillée : une fois que le jeune a défini ce qu'il veut réaliser, apprendre, il passe à l'action seul ou en équipe.

Trouver la bonne attitude

Au cours des activités et projets, tu veilles à ce que les jeunes soient en mesure de réaliser ce qu'ils et elles entreprennent, en premier lieu en leur donnant le cadre et les outils nécessaires, en les aidant à s'organiser. Tu soutiens chacun et chacune selon son autonomie et ses compétences, tu accompagnes les réalisations en questionnant ou en faisant avec eux, tu encourages ou tu fais prendre conscience des difficultés si nécessaire.



Évaluer et reconnaître la progression

Parcours d'apprentissage, la progression est évaluée par le jeune lui-même. À partir des objectifs qu'il s'est fixés, il identifie ses réussites, ses difficultés et reconnaît ses apprentissages et ses progrès. Il peut s'aider de son carnet personnel.

Trouver la bonne attitude

À cette étape, ton rôle est important. Tu valorises les progrès, tu aides chacun et chacune à prendre conscience du chemin parcouru, tu montres que l'on peut aussi apprendre en se trompant. Tu reconnais les efforts, les progrès et les réalisations personnelles ou au sein du projet. Tu félicites les jeunes des actions accomplies : les réussites, les résultats inattendus et l'adaptation nécessaire quand tout ne se déroule pas comme prévu mais aussi la persévérance des jeunes qui ont su surmonter un échec ou une déception.

La vie en groupe et le projet, supports de la progression personnelle

Parcours d'apprentissage qui permet à chacun et chacune de se connaître, d'être acteur de son développement, la progression personnelle ne peut se faire qu'au sein du groupe et sous le regard des éducateurs et éducatrices, elle est permise par les activités proposées, alimentée par les projets.

En se fixant un chemin de progression, chaque jeune prend une place au sein d'un groupe où il est reconnu comme individu. Animer une veillée, apprendre les nœuds pour les installations, réaliser un chantier organisé par son équipe compagnon : toutes ces expériences réussies ou non permettent d'être reconnu pour ses compétences, ses connaissances, de tenir son rôle au sein du groupe ou de l'équipe, de gagner confiance en soi et de se sentir utile. La vie du groupe est une première opportunité pour chaque jeune de grandir. La dynamique de projet porte le groupe et offre aussi de nombreuses opportunités de progression personnelle.

La réalisation collective d'un projet où chacun et chacune fait le choix du rôle qu'il veut y tenir oblige les jeunes à sortir de leur zone de confort. Le projet invite à se dépasser en mettant ses points forts, ses capacités au service du collectif, il offre à chacun et chacune de belles occasions d'acquérir des compétences et d'apporter sa pierre à l'édifice.

En fonction de son rôle, le jeune montrera l'étendue de ses capacités (ce qu'il sait déjà faire) et en profitera pour en explorer de nouvelles. Il profitera des talents des autres et se verra enrichi de ce que ses camarades ont à lui offrir.

➡ Grandir en équipe, p. 58-59

Selon les cas, il est possible de prendre une responsabilité plus ou moins marquée dans l'équipe ou l'unité, au service du projet. Cette organisation s'adapte au projet, à la tranche d'âge et au système des équipes mis en place.

Le projet achevé, il est l'heure de fêter ça ! Au-delà de la célébration du résultat, c'est l'occasion pour chaque jeune de mesurer le chemin parcouru. Le jeune est invité à relire son propre vécu dans le projet :

- J'ai grandi : grâce à ce que j'ai réalisé dans le cadre du projet, par la place que j'ai tenue, par ce que les autres m'ont appris, je ne suis plus tout à fait le même.
- J'ai aidé le groupe à grandir : par mon investissement, grâce à ce que j'ai transmis aux autres, l'unité ou l'équipe n'est probablement plus la même.



Vivre la dernière année dans une branche

Être plus âgé dans l'unité confère une place particulière dans le groupe : l'expérience et la maturité sont valorisées. Tout au long de leur dernière année dans une branche, les jeunes vont avoir une place particulière au sein du groupe : responsabilisation et transmission. C'est aussi l'occasion de vivre des temps forts individuellement mais aussi avec le groupe d'aînés qu'ils et elles constituent et l'unité qu'ils et elles vont quitter.

Responsabiliser et transmettre

Accompagner et aider les plus jeunes de l'équipe ou de l'unité

Accueillir des nouveaux et des nouvelles est toujours un moment important pour que le groupe se constitue, les plus âgés jouent alors un rôle important et sont des relais sur lesquels tu peux t'appuyer : accueillir, parrainer un nouvel arrivant ou une nouvelle arrivante, raconter comment l'unité fonctionne. Les « aînés » sont souvent prêts à endosser ce rôle. Ainsi les veilleurs et veilleuses aux Louveteaux-Jeannettes sont invités à prendre soin des plus jeunes. Les farfadets qui connaissent déjà le fonctionnement de la ronde accueillent les nouveaux et nouvelles lors de la fête des 6 ans.

Acquérir de nouvelles compétences et les mettre au service de l'unité

La dernière année dans une branche permet aux jeunes d'identifier ce qu'ils ou elles souhaitent faire pour acquérir de nouvelles compétences plus spécifiques et les mettre au service de l'unité. Ainsi les louveteaux et les jeannettes en dernière année à la peuplade sont invités, lors de la journée du secret, à choisir un rôle de veilleur ou veilleuse qu'ils ou elles tiendront au cours de l'année.

Cependant, prendre et conserver ce rôle tout au long de l'année n'est pas toujours évident. Se voir confier et assumer des responsabilités plus importantes peut être décourageant : l'impression que cela n'avance pas assez vite, le sentiment de devoir « tout » porter... Tu devras régulièrement relancer l'intérêt de ces aînés et les encourager à persévérer dans leur rôle.



Vivre des moments forts pour soi et avec ses pairs

Relire les années passées dans l'unité

Cette dernière année est aussi le moment où tu accompagnes les plus âgés. Tu leur permets individuellement de prendre conscience de leurs découvertes et de leur évolution au sein de l'unité. C'est le moment de proposer des temps spécifiques : un tête-à-tête avec un chef ou une cheftaine avec qui le jeune est en confiance ou un temps personnel. Ces rendez-vous sont l'occasion de faire le point sur ce qui a été vécu, de trouver de nouveaux projets et permettent de l'aider dans son rôle. Ainsi les farfadets vivent une relecture de leurs années avec leurs parents alors que les pionniers et les caravelles sont invités à laisser une trace de leur passage à la caravane.

Tu prépares des temps réservés aux jeunes en dernière année où ils et elles se retrouvent pour relire et se rappeler ce qu'ils et elles ont vécu ensemble mais aussi pour faire équipe, eux qui vont partir et changer d'unité. Leur proposer ce temps spécifique, par exemple autour du feu au camp lorsque les autres sont couchés, permet d'accompagner l'appel vers leur nouvelle unité.



Être appelé

À la fin de la dernière année, les jeunes sont appelés à la branche suivante. L'enjeu de cet appel est de :

- Donner envie de rejoindre la branche suivante, où l'enfant aura plus d'autonomie et de responsabilités.
- Rassurer sur le changement de tranche d'âge : les fondamentaux de ce qu'il a vécu ne changent pas.
- Faire rêver aux projets encore plus fous auxquels la tranche d'âge aînée appelle.



Vivre l'envoi

En fin de camp, chaque jeune qui a été appelé est invité à vivre un envoi vers la branche suivante. L'enjeu de cet envoi est de :

- Créer un espace d'échange et de confiance afin que l'enfant relise ses années passées dans l'unité.
- Marquer le passage, vivre une cérémonie officielle qui ouvre vers de nouvelles rencontres, de nouveaux projets et qui fait grandir.

Après leur 3^e temps, les compagnons sont « envoyés » vers le monde adulte. Ils et elles s'ouvrent vers toute une vie, remplie de nouveaux projets professionnels, familiaux et personnels.

ET SI UN JEUNE ARRIVE EN DERNIÈRE ANNÉE D'UNE BRANCHE ?

Un jeune peut rejoindre un groupe et être nouveau alors qu'il fait partie des plus âgés de l'unité. L'enjeu n'est pas pour lui de « rattraper » ce qu'il n'aurait pas vécu mais bien de lui permettre d'intégrer le groupe et d'y trouver sa place. Tu peux mettre en avant ce qu'il est et ce qu'il sait, qu'il peut mettre au service du groupe. Parles-en avec les autres jeunes de son âge qui l'accueillent.

Leadership

Expérimenter le leadership dans le scoutisme et le guidisme, c'est permettre aux jeunes d'élaborer une vision commune en décidant ensemble du projet de l'unité. Thème développé par l'OMMS et l'AMGE, le leadership dans le scoutisme au 21^e siècle est une notion mise en avant pour combattre l'idée du leader « chef suprême » et amener les compétences dont les jeunes ont besoin : la créativité, la coopération et la construction d'une vision.

DÉFINITION DE L'OMMS

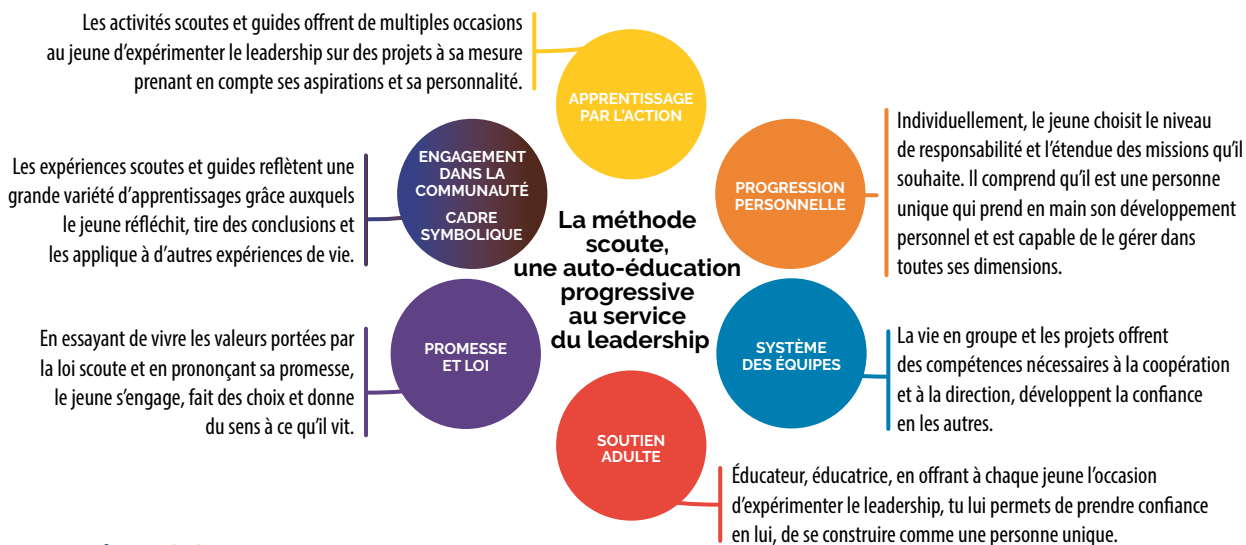
« Le leadership se définit comme la capacité de saisir les opportunités qui permettront de créer des changements positifs, d'engager les autres dans son projet, et d'agir vers un but commun à travers la démarche d'individus responsables. »

DÉFINITION DE L'AMGE

« Le leadership est un parcours partagé qui procure les moyens de travailler ensemble et d'apporter des changements positifs dans nos vies, dans la vie des autres et dans la société. »

Donner à chacun l'occasion d'expérimenter la position de leader

Par la diversité des activités et des projets vécus, tu crées au sein de l'unité des occasions où chacun et chacune a la possibilité d'expérimenter cette position de leader selon sa personnalité et là où il ou elle en est de l'acquisition de compétences. Ainsi les jeunes, en agissant au sein de l'équipe et du groupe, développent la confiance en leurs propres capacités et créent des résultats positifs.



Briser les stéréotypes

Le leadership n'est pas fait pour tout le monde

Tous les jeunes sont amenés à développer leur leadership. Le scoutisme et le guidisme permettent de créer le changement et d'agir en tant que citoyens actifs.

Le leadership concerne seulement les compétences innées

Comme beaucoup d'autres caractéristiques humaines, les traits de leadership sont à la fois innés et acquis. Le leadership peut être exercé de manières très différentes. Chaque jeune est différent, chacun peut apprendre, améliorer et développer des compétences en leadership qui correspondent à ses préférences.

Le leadership est uniquement exercé par le leader officiel : le ou la chef, le ou la responsable d'équipe.

Pour permettre à chacun d'expérimenter le leadership et de progresser, tous et toutes doivent collaborer. Participants comme leader « naturel » ou officiel doivent être conscients qu'il faut pouvoir laisser la place selon les responsabilités prises par chacun et chacune pour collaborer à l'objectif commun.

Le leadership, ça s'apprend!

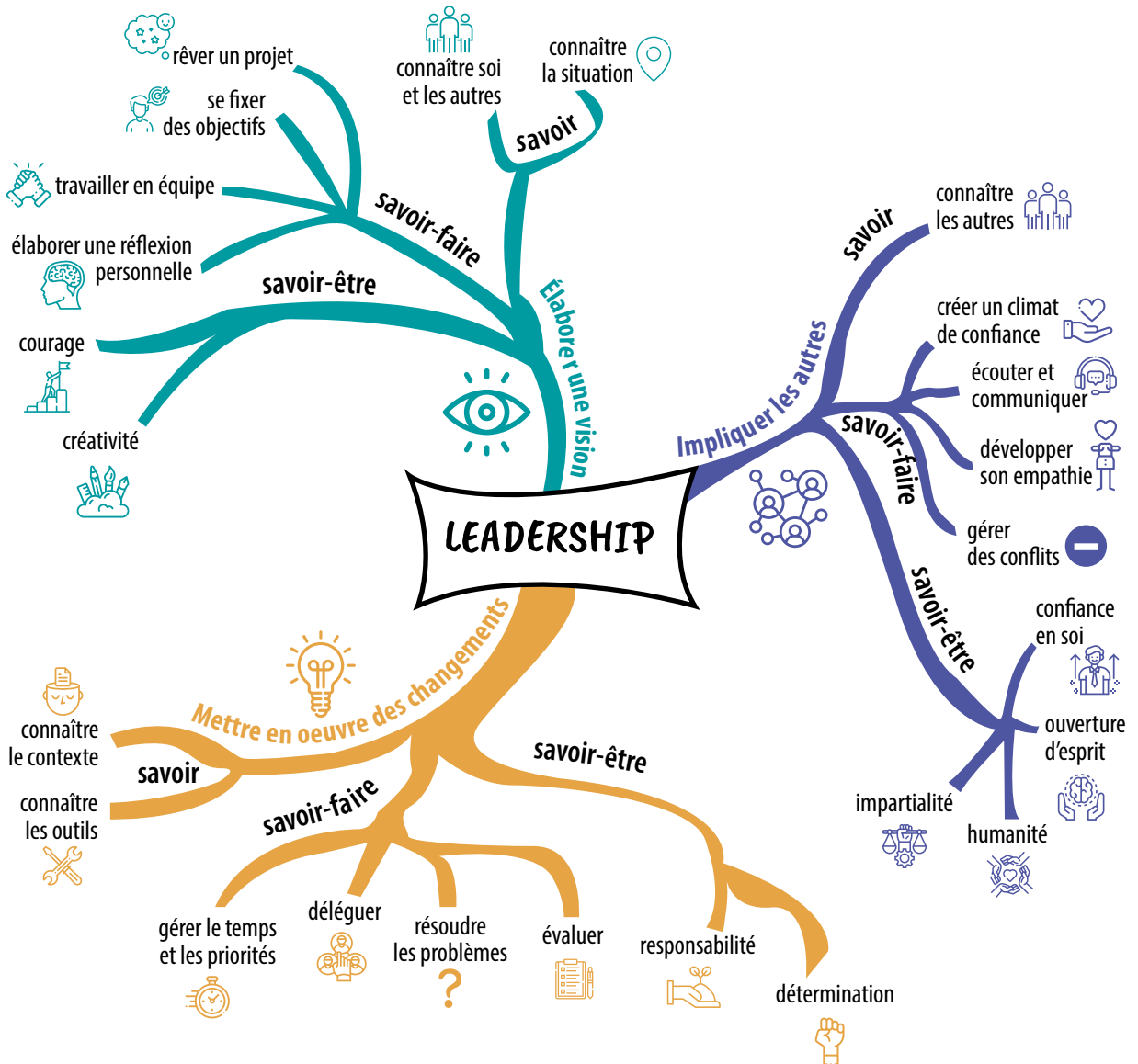
Basé sur le système d'équipes, le leadership permet la responsabilité partagée et distribuée afin de résoudre les problèmes en fonction des forces et des atouts présents dans l'équipe.

Un bon leader est quelqu'un qui apprend tout au long de sa vie, cherche à approfondir sa compréhension de différents contextes, fait appel à différents savoirs et utilise

ces apprentissages pour collaborer avec les autres, afin de faire une vraie différence.

Au sein de nos activités, les jeunes expérimentent, apprennent, se forment accompagnés par des adultes dont ils et elles s'inspirent et qui leur offrent un cadre d'action et les occasions de mesurer personnellement leurs progrès et leurs réussites.

Exercer son leadership nécessite l'acquisition de savoirs, savoir-faire et savoir-être.





PROMESSE ET LOI

«Un engagement personnel volontaire (la promesse) sur un ensemble de valeurs partagées (la Loi scout), qui est la base de tout ce qu'un scout fait et souhaite être. La promesse et la Loi sont au centre de la méthode scout.»

OMMS, 2017

Le scoutisme et le guidisme portent la volonté de créer un monde meilleur par l'éducation d'enfants et de jeunes, en respectant des valeurs universelles et en s'appuyant sur une méthode commune. Ces valeurs universelles se retrouvent en trois principes, aussi appelés trois devoirs : le devoir envers Dieu, le devoir envers soi-même et le devoir envers autrui.

La Loi traduit ces valeurs et ces devoirs en un texte simple qui précise les qualités et attitudes que les scouts et guides sont invités à développer, dans leur caractère et dans leurs actes. Par la promesse, chaque scout et chaque guide reconnaît ces valeurs comme essentielles à la construction d'un monde meilleur et s'engage à les porter dans son quotidien. Ces deux éléments sont indissociables et forment un seul et unique pilier de la méthode scout car la promesse est un engagement personnel à respecter la Loi scout.

Cet élément de la méthode scout est donc un outil éducatif privilégié car il s'appuie sur la volonté personnelle et libre d'un enfant ou d'un jeune à prendre une part active à son éducation. Il lui donne un cadre inspirant pour grandir en développant le meilleur de lui-même ou d'elle-même. La Loi et la promesse nous engagent tout au long de notre vie, dans le scoutisme et le guidisme, et en dehors.

Tous les scouts et guides du monde partagent une Loi et prononcent une promesse adaptées à leur contexte social et culturel mais issues du texte fondateur de Baden-Powell. Elles reflètent ainsi les mêmes valeurs et nous unissent dans une grande fraternité mondiale. La promesse et la Loi sont des éléments inaliénables du scoutisme et du guidisme qui leur donnent son sens et permettent leur cohésion.

«Je suis réellement convaincu que chaque Éclaireur qui observe la Loi scout dans son travail et dans ses amusements de tous les jours, non seulement tant qu'il est un enfant, mais aussi après, quand il est devenu un adulte, ne peut pas ne pas réussir dans la vie.»

Baden-Powell



Les trois principes du mouvement scout

Les valeurs universelles énoncées dans la Loi scout constituent le cadre éthique essentiel et indiscutable du scoutisme et du guidisme et sont donc partagées et portées par tous les mouvements de cette fraternité mondiale. Elles sont rassemblées en trois grands principes : le devoir envers Dieu, le devoir envers autrui et le devoir envers soi-même.

Un principe spirituel : le devoir envers Dieu



Ce devoir rappelle l'importance d'une vie spirituelle, d'un questionnement sur ce qui nous dépasse et sur ce qui donne un sens à nos vies. Les jeunes qui te sont confiés ont tous et toutes une vie intérieure mais elle peut prendre diverses formes. Par le scoutisme et le guidisme, tu vas les accompagner dans la croissance de cette intériorité.

Parce que les Scouts et Guides de France sont un mouvement catholique, nous proposons aux jeunes du mouvement le Christ comme compagnon qui chemine avec eux.

Dans un mouvement mondial, les religions et les sensibilités spirituelles sont multiples. Le scoutisme et le guidisme portent en eux cette pluralité. Celle-ci nous invite à vivre ensemble et à s'enrichir les uns et les unes des autres. Elle nous permet de mettre en œuvre un message clé de la plupart des religions et sensibilités spirituelles : l'amour de son prochain.

⇒ SGDF, un mouvement d'Église, p. 10-11



Un principe social: le devoir envers autrui



Ce deuxième devoir insiste sur le rapport entre un scout ou une guide et la société, au sens large du terme. Il invite chacun et chacune à s'impliquer dans ses communautés pour promouvoir la paix et faciliter la compréhension et la coopération sur le plan local, national et international.

Les jeunes qui te sont confiés vont, par les opportunités que tu leur offres, se rendre utiles. Le service est inscrit dans l'ADN du scoutisme et du guidisme. Le devoir envers autrui nous engage bien au-delà des activités scouts. Il nous conduit à participer, par nos attitudes et nos actes du quotidien, au développement de la société dans le respect de la dignité humaine et de l'intégrité du monde naturel.

➡ L'engagement dans la communauté, p. 106-107

LA PRIÈRE SCOUTE

La prière scout, attribuée à saint Ignace de Loyola, a été adaptée par les scouts catholiques à l'initiative du père Sevin. Elle traduit les valeurs du scoutisme et du guidisme en une prière chrétienne.

Seigneur Jésus,
Apprenez-nous à être généreux,
À Vous servir comme Vous le méritez
À donner sans compter,
À combattre sans souci des blessures,
À travailler sans chercher le repos,
À nous dépenser, sans attendre d'autre récompense,
Que celle de savoir que nous faisons Votre Sainte Volonté.

Un principe personnel : le devoir envers soi-même



Le devoir envers soi-même souligne la responsabilité de chaque jeune dans le développement de son propre caractère et de son projet de vie. Les jeunes qui te sont confiés ont des talents, par ton rôle d'éducateur ou d'éducatrice, tu vas leur permettre de les développer par eux-mêmes. Nous croyons profondément que chacun et chacune possède une personnalité unique et que le scoutisme et le guidisme permettent de la révéler, de l'assumer et de l'affirmer. Le devoir envers soi-même nous redit que nous sommes acteurs du développement de nos qualités et de nos capacités, les dons qui nous ont été faits. Pour être un membre utile dans sa communauté, le scout, la guide doit affirmer son

caractère, construire des compétences, apprendre à faire des choix et à exercer son leadership. Le jeune est acteur de sa propre formation et participe à celle de ses pairs. Les éducateurs et éducatrices assurent le cadre nécessaire à cette auto-éducation.

➡ Progression personnelle, p. 66-67

➡ Oser croire en eux, p. 36-37

Trois principes indissociables

Ces trois principes s'alimentent mutuellement, tant dans nos activités scouts et guides que dans notre vie quotidienne. Le bonheur individuel et la recherche du sens de la vie sont indissociables d'un engagement sur la dignité humaine, fondé sur l'amour, et sur le service au collectif. C'est sur ce système de valeurs que reposent le scoutisme et le guidisme. Ces trois devoirs s'entrelacent pour nous permettre de nous réaliser, ce sont des balises sur notre chemin. On perçoit cette relation d'interdépendance dans la fameuse citation extraite du dernier message de Baden-Powell aux scouts et guides du monde entier : « Le vrai moyen d'obtenir le bonheur est de donner du bonheur aux autres ».



SYMBOLISER LES TROIS DEVOIRS

Les trois principes sont ancrés dans des symboles forts du scoutisme et du guidisme. Dans le salut scout, que l'on fait lorsque l'on prononce sa promesse, les trois doigts levés symbolisent ces trois principes que le scout ou la guide s'engage à respecter.

Les trois pétales du lys, symbole du scoutisme, et les trois feuilles du trèfle, symbole du guidisme, se réfèrent aussi aux trois devoirs.











➡ Les symboles scouts, p. 90-91

La Loi scout

La Loi scout est un code de vie positif fondé sur les principes du scoutisme. Elle indique 10 qualités universelles qu'un scout ou une guide doit chercher à acquérir en développant son caractère. Il ne s'agit pas d'un idéal inaccessible mais d'une source d'inspiration pour répondre aux trois principes du scoutisme et du guidisme.

Pour permettre à chaque membre de l'association d'avoir un même cadre de valeur compréhensible par tous et toutes, l'association a choisi d'avoir la même Loi pour l'ensemble des tranches d'âge en 2020 : la Loi des Scouts et Guides de France.

La guide, le scout

-  Parle en vérité et agit en cohérence.
-  Est digne de confiance et sait faire confiance aux autres.
-  Va au-devant des autres et tisse des liens de fraternité avec les scouts et guides du monde entier.
-  Emploie ses ressources avec sagesse.
-  Affronte les difficultés avec optimisme.
-  Participe à la construction d'un monde de justice et de paix.
-  Aime et protège la Création.
-  Vit avec énergie et prend des initiatives.
-  Accueille la Bonne Nouvelle par ses actes au service des autres.
-  Est responsable de ses paroles, de ses actes et de ses pensées.

La Loi des Scouts et Guides de France

Adhérer à des valeurs universelles

La Loi scout énonce un ensemble de valeurs et non des règles, elle ne dit pas « le scout, la guide doit » mais « le scout, la guide est ». C'est le portrait de l'idéal porté par le scoutisme et le guidisme, un ensemble de traits de caractère que le scout ou la guide décide de développer. Elle dresse le portrait d'une personne honnête et de confiance, responsable, optimiste et entreprenante. Ainsi, la Loi scout inspire chaque jeune pour développer des qualités qui feront de lui une citoyenne ou un citoyen utile et heureux.

Mettre en actes la Loi scout

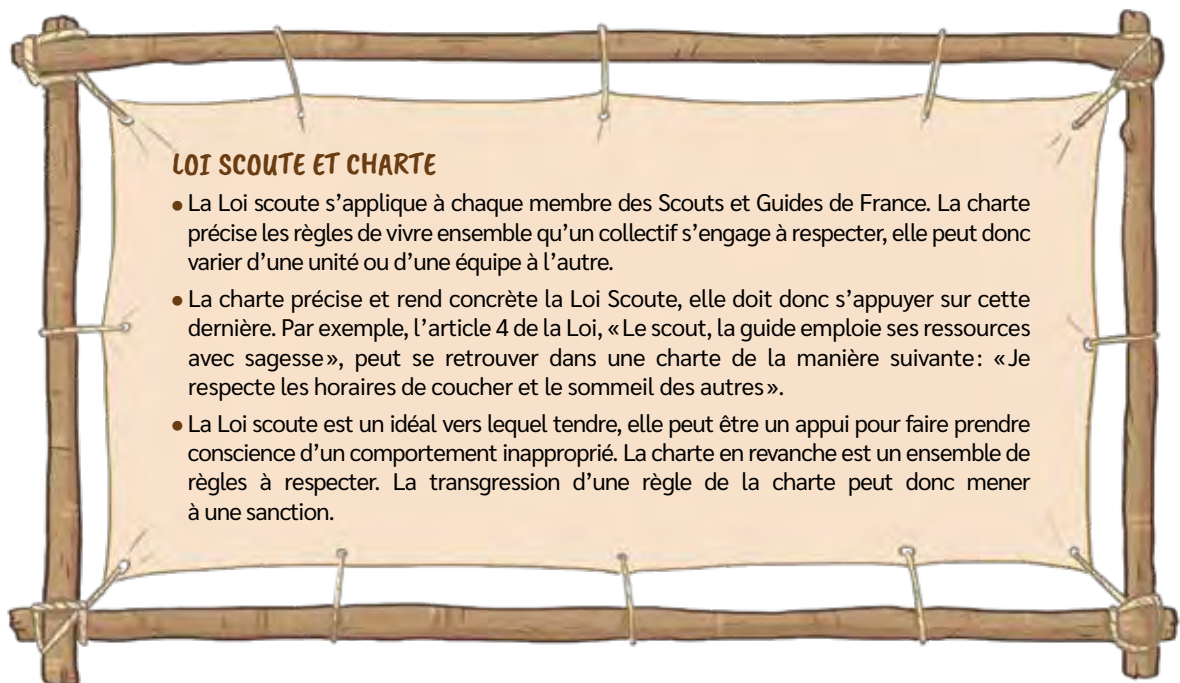
La Loi est un code de conduite, elle dessine le portrait d'un scout ou d'une guide qui agit. L'article 10 met directement en lien notre attitude et nos actes en demandant à la guide et au scout d'être responsable aussi bien de ses pensées que de ses paroles ou de ses actes. Elle dépeint un individu au service des autres, de la Création, de la fraternité, de la justice et de la paix. Cela passe par des petits gestes du quotidien comme par des engagements plus ambitieux. Elle engage les scouts et les guides à être des citoyens et citoyennes actifs et artisans de paix.

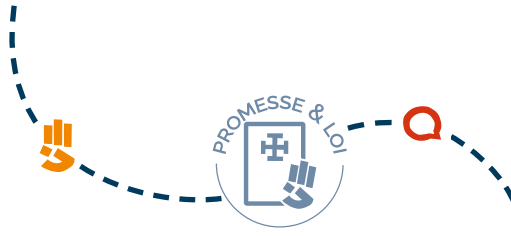
Un texte au cœur de notre méthode éducative

La Loi est une traduction concrète des trois principes du scoutisme et du guidisme. Associée à la promesse, elle est au cœur de la méthode scout car elle donne les bases des attitudes que le scoutisme et le guidisme doivent aider à développer chez un enfant ou un jeune.

La Loi est un outil au service des objectifs éducatifs qui se déclinent par tranches d'âge pour permettre aux enfants et aux jeunes de grandir progressivement.

➔ Objectifs éducatifs, p. 26-27





Les articles de la Loi scout sont mis en lien avec des exemples d'objectifs éducatifs tirés des différents axes de développement.

La guide, le scout



Parle en vérité et agit en cohérence

Pionniers-Caravelles « J'assume une responsabilité et je suis garant ou garante d'une partie de la réalisation du projet collectif. » (développement social)



Est digne de confiance et sait faire confiance aux autres

Farfadets « Je fais confiance à des adultes bienveillants autres que mes parents. » (développement affectif)



Va au-devant des autres et tisse des liens de fraternité avec les scouts et guides du monde entier

Compagnons « Je deviens citoyen, citoyenne du monde en vivant la rencontre interculturelle. » (développement social)



Emploie ses ressources avec sagesse

Scouts-Guides « Je prends conscience de mes capacités physiques dans le but de les développer. » (développement physique)



Affronte les difficultés avec optimisme

Scouts-Guides « Face aux difficultés, je persévère pour trouver des solutions. » (développement moral)



Participe à la construction d'un monde de justice et de paix

Louveteaux-Jeannettes « Je participe à la construction de la paix autour de moi. » (développement social)



Aime et protège la Création

Farfadets « Je participe à des actions de protection de la nature. » (développement moral)



Vit avec énergie et prend des initiatives

Pionniers-Caravelles « Je tiens compte des autres dans les choix que je fais et sais les assumer devant tous. » (développement moral)



Accueille la Bonne Nouvelle par ses actes au service des autres

Audace « Avec mon équipe, j'ouvre mon cœur à la fraternité et à la communion pour être artisan de paix. » (développement spirituel)



Est responsable de ses paroles, de ses actes et de ses pensées

Compagnons « J'exerce mon sens critique en traitant les informations avec exigence et discernement. » (développement intellectuel)

La promesse

Par la promesse, le jeune prend la décision consciente et volontaire de vivre selon la Loi scout et d'œuvrer à son propre développement. Choisir de prononcer sa promesse est donc un acte fort du processus d'auto-éducation.

*Aujourd'hui devant vous, avec l'aide de Dieu et de tous et toutes,
je promets de faire de mon mieux pour servir mon prochain,
œuvrer selon ma Foi, agir pour un monde meilleur, vivre selon notre Loi,
en fraternité avec les scouts et guides du monde.*

Texte de promesse des Scouts et Guides de France¹

L'INSIGNE DE PROMESSE

Pour symboliser sa promesse, le ou la jeune reçoit un insigne. Attaché sur la chemise, il n'est pas un accessoire ou un rappel de l'engagement pris devant les autres. Il rend cette promesse publique.

➡ Les symboles scouts, p. 90-91

LE SALUT SCOUT

Le scout ou la guide ayant prononcé sa promesse peut enfin faire le salut scout : ce signe est commun à tous les scouts et guides du monde entier, il est un moyen de se reconnaître et de se saluer.

➡ Les symboles scouts, p. 90-91

Aujourd'hui

Chaque jeune chemine à son rythme, sans pression et soutenu par ses pairs et des adultes. Le groupe doit donc savoir accueillir la demande de chacune, de chacun lorsqu'il est prêt.

Ce moment compte dans la vie de l'unité et dans la vie de la personne qui « fait » sa promesse. Cette parole prononcée est un acte qui implique l'enfant tout entier et qui marque son histoire.

Devant vous

La promesse se prononce devant les pairs. Cela renforce la dimension d'engagement car cette parole est publique, adressée au monde. Dans le cérémonial, un éducateur ou une éducatrice se fait porte-parole du groupe en « recevant » la promesse. Recevoir une promesse est un acte fort, c'est dire : « Bienvenue dans cette fraternité ! Nous croyons en toi et ta promesse est un signe d'espoir pour le monde. »

Avec l'aide de Dieu et de tous et toutes

Le ou la jeune annonce dès les premiers mots de sa promesse son besoin des autres. Il ou elle sait que ce qui lui est proposé est exigeant et qu'il ou elle oubliera parfois de mettre la Loi au cœur de sa vie. L'unité, témoin de cette promesse, assure son soutien : c'est un engagement réciproque. Le ou la jeune reconnaît pouvoir compter sur Dieu en s'appuyant sur sa foi et son espérance en Lui.

Je promets de faire de mon mieux

Cet engagement est accessible, pas d'aspiration inaccessible, pas d'affirmation intangible. Le scout, la guide, annonce son projet de faire des efforts, d'essayer de respecter sa promesse du mieux qu'il peut, selon ses capacités. Cette affirmation permet à chaque jeune de reconnaître qu'il ou elle peut s'améliorer et de s'engager à s'en donner les moyens. La promesse n'est donc ni un but en soi ni une marque de distinction.



Pour servir mon prochain

Dans le scoutisme et le guidisme, nous croyons que dès leur plus jeune âge, les enfants peuvent être au service et venir en aide à ceux et celles qui les entourent. L'aide au prochain fait écho à la spiritualité scout : une spiritualité de l'action, incarnée dans le service aux autres, et permettant ensuite de comprendre comment ces actions font grandir notre Espérance et notre Foi. Par sa promesse, le scout, la guide s'engage à agir dès à présent, dans son environnement, à son échelle et selon ses capacités.

Œuvrer selon ma Foi

Chaque scout, chaque guide, est invité à mettre l'amour de Dieu au cœur de sa vie. Inspirés par l'Évangile, les jeunes cherchent et découvrent le mystère de Dieu dans leur quotidien. Par leurs actes, ils montrent leur soif de grandir dans leur dimension spirituelle et de se mettre au service de Dieu en relevant les défis du monde.

Chercheur de Dieu, le jeune peut douter, et à travers ce doute trouver des raisons de croire. Il grandit ainsi dans le respect de sa conscience et de ses convictions. Cette quête est indispensable à la construction de soi, au rapport aux autres et au monde.

Agir pour un monde meilleur

Comme des millions d'hommes et de femmes, partout à travers le monde et depuis 1907, le jeune qui prononce sa promesse choisit de s'engager pour la paix et le rapprochement des peuples, la protection des plus faibles, le développement et la protection de la planète.

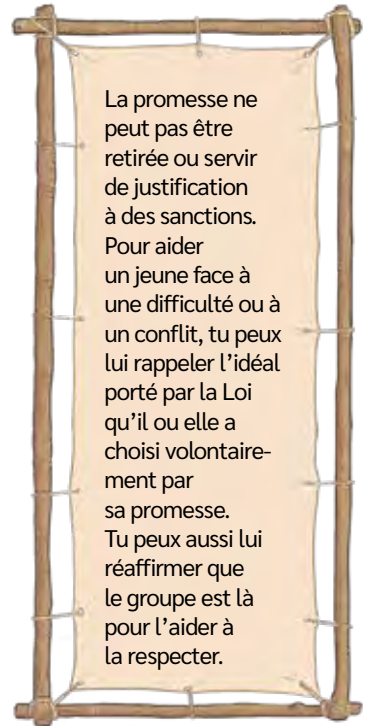
Vivre selon notre Loi

La promesse est un appel à grandir, à prendre en main son développement. Par sa promesse, chaque jeune prend conscience de sa responsabilité dans sa propre éducation et accepte un code de vie, la Loi des scouts et guides, pour le ou la guider.

En fraternité avec les scouts et guides du monde

Les valeurs du scoutisme et du guidisme partagées partout dans le monde, notre promesse et notre Loi communes, fondent notre fraternité mondiale. Notre spiritualité se développe aussi dans le développement d'une fraternité humaine qui nous dépasse et où chacun trouve sa place pour grandir en paix et en harmonie.

➡ La Loi scout, p. 81-83



La promesse ne peut pas être retirée ou servir de justification à des sanctions. Pour aider un jeune face à une difficulté ou à un conflit, tu peux lui rappeler l'idéal porté par la Loi qu'il ou elle a choisi volontairement par sa promesse. Tu peux aussi lui réaffirmer que le groupe est là pour l'aider à la respecter.



1. Le texte de la promesse des Scouts et Guides de France a été validé par le comité constitutionnel de l'OMMS en novembre 2021.

Grandir avec la promesse et la Loi chez les SGDF

La compréhension qu'un jeune a de la Loi et de la promesse va évoluer tout au long de son parcours. Ce parcours d'apprentissage est un élément central du développement de chaque jeune, expérimenté à travers le scoutisme.

Une promesse et une Loi unique

Même si la promesse décrite plus haut est vécue à partir des Louveteaux-Jeannettes, les farfadets comme l'ensemble des jeunes des autres tranches d'âges sont invités à découvrir la Loi comme repère positif de vie.

Le jeune peut prononcer sa promesse dans la tranche d'âge où il débute, dès 8 ans chez les Louveteaux-Jeannettes bien sûr, mais aussi chez les Scouts-Guides, les Pionniers-Caravelles ou les Compagnons.



Renouveler sa promesse

Pour se rappeler les valeurs qui fondent notre vie commune et notre engagement dans la communauté, nous proposons aux jeunes de renouveler leur promesse régulièrement. Ainsi, à chaque arrivée dans une nouvelle branche, un renouvellement ritualisé permet de faire le point en profondeur sur son parcours scout et guide, sur sa vie, et sur sa compréhension de la Loi et de la promesse.

De plus, les moments importants de la vie du groupe peuvent être aussi l'occasion de redire, et donc de renouveler sa promesse. Ces renouvellements permettent de marquer l'importance de la promesse sans la sacraliser: elle n'est pas réduite à un moment précis, mais irrigue chaque moment scout et guide.

Chaque tranche d'âge a ses rituels propres, et des moments où l'unité pourra renouveler sa promesse. Deux moments sont communs cependant à toutes les tranches d'âges:

- **La promesse de nouveaux et nouvelles et le renouvellement pour les premières années de l'unité:** le moment de la promesse permet à chacun de se rappeler son propre engagement, continuer de faire grandir ses valeurs en accompagnant celles et ceux qui la découvrent pour la première fois.
- **L'envoi dans la branche suivante, à la fin du camp:** moment important de la vie des jeunes, renouveler sa promesse au moment de l'envoi permet à chacun et chacune de se rappeler les moments vécus, et la force des liens créés pendant les années dans la branche. C'est un moment de clôture, qui envoie aussi vers la suite de l'aventure scoute et guide.



La promesse et la Loi, un chemin de valeurs

Les farfadets 6-8 ans



Les jeunes découvrent les valeurs de la Loi scout et guide en faisant un lien concret avec ce qu'ils et elles vivent dans la ronde ou dans leur vie. C'est aussi une étape d'accueil des nouveaux lors de la fête des grandir.

Les pionniers, caravelles et marins / 14-17 ans



Les jeunes élargissent leur vision des valeurs de la Loi aux communautés et au monde. En renouvelant leur promesse, les pionniers et les caravelles choisissent de la mettre en action dans leur vie et auprès des personnes qui les entourent. Ils et elles relisent régulièrement leurs actions à la lumière de la Loi durant leur passage dans la branche.

Les louveteaux, jeannettes et moussaillons / 8-11 ans



Les jeunes prononcent leur promesse, après des temps pour concrétiser la Loi dans leur quotidien scout et guide grâce au serment de la peuplade. En grandissant dans la branche, les louveteaux et les jeannettes renouvellent leur promesse aux côtés des nouveaux et nouvelles, en étant capables de montrer comment ils et elles ont déjà vécu la Loi.

Les compagnons, compagnons marins / 17-21 ans



Le renouvellement de la promesse est une étape de fondation de l'équipe Compagnons. Les jeunes s'y engagent comme jeunes adultes, au service d'un monde vaste, où les valeurs qu'ils et elles portent sont des vrais repères dans l'action de leur vie et de leurs engagements collectifs et personnels.

Les scouts, guides et mousses / 11-14 ans



Les jeunes développent leur compréhension de la Loi, et s'en servent comme repère de vivre ensemble et de valeurs pour se construire. Les scouts et les guides renouvellent leur promesse à partir de cette compréhension nouvelle en renforçant leur capacité à dire « je » avec un groupe plus large.

Audace / Adultes en situation de handicap mental



Les Audacieux et Audacieuses renouvellent régulièrement leur promesse, pour relire la Loi et leur engagement. Elle les accompagne tout au long de leur vie dans la cordée et leur permet de se dépasser au cours des expéditions.



CADRE SYMBOLIQUE

«Le but du cadre symbolique est de s'appuyer sur la capacité d'imagination, d'aventure, de créativité et d'inventivité des jeunes d'une manière qui stimule leur développement, les aide à s'identifier aux orientations de développement et aux valeurs sous-jacentes au scoutisme et stimule la cohésion et la solidarité au sein du groupe.»

OMMS, 2017

Dès 1907, Baden-Powell a manifesté ses volontés éducatives par des symboles forts : les termes « scout » et « guide », notre tenue, notre mode de vie en pleine nature... Ces éléments forment un cadre symbolique et traduisent l'esprit d'aventure et de solidarité des scouts et guides et l'aspiration à une vie saine et simple.

Les symboles (chemise, foulard, cadre symbolique des branches, logos...) traduisent notre identité commune et fondent notre sentiment d'appartenance. Ils permettent une reconnaissance mutuelle des scouts et guides à travers le monde et ne doivent pas exclure ceux et celles qui voudraient nous rejoindre. Le cadre symbolique a ainsi pour but de créer une cohésion au sein d'un groupe.

Ce cadre symbolique n'est pas une finalité en soi, c'est un support de notre méthode. En sollicitant l'imagination, les symboles véhiculent des valeurs et contribuent au développement des jeunes. Ainsi, dans les propositions pédagogiques des Scouts et Guides de France, le cadre symbolique se retrouve notamment dans la progression personnelle. Dans les unités, l'imaginaire est un support qui enrichit le projet pédagogique et contribue à la progression de chacun et chacune.

Les jeux, les veillées, les contes, les imaginaires tiennent une place importante dans nos propositions pédagogiques et dans nos activités. Ces éléments s'appuient sur des symboles, réels ou imaginaires, pour faire rêver les jeunes, éveiller leur curiosité, stimuler leur imagination, leur donner envie de partir à l'aventure et, tout simplement, les amuser.

« Le chef de meute peut, à n'importe quel moment, obtenir de ses garçons une attention soutenue en leur racontant une histoire, et par ce biais il peut faire passer toutes les leçons qu'il veut leur inculquer. »

Baden-Powell



Les symboles scouts

Dès sa fondation en 1907, le scoutisme s'est accompagné d'un grand nombre de symboles. Les symboles scouts nous rappellent des éléments essentiels du scoutisme comme l'aventure, la loyauté et la fraternité et perdurent aujourd'hui dans notre scoutisme. Ils sont des éléments qui marquent notre proposition éducative et jalonnent notre vie scout.

Accueillir

Enfiler une chemise de couleur, recevoir le foulard du groupe, être accueilli par un chant ou une activité que l'unité aime, recevoir son carnet de jeune : le temps de l'accueil prend un véritable sens pour le jeune et le groupe. Avec ces symboles partagés, l'accueil contribue à construire un sentiment d'appartenance et à créer un cadre propice au développement des enfants et des jeunes.



Toutefois, la connaissance et l'utilisation de ces symboles ne doivent pas être une condition pour une bonne intégration : chaque jeune qui nous rejoint doit pouvoir grandir grâce au scoutisme, quelles que soient sa tenue et sa connaissance de nos symboles.

Donner du sens

Certains symboles ou rites ont changé avec le temps et des pratiques autrefois courantes ont aujourd'hui disparu. Le port du foulard, par exemple, a beaucoup évolué chez les Scouts de France : il a été abandonné pendant plusieurs années avant de revenir en force dans les années 1980. Aujourd'hui, dans notre association, il est porté de manière très courante et symbolise l'appartenance à un groupe local, à une équipe territoriale ou à l'équipe nationale. À l'étranger ou dans d'autres mouvements, il peut avoir d'autres significations.

Il est nécessaire de questionner nos rituels et nos symboles



pour s'assurer qu'ils restent un support utile et porteur de sens, cohérent avec la société dans laquelle nous évoluons et avec nos ambitions éducatives.

Partager

Certains symboles sont communs aux scouts ou aux guides du monde entier. Ils nous permettent de nous reconnaître et créent une unité. Ils ne sont cependant pas identiques : certains symboles varient, des traditions abandonnées par certains perdurent ailleurs. Le salut scout, par exemple, est un point commun à tous les scouts et guides du monde entier. Des scouts ou guides disent parfois bonjour en utilisant le salut scout et une poignée de main spécifique. Toutefois, il existe des variations qui peuvent surprendre, voire choquer. Par exemple, dans certains pays, le salut se fait avec le bras tendu, un geste très connoté et donc impensable en Europe.

Dans un projet de rencontres internationales, à tout âge, discuter des points communs et des déclinaisons culturelles est un bon moyen de faire connaissance et d'en apprendre davantage sur le scoutisme et le guidisme.



Symboles : en grec, le mot *symbolon*, signifie signe. Le symbole est donc un signe figuratif qui représente un concept. Les symboles montrent l'existence d'une culture commune au sein d'un groupe social.

Connaître nos symboles

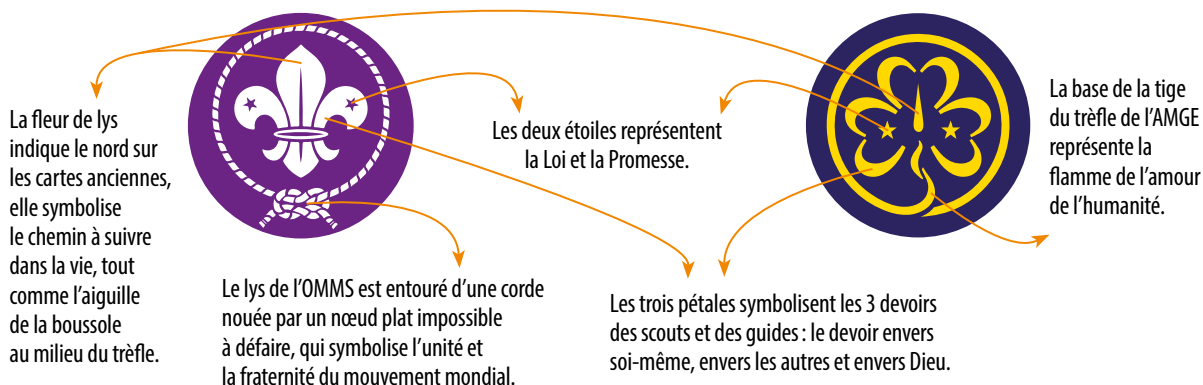

Les symboles nous relient aux valeurs partagées au sein des mouvements scouts et guides. Ils sont le lien avec l'histoire dont nous héritons, mais aussi notre lien actuel avec les scouts et guides à travers le monde. Les connaître, comprendre leur signification et les transmettre, participe au sentiment d'appartenir à la solidarité scout et guide.

SCOUT ÉCLAIREUR GUIDE


Baden-Powell a donné de nombreuses définitions de son invention pour les garçons (boy scouts) et pour les filles (girl guides). « Par **Éclaireurs** (scouts), nous entendons les explorateurs, les pionniers, les défricheurs de forêts ». Ces termes évoquent l'engagement, l'aventure et la débrouillardise.

La fleur de lys est le symbole de l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS) fondée en 1922.

Le trèfle est l'emblème de l'Association mondiale des Guides et Éclaireuses (AMGE) fondée en 1928.

La croix potencée a été choisie par le père Sevin. Elle rappelle le blason de Jérusalem et montre la dimension catholique de notre association. Elle est devenue dans le monde entier le symbole des scouts et des guides catholiques.



Les trois doigts levés du salut scout rappellent les trois principes qui fondent la promesse et la loi : devoir envers Dieu, devoir envers autrui et devoir envers soi-même. Il peut être effectué de la main droite par un scout ou une guide qui a prononcé sa promesse.

➡ Promesse et loi, p.76-77



À la fondation du scoutisme, la **tenue** était pratiquement identique partout avec notamment le célèbre chapeau à quatre bosses. Elle a ensuite évolué selon les lieux et les époques.

Les Scouts et Guides de France ont fait le choix dans les années 1960-1970 de **chemises** de couleur pour différencier les tranches d'âge. Les Farfadets et les Audacieux et Audacieuses portaient des polos jusqu'en 2019, ils ont désormais aussi une chemise.

La chemise représente la tranche d'âge ou la fonction de responsable. Le **foulard** permet d'identifier le groupe local ou l'équipe territoriale dont tu fais partie.

Les cadres symboliques des branches

Le cadre symbolique d'une tranche d'âge est un univers dans lequel les jeunes évoluent lors de leur passage dans la branche. Ce fil conducteur se retrouve dans tous les aspects de la proposition pédagogique : la progression personnelle, les temps forts de l'année et du camp, la proposition spirituelle... Le vocabulaire spécifique lié à cet univers permet de l'ancrer dans la vie de la branche.

Rêver et grandir : des univers adaptés à l'évolution des jeunes

Chaque branche possède son propre cadre symbolique. En lien avec les caractéristiques de la tranche d'âge, ces "univers" proposent un cadre pour jouer et rêver répondant aux besoins et aux aspirations des jeunes.

- Pour les plus jeunes, le cadre symbolique est proche d'un conte. Les **farfadets** vivent leurs épopées aux côtés de Tom et Prune qui leur confient un grimoire et une malle aux trésors pour raconter leurs découvertes.
- Les **louveteaux, jeannettes et moussaillons** évoluent lors d'escapades dans la forêt, auprès du Grand Arbre et avec les sylphes, des esprits de la forêt.

- À partir des **scouts, guides et mousses**, le cadre symbolique devient plus réaliste : leurs odyssees les emmènent à l'aventure, à la découverte de nouveaux univers mais aussi d'eux-mêmes grâce aux constellations qui les guident.
- Pour les **pionniers, caravelles et marins**, l'univers du désert, des sources et de la caravane porte de nombreux symboles de solidarité et de travail collectif, et celui du cheminement personnel.
- Enfin, la route empruntée par les **compagnons et les compagnons marins** les conduit à s'engager dans leur projet et dans leur vie d'adulte et de citoyen.

LA PROPOSITION MARINE



Certains groupes proposent des activités liées à la navigation et à la découverte de l'univers marin. Les unités vivent la proposition pédagogique de leur branche et utilisent le même cadre symbolique. Celui-ci est enrichi de quelques éléments de l'univers marin : la marinière qui se porte sous la chemise et la bande de bachi "scoutisme marin", l'ancre qui se fond dans la croix potencée et la boussole qui aide à choisir des activités marines.

LA PROPOSITION AUDACE



La proposition Audace a pour cadre symbolique la montagne. Les Audacieux et Audacieuses gravissent des sommets et vivent des expéditions avec l'aide de la cordée. Cet univers traduit le dépassement de soi et l'aventure mais aussi la cohésion et la vie en équipe.

Temps des couleurs
Temps des trésors
Temps des grandir
Épopée
B.A.S.E



Les **Farfadets** constituent une **ronde** et vivent des **épopées**.

Tom et Prune
Appel de la peuplade

Moussaillons
Théla
Grand Arbre
Secret des vieillards
Mayls
Blogane
Escapade
Laline
Kawane
Yzô
Cabane
Veilleur
Atouts
Serment de peuplade
Veilleuse



Peuplade
Sizaine

La **peuplade** des **Louveteaux-Jeannettes** vit des **escapades**.

Odyssée
Mousses
Explorations
Constellations
Excursion
Portail
Année du rêve



Les **Scouts-Guides** se retrouvent en **communauté** pour leur **odyssée**.

Communauté

Itinéraires
Marins
Inukshuk
Sources
Trace
Trek
Conseil des sages
Caravane
Équipe
Cap



Cairn

En **équipe** et en **caravane**, les **Pionniers-Caravelles** construisent et vivent des **Cap**.

Week-end Katabole
Atelier du Y
Équipe
Expérimentations
Compagnons Marins
Bivouac
Route
Yabboq



Les **Compagnons** imaginent, portent et vivent leur **expériment** en **équipe**.

Les symboles pour faire grandir la foi

Chez les Scouts et Guides de France, les jeunes découvrent et vivent l'Évangile. En plus des activités et de la vie quotidienne, relecture et engagements permettent à chacun et à chacune d'approfondir librement sa foi pour aller à la rencontre de Dieu. Adaptée à chaque tranche d'âge, une proposition spirituelle et chrétienne riche de symboles et de temps forts offre aux enfants et aux jeunes un cadre pour vivre leur foi.

Être acteur des Évangiles

Être chrétien, chrétienne, c'est apprendre à s'engager. Découvrir la vie de Jésus nous montre à quel point il vivait par des actes. Par des temps de relecture, de prière et de partage, vous pouvez donner du sens aux projets choisis par les jeunes et à leurs actions. La vie de Jésus trouve écho dans ce qu'ils et elles ont vécu. À travers les actions quotidiennes, les jeunes grandissent dans la confiance et développent leur relation au monde, à Dieu et à leur prochain. Célébrer l'eucharistie, c'est aussi un moment de célébration pour clôturer un projet ou un temps vécu par l'unité.



Se découvrir soi, dans la Création

Vivre une proposition spirituelle, c'est essayer de donner du sens à sa vie. Un rôle pas toujours simple quand on est face à des jeunes qui ont souvent soif de trouver ce sens. Par la contemplation, la vie dans la nature, nous apprenons aussi à voir la beauté de la Création et la trace de Dieu dans nos vies. Prendre le temps de s'arrêter, en week-end ou en camp, quelques instants pour regarder un paysage, échanger sur la journée autour du feu de veillée permet de mettre en lien les valeurs en construction des jeunes et ce qu'ils et elles vivent, dans le scoutisme et le guidisme ou ailleurs. Accompagné par ton groupe, les jeunes peuvent aussi demander les sacrements chez les Scouts et Guides de France.

Apprendre à vivre ensemble

La proposition spirituelle et chrétienne des Scouts et Guides de France se veut ouverte sur le monde. Par l'engagement dans nos communautés, les jeunes découvrent d'autres réalités où la présence de Dieu peut aider chacun à vivre. Par la rencontre avec d'autres religions, nous apprenons aux jeunes à développer une relation d'écoute et de compréhension, et à être acteur de paix dans notre Maison commune.

Dans l'Église qui change et s'interroge, notre mouvement, respectueux du cheminement spirituel de chacun, propose de découvrir et vivre l'Évangile. Pour nous, l'Évangile fonde des existences libres. Il est bonne nouvelle et rencontre de Dieu.

Extrait du projet éducatif des SGDF

Des symboles pour grandir

Dans chaque branche, la proposition spirituelle et chrétienne est déclinée dans le cadre symbolique. Repère pour les jeunes, cela permet d'y mettre facilement du sens, et de mettre en lien ce que l'unité a vécu et des réflexions personnelles. La relecture est un élément clé de ces symboles.

Les farfadets 6-8 ans

Je grandis avec Jésus au quotidien dans les activités de la ronde.



Tout au long de leur épopée et par des histoires, les farfadets, avec Tom et Prune, découvrent Jésus et les grandes étapes de sa vie. Ils et elles découvrent que Jésus les accompagne dans leur quotidien et dans la vie de la ronde.

Les louveteaux, jeannettes et moussaillons / 8-11 ans

Je mets des mots sur ma foi, mes croyances et je participe activement à la vie spirituelle de la peuplade.



En suivant les sentiers de Majls, la peuplade s'arrête dans des lieux symboliques qui permettent de matérialiser ce qui a été vécu par l'unité. Randonnée ou simple balade, les jeunes sont lancés dans un fil itinérant qui peut s'étaler d'un temps prière, à une journée ou à la durée d'un camp.

Les scouts, guides et mousses / 11-14 ans

À 11-14 ans, je construis et partage ma foi avec les autres et je donne sens à ce que je vis par la relecture.



À travers l'expérience de temps pour soi, pour les autres, et vers Dieu, les jeunes rendent concrets leur foi et leurs doutes. Le service, la gratitude et la célébration permettent de vivre en unité ou en équipe une relecture pour donner du sens à ces expériences.

Les pionniers, caravelles et marins / 14-17 ans

À 14-17 ans, je développe mon ouverture et mon intériorité pour, avec d'autres, cheminer spirituellement et être artisan de paix.



La caravane arpente le désert, lieu où les hommes sont rares, il n'y a pas de chemin balisé, mais une immensité qui invite à avancer en trouvant ses repères. À travers 9 thèmes faisant écho au désert, les jeunes s'interrogent, prient et échangent. Des targuis permettent de relire les projets et moments forts de l'unité.

Les compagnons, compagnons marins / 17-21 ans

À 17-21 ans, je témoigne de ma foi et de l'Évangile, en m'inscrivant dans un cheminement personnel ou une communauté.



La route n'existe que par tes pas! Celle de la proposition Compagnons est un chemin qui va d'Emmaüs à la Pentecôte. À travers trois itinéraires, les compagnons sont invités à explorer en équipe la joie de vivre, le plaisir de croire et le bonheur d'aimer. Ils et elles relisent leur vie d'équipe régulièrement à la lumière des Évangiles à travers un Yabboq.

Audace / Adultes en situation de handicap mental

Adulte Audace, ma vie spirituelle me fait grandir en amour dans une communauté fraternelle.



Dans des rencontres, au fil des chemins parcourus dans la montagne, les audacieux et audacieuses expriment leurs émotions, remercient, pardonnent, prennent le temps de la contemplation pour relire des moments de leur vie.

L'imaginaire

L'imaginaire, c'est ce qui est créé par l'imagination, c'est un univers distinct de la réalité qui sert de cadre à nos activités. Il doit permettre aux jeunes de rêver, de vivre et de faire vivre un autre univers, tout en contribuant à leur développement.

Un imaginaire qui fait grandir

Au début de son apprentissage, l'enfant imite ce qu'il voit et ce qu'il entend : il fait semblant. C'est par imitation qu'il acquiert la parole qui lui permet de raconter des histoires, réelles et fictives. Tout au long de ce processus, les contes et les récits l'éveillent petit à petit au monde qui l'entoure.

Ces premières étapes clés ont lieu avant six ans, donc avant l'entrée possible chez les Scouts et Guides de France. Toutefois, l'imaginaire garde une place centrale dans le développement intellectuel, notamment le développement de la créativité, tout au long de la vie. En vivant des aventures extraordinaires, en rencontrant des personnes hors du commun, les jeunes développent aussi leurs capacités émotionnelles, ce qui favorise les bonnes relations entre pairs.



Bien choisir son imaginaire

L'imaginaire peut parfois avoir un impact fort sur les jeunes car certaines situations peuvent renvoyer à des histoires personnelles difficiles. En prenant en compte ce que tu connais de leurs parcours et en restant attentif à leurs réactions, tu pourras éviter de raviver ces émotions.

Certains imaginaires s'appuient sur des personnages et des situations stéréotypées. Ces représentations simplifiées sont utiles aux jeunes car elles contribuent à construire leurs schémas de pensée. Toutefois, elles peuvent aussi véhiculer des préjugés sur lesquels se fondent les discriminations. Il est donc important de se questionner en maîtrise sur l'impact que l'imaginaire choisi peut avoir sur leur représentation du monde. Tu peux même t'appuyer sur un imaginaire pour questionner leurs idées reçues et proposer de nouveaux modèles. Et si la princesse secourait le prince pour une fois ?

Dans nos activités, deux imaginaires se superposent :

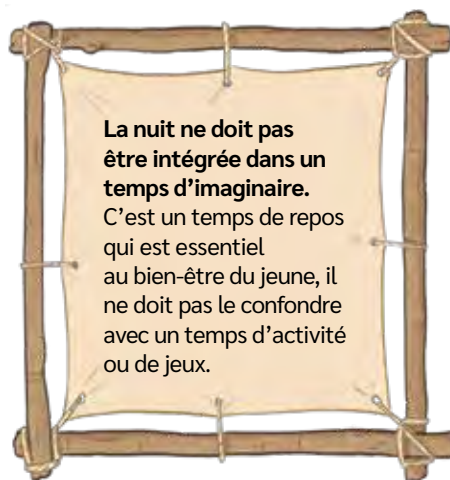
- **Le cadre symbolique des branches :** il fait partie de la proposition pédagogique et sert de support aux autres axes de la méthode scout, notamment à la progression personnelle. Il offre une continuité pendant les années passées au sein d'une branche. ➡ Les cadres symboliques des branches, p. 92-93
- **L'imaginaire :** il est propre à un projet ou une activité, il est donc limité dans le temps. Les jeunes participent à son choix et à sa mise en œuvre.

Rêver à tout âge

Les enfants les plus jeunes sont ceux qui se prendront le plus au jeu de l'imaginaire. Ils sont capables de distinguer fiction et réalité, mais la limite est parfois très mince. Ils font confiance à l'adulte et adhèrent facilement aux histoires qu'il raconte.

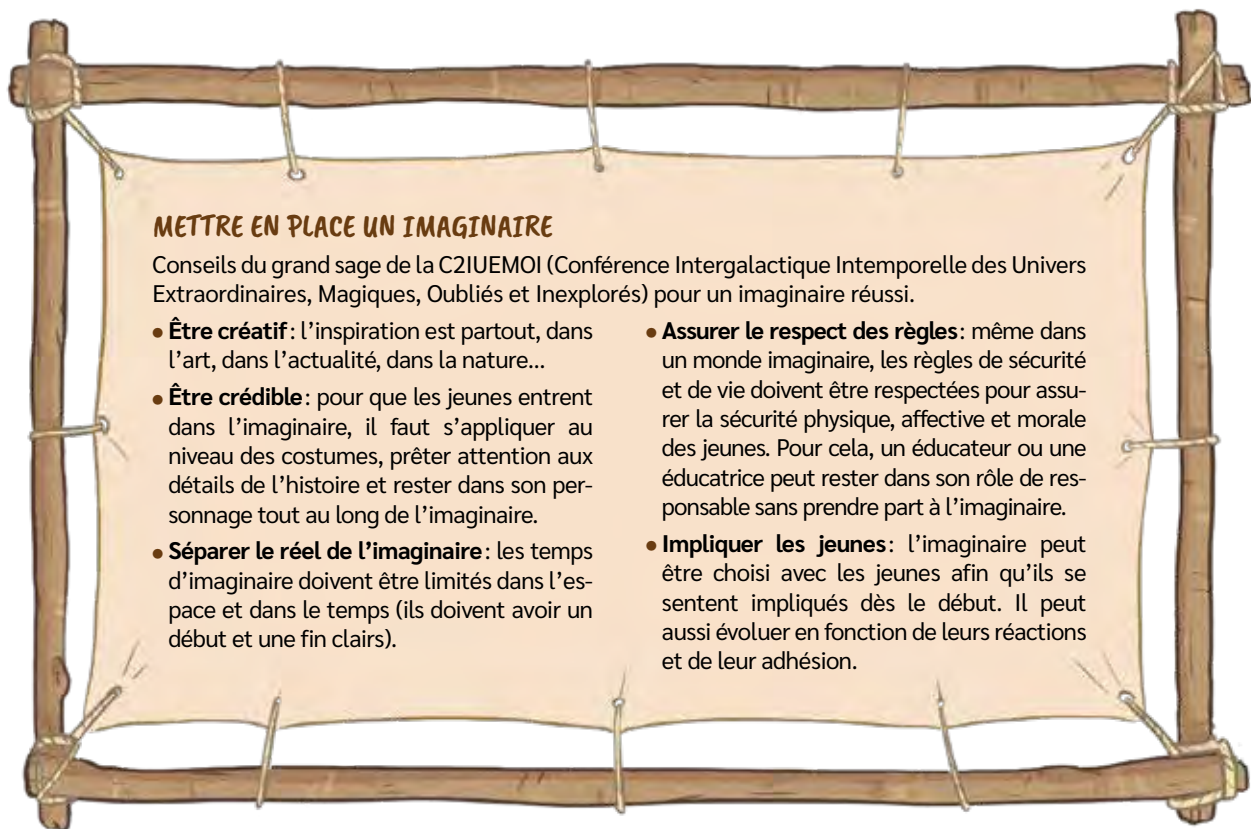
Les adolescents sont plus difficiles à amener dans un imaginaire, mais il ne faut pas renoncer à leur en faire vivre : au contraire, leurs exigences nous poussent à être encore plus créatifs ! En sortant un peu du réel, les adolescents peuvent se détacher des normes sociales et du regard des autres qui sont difficiles à vivre à leur âge.

Les jeunes adultes trouvent dans l'imaginaire un espace pour jouer et s'amuser. Leurs activités portent souvent sur des sujets sérieux et l'imaginaire permet d'apporter un peu de distraction et de légèreté.



La nuit ne doit pas être intégrée dans un temps d'imaginaire.

C'est un temps de repos qui est essentiel au bien-être du jeune, il ne doit pas le confondre avec un temps d'activité ou de jeux.



METTRE EN PLACE UN IMAGINAIRE

Conseils du grand sage de la C2IUEMOI (Conférence Intergalactique Intemporelle des Univers Extraordinaires, Magiques, Oubliés et Inexplorés) pour un imaginaire réussi.

- **Être créatif** : l'inspiration est partout, dans l'art, dans l'actualité, dans la nature...
- **Être crédible** : pour que les jeunes entrent dans l'imaginaire, il faut s'appliquer au niveau des costumes, prêter attention aux détails de l'histoire et rester dans son personnage tout au long de l'imaginaire.
- **Séparer le réel de l'imaginaire** : les temps d'imaginaire doivent être limités dans l'espace et dans le temps (ils doivent avoir un début et une fin clairs).
- **Assurer le respect des règles** : même dans un monde imaginaire, les règles de sécurité et de vie doivent être respectées pour assurer la sécurité physique, affective et morale des jeunes. Pour cela, un éducateur ou une éducatrice peut rester dans son rôle de responsable sans prendre part à l'imaginaire.
- **Impliquer les jeunes** : l'imaginaire peut être choisi avec les jeunes afin qu'ils se sentent impliqués dès le début. Il peut aussi évoluer en fonction de leurs réactions et de leur adhésion.



NATURE

« En raison des immenses possibilités que le monde naturel offre pour le développement du potentiel physique, intellectuel, affectif, social et spirituel des jeunes, l'environnement naturel offre un cadre idéal pour la mise en œuvre de la méthode scout. Inutile d'ajouter qu'il répond aussi au sens de l'aventure. »

OMMS, 2017

L'intuition de Baden-Powell est aujourd'hui confirmée par de nombreuses études: la nature contribue au développement des enfants et des jeunes et à leur bien-être.

La mobilisation des capacités physiques est inhérente à la plupart des activités de plein air. La nature agit aussi sur le développement des sens, sur la perception de l'environnement (équilibre, repérage dans l'espace...) et sur la motricité fine, elle permet ainsi un développement physique complet.

Les jeunes développent aussi leurs capacités intellectuelles, leur débrouillardise et leur créativité, en découvrant la nature, en apprenant à la connaître et à s'y installer. Qu'elle suscite l'émerveillement ou la crainte, la nature contribue à développer l'empathie, l'autonomie, la confiance en soi, mais aussi la solidarité et le partage. Elle nous offre un chemin spirituel, grâce à ses richesses, infiniment grandes et infiniment petites, éphémères et millénaires, que l'on y reconnaisse ou non la Création. Au contact de la nature, les jeunes apprennent à la connaître, à l'aimer, ce qui développe leur envie de la protéger.

La nature offre une multitude d'activités, qui répondent à nos ambitions éducatives et viennent servir les autres éléments de la méthode scout. Au cœur de nos activités, la vie dans la nature permet un contact direct et durable avec elle et constitue notre expertise.

« Le plein air est le véritable objectif du scoutisme et la clé de son succès. »

Baden-Powell



Camper

Se réveiller le matin, voir les premières lueurs du jour à travers la toile de tente, entendre les oiseaux chanter, sentir la rosée sur l'herbe et rester blotti quelques instants dans son duvet, à côté de ses camarades, avant de commencer la journée...

En campant, nous expérimentons une vie simple en contact direct avec la nature. Ce mode de vie nous invite à être curieux et sensibles à ce qui nous entoure, débrouillards et créatifs. Quelques connaissances et des compétences techniques permettent de s'installer confortablement et dans le respect de l'écosystème qui nous accueille.

Le scoutisme se vit de manière privilégiée dans la nature, les week-ends campés et les activités en extérieur doivent donc être vécus régulièrement, toute l'année et en toute saison.

Faire son sac : l'apprentissage de la sobriété et de l'autonomie

Camper nécessite d'avoir le matériel essentiel et adapté, la préparation est donc un moment clé. L'implication des parents, guidés par les conseils de la maîtrise, est indispensable pour s'assurer que les enfants et les jeunes aient le bon matériel. Toutefois, les jeunes doivent rester les premiers acteurs de cette préparation : apprendre à faire son sac, c'est s'organiser, il s'agit donc d'une étape importante vers l'autonomie.

Le scoutisme apprend à vivre en toute simplicité et la préparation nous incite à choisir ce qui nous sera essentiel. Mais attention, l'objectif est de vivre dans la nature et non d'y survivre.

Emporter avec soi un doudou ou un gros livre peut donc se révéler parfois important.



Choisir un lieu : un « chez-nous » chez d'autres



Le lieu d'activité fait partie du projet. Impliquer les jeunes permet de créer une dynamique collective et aide chacun et chacune à s'appropriier son lieu de vie éphémère, en sécurité et à y devenir autonome.

Le lieu doit permettre une vie quotidienne agréable et peut parfois enrichir le projet. Le choix du lieu est donc une étape clé. Pour un camp, il peut être utile de visiter plusieurs lieux avant de faire son choix.

L'implantation peut être pensée en amont, en prenant le temps d'observer le terrain, de questionner le propriétaire et de visiter les alentours. Mais elle doit aussi laisser la possibilité de s'adapter une fois sur place. Plusieurs éléments sont à prendre en compte comme l'approvisionnement en eau, la présence de bois pour le feu, le relief ou les conditions climatiques.

Un bon lieu doit aussi tenir compte du territoire dans lequel il s'inscrit. Une sortie pourra permettre de découvrir le patrimoine local, qu'il s'agisse d'un lieu, d'un savoir-faire ou d'une histoire marquante, et de rencontrer les acteurs locaux.



Faire des installations : construire pour partager

Qualité du montage de la tente pour le bien de toutes et tous, choix de la table et hauteur des bancs, entraide pour découvrir comment faire un brélage... Toutes ces occasions sont de véritables temps d'apprentissage de techniques de vie dans la nature et permettent de développer la débrouillardise. L'installation est aussi un temps de cohésion et une étape forte de la vie d'équipe et du groupe. Chacun, chacune contribue à sa mesure, les plus novices apprennent, étape par étape, et les plus aguerris transmettent leurs savoirs.

Tout au long de l'année, en lien avec les responsables matériel de l'unité et de votre groupe, assurez-vous de transmettre aux jeunes les bons gestes pour s'installer, ranger et entretenir le matériel. Ces bonnes habitudes garantissent le bien-être de chacun et la durabilité du matériel. N'oubliez pas non plus que tout doit être réalisé pour partir sans laisser de traces !



Vivre dehors : prendre soin de soi en toutes conditions

L'hygiène dehors prend une dimension particulière, des installations propres et de qualité aideront les jeunes à mieux s'adapter à ces conditions inhabituelles. Pour cela, la première étape est de bien expliquer au groupe le fonctionnement de ces espaces et de rappeler l'importance du respect de l'intimité.

Chacun a son propre rapport à l'hygiène et à l'intimité, il est nécessaire de rester à l'écoute des jeunes et de ne pas minimiser leurs ressentis sur ces sujets.

Le rythme de vie et la gestion du sommeil sont d'autres points d'attention essentiels. Le soin apporté à la préparation et à l'installation joue un rôle central pour permettre aux enfants et aux jeunes de bien dormir. La nature nous impose ses cycles et nous rappelle ainsi l'importance de prendre le temps et d'être à l'écoute de nos besoins. Installer un véritable espace de repos sur le lieu de camp peut inciter les enfants et les jeunes à venir s'y ressourcer.



ÉVEILLER À LA CURIOSITÉ

Tous les jeunes n'ont pas la même expérience de la nature. Ton rôle sera d'éveiller la curiosité des jeunes, de les pousser à de nouvelles expériences. Il est nécessaire de prendre en compte le rythme, les envies et les craintes de chacun et chacune. Des expériences de campisme progressives et régulières tout au long de l'année permettent de lever petit à petit les a priori.

Jouer, explorer et contempler

Sauter, courir, grimper : les petits et les grands trouveront toujours un moyen de se dépenser dans la nature. On peut aussi y trouver du calme et du repos, observer, écouter, admirer, créer, prier...

Seul ou en coopération, les activités nature permettent d'éveiller le corps et les sens, de développer les connaissances et la créativité ; elles favorisent l'introspection et l'autonomie aussi bien que l'esprit d'équipe et la solidarité.

La nature, un terrain de jeu

Le jeu est à la fois un moment de divertissement et de partage et une opportunité d'apprentissage et de développement. Certains de nos jeux n'ont pas une forte dimension nature, mais il est important de jouer dehors et de se dépenser. Lors d'une thèque ou d'un ballon prisonnier, par exemple, la nature ne joue pas un rôle central dans l'activité, mais elle est littéralement le terrain de jeu.

Plein air et nature ne riment pas seulement avec forêt et grands espaces. Les parcs publics, les fermes urbaines sont parfois la source la plus proche de nature et offrent de belles opportunités de jeux et de découvertes.

➡ Le jeu, p. 52-53



D'autres activités portent plus directement sur la nature comme des activités d'observation ou des jeux de piste. La nature donne aussi la possibilité de vivre des activités créatives, elle inspire (dessin, écriture), elle donne les ressources nécessaires (land art, peintures végétales) et invite au rêve et au partage (contes, mimes). Ce contact avec la nature et la découverte plus ou moins approfondie du milieu qui les entoure stimulent la créativité des jeunes, leurs capacités cognitives et leur curiosité.



PARTAGER ET TRANSMETTRE

Des passionnés de nature, des partenaires et les infrastructures locales sont autant de ressources existantes qui peuvent t'aider à préparer les activités nature.

BIEN S'ÉQUIPER

Assure-toi en amont que les jeunes auront un équipement adapté à l'activité et aux conditions météo. Pense à prévoir aussi le tien en conséquence, pour assurer ton bien-être et ta disponibilité pour l'encadrement, mais aussi pour montrer les bonnes pratiques.

SORTIR

Quel que soit le temps ou le cadre de l'activité, sortez ! En ville, il est aussi possible de vivre des activités nature : prends le temps d'observer la nature de proximité, ou créez votre propre espace nature pour favoriser la biodiversité en ville.

Un espace à explorer

L'aventure est toute proche et la nature est un lieu d'exploration très riche. En week-end comme en camp, être dans la nature sans activité construite est déjà une activité: les enfants, les jeunes vont naturellement explorer les lieux, s'inventer des jeux et des histoires, construire une cabane... Il est important de prévoir ces temps de liberté et de se laisser surprendre.



Le groupe peut choisir de découvrir la nature par une randonnée. La marche peut être un temps de ressourcement et d'émerveillement, mais elle peut aussi être un défi physique où l'entraide est primordiale. Chacune à leur manière, ces deux approches favorisent le contact avec la nature et la cohésion du groupe.

Le temps de préparation est l'occasion d'acquérir des connaissances et des techniques incontournables (lire une carte, se repérer, prévoir la météo...) Ces connaissances sont d'autant plus importantes si les jeunes partent en autonomie.

En chemin, en prêtant attention à ce qui les entoure, les jeunes pourront découvrir la biodiversité locale et le patrimoine naturel et culturel. Des animations préparées en amont peuvent permettre de transmettre des connaissances plus précises, mais vos sens sont vos premiers outils!

Les plus âgés pourront passer une nuit en bivouac. Avec quelques connaissances techniques et une bonne dose de débrouillardise, ce moment sera sans aucun doute un moment inoubliable, au cœur de la nature.

➡ Expérimenter l'autonomie en équipe, p. 64-65

Une œuvre à contempler

Loin du bruit et du tumulte, la nature est le lieu privilégié du silence. En campant, les enfants, les jeunes ont l'occasion d'être à l'écoute du rythme de la nature. Alors pour toutes et tous, ce silence se remplira de sons essentiels, sources de paix et signes de vie.

La nature est un lieu d'émerveillement. Elle nous questionne sur la place de l'Humain dans la nature, sur l'univers et sur quelque chose de « plus grand que soi ».

Elle offre aussi un support et un cadre idéal pour la relecture en favorisant l'introspection et la réflexion.

Pour les croyants, la nature est une création divine, elle invite à la prière, à la célébration et à la contemplation.



Respecter et protéger la nature

Respecter et protéger la nature, pour les Scouts et Guides de France, c'est considérer que les questions environnementales, sociales et économiques sont liées, et c'est réfléchir à nos modes de vie. Changer nos habitudes est un défi qui bouscule nos certitudes et nos pratiques. Pour répondre à ce défi, nous devons nous montrer créatifs, résilients et solidaires.

Créer un lien affectif avec la nature



Lors de nos activités en pleine nature, notre présence vient perturber l'équilibre d'un écosystème. S'installer près d'une tanière de renards peut par exemple perturber leur vie quotidienne. L'apprentissage d'une vie simple, la connaissance de la biodiversité et des techniques de campisme respectueuses de l'environnement sont essentiels pour nous installer en respectant la nature et ses rythmes. Par la vie dans la nature et sa découverte progressive, nous créons un lien affectif avec elle. Cette proximité développe notre volonté de la protéger et de ne pas l'exploiter sans limites.

Adopter des habitudes au quotidien

Le scoutisme et le guidisme permettent de développer des compétences pour la vie, utiles au quotidien. Les temps de vie quotidienne comme les services, les repas, la nuit, les temps liés à l'hygiène sont donc des moments d'éducation essentiels. Ils permettent d'apprendre à prendre soin de soi (par l'alimentation, le repos et l'hygiène notamment), à prendre soin des autres, en participant à la vie collective et en rendant service, et à prendre soin de la nature, en vivant sobrement.

Dans nos activités, le respect de l'environnement fait partie de nos habitudes. Ces pratiques respectueuses que nous adoptons en activité doivent se retrouver dans toutes les dimensions de notre vie.

En communiquant sur nos choix éducatifs avec les familles et en valorisant les temps de vie quotidienne dans nos activités et nos camps, nous créons des passerelles entre « la vie aux scouts » et « la vie à la maison ».

➡ La vie quotidienne, p. 48-49





Grandir grâce à la nature

En tant qu'éducateur ou éducatrice, notre rôle est d'être modélisant et de donner aux jeunes les moyens pour apprendre et progresser. La nature leur permet de grandir et de développer pleinement leur potentiel : les démarches de progression personnelle donnent des outils pour valoriser la curiosité et l'investissement personnel et collectif des jeunes sur la question de la nature, de son respect et de sa protection.

Développer ses convictions écocitoyennes



Chaque jeune a sa propre histoire, sa propre réalité de vie, son propre rapport à la nature et à l'écologie. Certains sont déjà sensibilisés aux questions environnementales, d'autres ne sont pas conscients de l'impact de nos modes de vie sur notre environnement.

Le scoutisme peut aider à prendre conscience des enjeux environnementaux et contribuer à développer le sens critique. Les enfants et les jeunes apprennent ainsi à affiner et à affirmer leurs opinions et à faire des choix écocitoyens.

Les temps de débats ou de sensibilisation, la rencontre avec des professionnels, des associations et des citoyens engagés sont autant d'outils pour enrichir les convictions des jeunes. Les activités scouts, les week-ends et les camps sont ensuite des moments propices pour expérimenter des solutions concrètes.

Protéger activement la nature

De nombreuses actions de protection ou de préservation peuvent être mises en place. Elles doivent néanmoins répondre aux besoins locaux et convenir à la biodiversité locale. Une unité ou une équipe peut être à l'origine d'une action. Elles peuvent aussi rejoindre des initiatives portées par des partenaires et des acteurs locaux (Ligue de protection des oiseaux (LPO), Noé, les Parcs naturels régionaux, l'Office national des forêts (ONF), etc.) pour vivre des actions impactantes, qu'elles soient récurrentes ou ponctuelles. Ces actions permettent aussi de développer des connaissances naturalistes précises et de mieux connaître son environnement immédiat.



LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Notre impact sur l'environnement, qu'il soit positif ou négatif, est parfois difficile à percevoir. Pourtant, nos actions ont bien un impact, localement, mais aussi à l'échelle planétaire.

➔ Le service, p.112-113

Les Objectifs de développement durable (ODD) permettent de comprendre l'impact local dans un monde global. « Les objectifs de développement durable sont un appel universel à l'action pour éliminer la pauvreté, protéger la planète et améliorer le quotidien de toutes les personnes partout dans le monde, tout en leur ouvrant des perspectives d'avenir. Au nombre de 17, les objectifs de développement durable ont été adoptés en 2015 par l'ensemble des États membres de l'Organisation des Nations unies dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui définit un plan sur 15 ans visant à réaliser ces objectifs. » (Site de l'ONU)

Les ODD nous invitent à mener des actions concrètes, en faisant attention à ce qu'une action dans un ODD n'ait pas un impact négatif sur un autre.



ENGAGEMENT DANS LA COMMUNAUTÉ

«L'engagement dans la communauté favorise une plus grande cohésion et rassemble chaque membre de la communauté autour d'un but commun [...]. L'accent est mis sur une citoyenneté active et sur la responsabilité, qui est celle de chaque scout, de découvrir le rôle qu'il peut jouer dans la communauté.»

OMMS, 2017

Les enfants et jeunes qui nous rejoignent appartiennent déjà à plusieurs communautés, par leur famille, leur lieu de vie, leurs activités, etc. En faisant du scoutisme, ils rejoignent un groupe local, une association nationale, une fraternité mondiale, une paroisse, un quartier... Le scoutisme et le guidisme doivent permettre aux enfants et jeunes de découvrir leurs communautés et celles qu'ils rejoignent au cours de leur vie. Cela fait partie de leur identité et les aide à se découvrir et à s'affirmer en tant qu'individus.

Les activités scouts doivent aussi être l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes et de s'ouvrir à un monde plus vaste. Ainsi, la rencontre et le dialogue permettent de lever des préjugés. Par cette coexistence active, les scouts et les guides construisent des communautés de dialogue et de paix.

Le scoutisme et le guidisme visent à former des citoyens heureux, utiles, actifs et artisans de paix. Au sein de divers groupes sociaux, les scouts et les guides mènent des actions concrètes, utiles, notamment par le service. Les compétences et savoir-être acquis individuellement doivent aussi être valorisés pour ce qu'ils peuvent apporter à la communauté.

L'engagement dans la communauté est un élément important du scoutisme depuis 1907, c'est pourquoi l'OMMS l'a formellement intégré dans la méthode scout en 2017.

« La vraie façon d'atteindre le bonheur et de le donner aux autres. Essayez de laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand vous l'avez trouvé, et quand l'heure de votre mort approchera, vous pourrez mourir heureux en sachant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait "de votre mieux." »

Baden-Powell



Vivre dans mes communautés

Le terme « communauté » désigne une unité sociale dont les membres partagent quelque chose. Chaque scout, chaque guide appartient à la communauté scout et guide mondiale ainsi qu'à de nombreux autres groupes humains, qui varient d'un individu à l'autre. Communauté rassemblée autour d'un projet éducatif et de la méthode scout, les Scouts et Guides de France ne se renferment pas sur eux-mêmes. Chacune de nos unités locales est ouverte et accueillante pour des membres de communautés diverses.

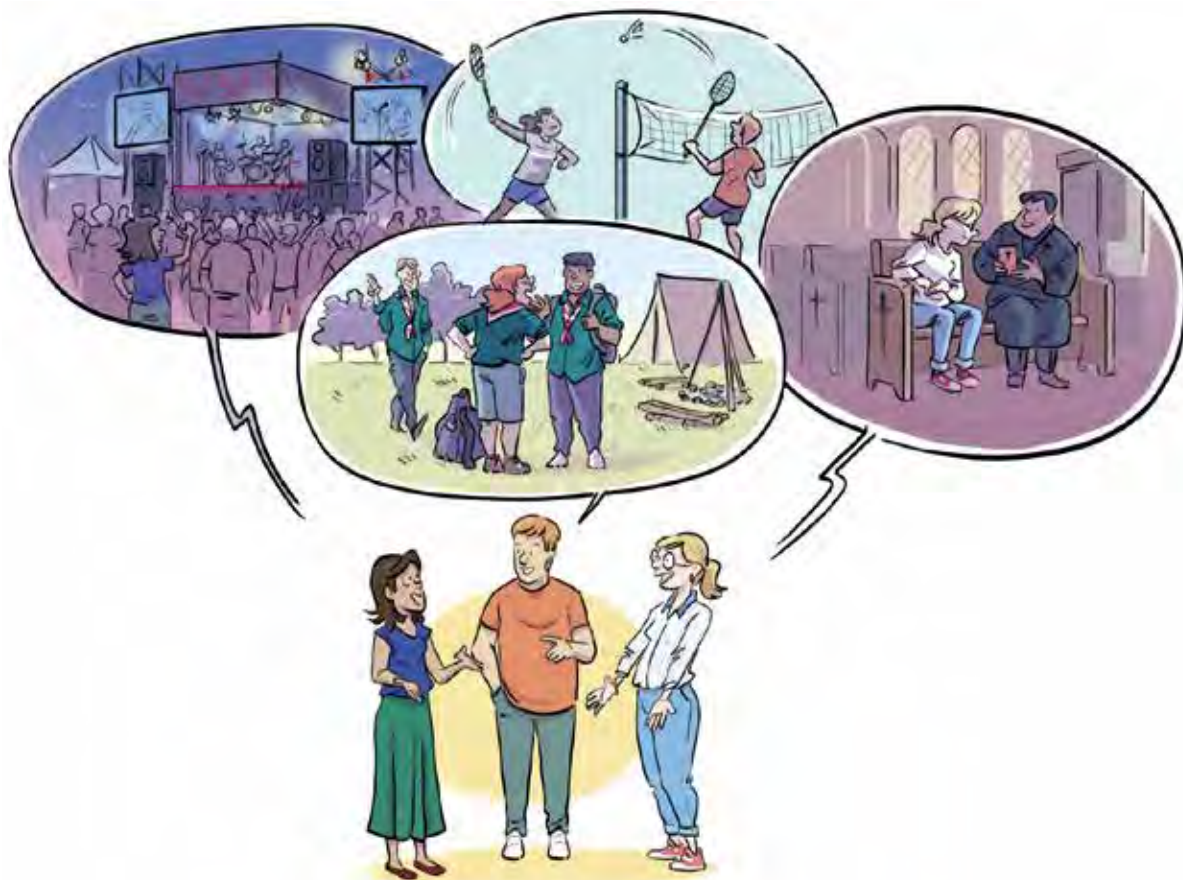
Comprendre les différentes communautés de chaque jeune

L'identité d'une personne est constituée de multiples facettes : identité familiale, scolaire, sportive, culturelle... Chacun de ces identités nous relie à des communautés différentes.

Le scoutisme permet à chaque jeune qui en bénéficie de se découvrir, d'apprendre à se connaître et donc de construire sa propre identité.

Un jeune et sa famille font partie de plusieurs communautés. Certaines sont proches (établissement scolaire, activités extrascolaires, quartier, paroisse...), d'autres sont plus lointaines et leurs membres peuvent même habiter à l'autre bout de la planète (religion, scoutisme...)

Les jeunes que nous accueillons arrivent avec leur identité, leurs expériences de communauté, à nous de les accueillir comme ils sont.



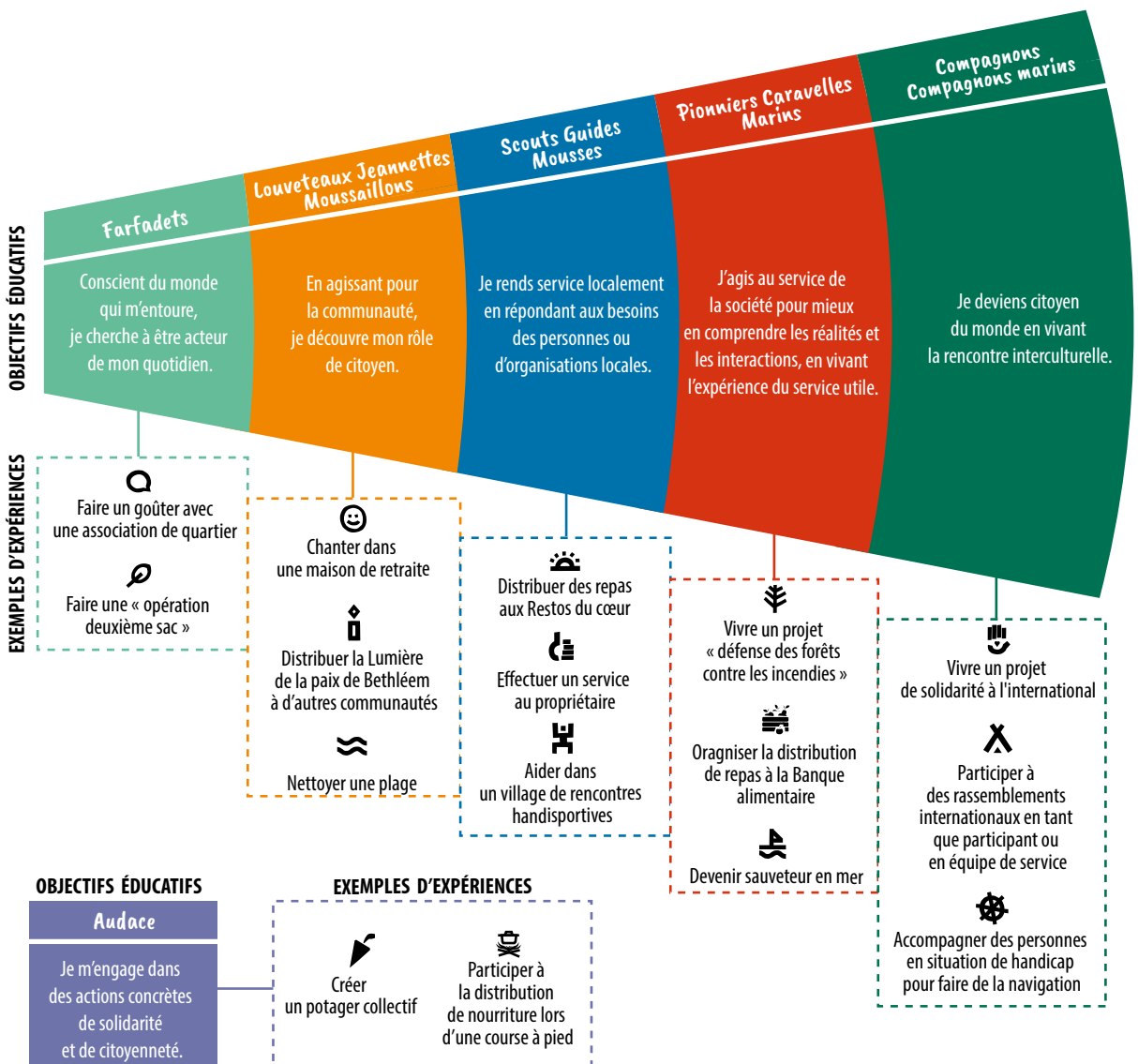
Élargir ses horizons progressivement

En grandissant, chaque jeune s'aventure progressivement hors de chez lui et des communautés qu'il connaît déjà. Se faisant, il développe sa curiosité.

La compréhension des plus jeunes est très centrée sur eux-mêmes et sur leur environnement proche. En grandissant, les enfants prennent conscience que leur modèle familial n'est pas universel. Les différents acteurs éducatifs que sont l'école, la famille, les éducateurs qu'ils rencontrent

lors de leurs différentes activités, leur permettent progressivement de concevoir le monde et sa diversité.

Les propositions pédagogiques des Scouts et Guides de France s'inscrivent dans cet apprentissage. Elles permettent aux jeunes de vivre concrètement la rencontre et le service auprès de communautés de plus en plus éloignées des leurs. Le scoutisme contribue ainsi à l'élargissement des horizons de chaque jeune qui en profite.



La rencontre

Pour affirmer son identité et s'ouvrir à de nouvelles communautés, la rencontre est un moment clé. Elle nous pousse à sortir de notre zone de confort et représente ainsi une véritable opportunité pour grandir et s'engager. Qu'elle soit inattendue ou planifiée, la rencontre enrichit nos projets et nos parcours personnels.

Première étape pour vivre ensemble



La rencontre au sein de notre propre communauté permet de mieux la connaître et ainsi de mieux se connaître soi-même. Au-delà de nos communautés habituelles, la rencontre est une occasion de découvrir de nouvelles personnes et de s'enrichir de leurs expériences, de leurs vécus, de leurs passions et de leurs connaissances. Les rencontres peuvent nous questionner et bousculer nos préjugés.

Cette rencontre, en développant la curiosité et en bousculant nos idées préconçues, est une étape clé pour vivre ensemble : la cohabitation devient une coexistence active dans laquelle chacun accepte l'autre tel qu'il est. Elle permet ainsi de dépasser les cloisons des communautés.

En étant volontaires sur une compétition de handisport, les jeunes découvrent par exemple que le sport est accessible à tous, ils peuvent rencontrer des sportifs qui partageront leur passion. Cette étape de rencontre changera le regard des jeunes sur le handicap bien au-delà de l'événement sportif.

SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

Lorsqu'une unité choisit de vivre une rencontre, la prise de contact et l'organisation peut prendre du temps et demande un peu de patience. Une fois la rencontre fixée, il est bon de préparer les jeunes pour qu'ils puissent partager leurs idées et leurs connaissances ou leurs questions et, parfois, leurs appréhensions.

VIVRE LA RENCONTRE

Une rencontre peut se vivre par un moment convivial et de dialogue, comme un repas que l'on partage lors d'une fête de quartier ou pour une fête importante d'une autre communauté religieuse. Elle peut aussi se traduire par une action commune, comme le

défrichage d'un sentier avec des passionnés de la forêt.

ÉVALUER ET RELIRE

La rencontre, comme toute activité vécue par les jeunes, fait l'objet d'une évaluation et d'une relecture. *Que retirons-nous de cette activité? Nos perspectives ont-elles changé sur un sujet ou sur une communauté que l'on connaissait peu? Cette rencontre contribue-t-elle à nos cheminements spirituels? Quelles suites pourrions-nous imaginer?* En impliquant les jeunes à chaque étape de cette construction, ils aborderont la rencontre de manière plus sereine et en ressortiront d'autant plus enrichis.

Une expérience à vivre

Construire un dialogue

Les temps de dialogue doivent se dérouler dans un cadre sûr pour que chacun et chacune puissent s'exprimer sans peur du jugement. Pour permettre une écoute bienveillante, il est possible d'instaurer par exemple un système de distribution de la parole et de préparer les questions ensemble, en amont.



Se laisser surprendre

La rencontre est enrichissante parce qu'elle nous pousse à sortir de notre zone de confort. Elle nous permet de découvrir d'autres expériences et modes de vie, d'autres convictions et engagements. C'est cette altérité qui nous bouscule, nous permet de déconstruire nos préjugés et nous fait grandir. Un temps de relecture avec les jeunes leur permet de partager leurs ressentis et de mettre des mots sur ce que leur a appris cette rencontre.

Imaginer ensemble

La rencontre n'est pas forcément un aboutissement en soi. Elle peut être une première étape pour vivre quelque chose ensemble. Elle permettra ainsi d'identifier les besoins d'une communauté pour s'y engager par la suite. Elle est aussi l'occasion de commencer à construire ensemble pour porter un projet commun.

L'ATOUT DU NUMÉRIQUE : SE RENCONTRER À DISTANCE

Les outils numériques peuvent donner l'impression d'altérer la rencontre. Difficile de partager un repas ou de danser ensemble par écrans interposés ! Toutefois, le numérique est un beau moyen de dépasser le problème de la distance et de rencontrer des personnes à l'autre bout du monde, même en restant dans son local. Le passage par le numérique peut aussi constituer une étape pour prendre contact avant de se rencontrer "pour de vrai". La distance n'empêche ni de se rencontrer ni de faire ensemble. Pourquoi ne pas coordonner une action que chacun fera dans sa communauté, puis partager ensuite un album numérique, faire une vidéo, voire partager les actions en live ?

Vivre des rencontres internationales

Les rencontres internationales et interculturelles nous invitent à découvrir d'autres cultures.

Certains éléments d'une culture sont visibles (la langue, la cuisine, les tenues...), d'autres sont plus subtils et souvent plus déstabilisants (les rapports de genres ou de classe, la notion de justice, de pouvoir...).

Connaître notre propre identité et identifier nos préjugés est donc essentiel pour se préparer à cette rencontre, à l'étranger comme en France. Sur place ou après la rencontre, il est utile de prendre le temps de réfléchir à ce que l'on a découvert, à ce qui nous a choqués, émus ou enthousiasmés.

Les rencontres internationales sont l'occasion de vivre la fraternité et la sororité des scouts et guides dans le monde.

➡ Le scoutisme, p. 8-9



Le service

Inspirés par les idées de Lord Baden-Powell, du père Sevin et par les enseignements de l'Évangile, les Scouts et Guides de France énoncent dans leur plan d'orientation une volonté d'aider les jeunes à devenir des citoyens du monde, des citoyens qu'ils souhaitent solidaires et responsables. Dans cette perspective, toutes les propositions pédagogiques de branche sont autant de jalons permettant à ceux qui en bénéficient de découvrir progressivement la notion de service.

Le service à différentes échelles

Chez les scouts, le premier lieu où l'on apprend à rendre service, c'est au sein de son unité. Dès les Fardets, le jeune participe à des services comme la vaisselle, le ramassage du bois, la préparation du repas... Pour que le groupe fonctionne, on a besoin de se mettre au service les uns des autres. C'est ce qui nous permet de vivre ensemble. Les services se vivent en petits groupes et l'entraide en est un élément indispensable.

Grâce à cette expérience au sein de l'unité, le jeune est alors capable de se mettre au service du groupe scout. Des scouts-guides peuvent par exemple organiser la veillée d'un week-end de groupe.

Puis, chaque jeune est prêt à rendre service à d'autres communautés : distribution d'un repas aux sans-abri, service au propriétaire du camp, animation dans une maison de retraite, etc.



Le service, une démarche éducative

Rendre service s'inscrit dans une démarche éducative. Il doit donc être l'occasion d'apprentissages et être porteur de sens. Il doit permettre à chaque jeune de grandir et de devenir citoyen et citoyenne. Il n'est certainement pas synonyme de corvée ni de punition.

➡ La vie quotidienne, p.48-49

Le service, une solidarité

On se rend service les uns et les autres tous les jours, et c'est grâce à cela que l'on peut vivre ensemble. Vous pouvez faire prendre conscience aux jeunes du nombre de fois où d'autres personnes leur ont rendu service dans la journée : l'équipe qui est allée chercher de l'eau, le propriétaire du terrain qui est venu rapporter un tuyau, la paroisse qui nous prête le terrain à l'année...

Le service, un don

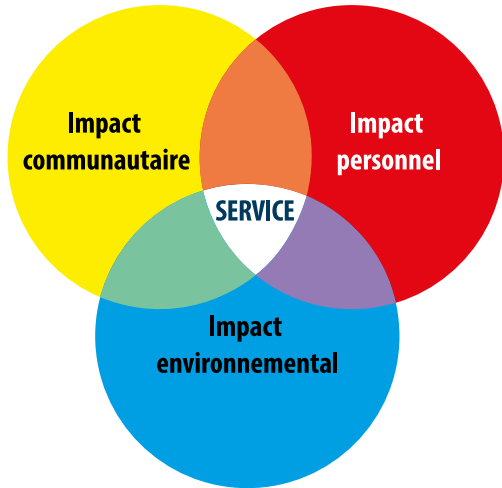
Ce qui est beau dans le service, c'est la gratuité avec laquelle il est fait, "sans rien attendre en retour". C'est une expérience qui peut être rare pour certains de nos jeunes. Pour les plus grands, on pourra se poser la question de ce que cela m'apporte de faire une action gratuitement. Qu'est-ce qui est différent par rapport au moment où il y a un rapport à l'argent ? Vous pouvez partager avec eux votre expérience de chef ou de cheftaine bénévole !

LE PARTENARIAT

Il est parfois indispensable de déterminer un partenaire pour effectuer un service. Cela peut être une personne, une association, une organisation. En effet, le service sera d'autant plus impactant et aura une portée éducative plus forte si on explique aux jeunes ses tenants et ses aboutissants. Votre rôle en tant qu'éducateur n'est pas de tout connaître ni de savoir tout faire, mais bien de trouver des partenaires qui vous permettront de faire vivre cela aux jeunes. Par exemple, l'agriculteur qui nous accueille peut venir nous expliquer comment bien cueillir les abricots sur son exploitation. On va rencontrer des personnes de l'Office national des forêts (ONF) avant d'aller baliser des chemins forestiers...

Un service, des impacts

Rendre service, c'est chercher à rendre le monde un peu meilleur. Cela signifie que les jeunes ou l'unité souhaitent avoir un impact positif. Celui-ci prend trois formes :



- **L'impact communautaire**

Il correspond au retentissement d'un service sur la ou les communautés auxquelles il bénéficie. Cet impact peut être immédiat ou prendre forme bien plus tard. C'est souvent en anticipant cet impact que les jeunes ont formulé l'envie de réaliser un service.

- **L'impact personnel**

Réaliser un service a aussi des répercussions sur les jeunes qui l'ont réalisé. Cet impact personnel prend rapidement la forme de compétences acquises, voire partagées. Ensuite, il inspire les jeunes et infuse les valeurs et dynamiques qui les animent.

- **L'impact environnemental**

Parfois ignoré, il doit être mis dans la balance lorsque l'on pense au service. Les matériaux, les transports ou l'invasion d'un écosystème sont autant de facteurs qui peuvent avoir un impact négatif sur l'environnement. Cet impact doit donc être le plus faible possible, ou positif lui aussi, pour ne pas nuire à l'impact du service dans son ensemble.

REND-ON SERVICE LORSQU'ON RÉALISE UN EXTRA-JOB ?

Un extra-job est une activité qui permet de financer des projets en effectuant une tâche utile à un tiers. Ce tiers finance ensuite le projet de la façon qu'il souhaite. Par ailleurs, la portée de ce type d'activité en tant que service peut être interrogée. La valeur d'un engagement auprès d'une communauté ou d'une personne est-elle perçue de la même façon par des jeunes lorsqu'ils y participent dans l'espoir d'une contribution à leur projet ? Est-ce qu'il y a un moment de rencontre et d'échange lors de l'extra-job ? Est-ce que l'on se met au service de quelqu'un, est-ce que l'on s'engage pour sa communauté ?



AGIR ENSEMBLE

Quelle que soit l'échelle à laquelle nous vivons un service, celui-ci prend tout son sens lorsqu'il est vécu en groupe. Rendre service, c'est "faire pour" et c'est surtout "faire avec".

En unité ou en groupe, on vit le service ensemble, en s'appuyant sur les compétences et les expériences de chacun et sur l'entraide.

La rencontre est aussi un élément clé du service à d'autres communautés. On ne vient pas simplement aider, on vient vivre un moment ensemble. On donne sans compter... mais on repart enrichi de la rencontre et du moment partagé.

L'éducation à la paix

Les rencontres et la volonté de s'engager auprès d'une communauté doivent amener une unité à investir le sujet de l'éducation à la paix. Dans de nombreux pays, l'engagement dans la communauté est d'ailleurs compris par les mouvements scouts et guides comme un appel à participer très concrètement à la construction de la paix. Les Scouts et Guides de France ne font pas exception.

L'éducation à la paix, c'est du concret!

Les opportunités pour relever ce défi sont nombreuses lors de chaque rencontre en unité. Il suffit à la maîtrise de se saisir de ce qui se passe et de ce qui est dit pour entretenir les racines de la coexistence pacifique et de la sérénité entre toutes et tous. Ces opportunités contribuent à faire grandir les jeunes, c'est pourquoi elles apparaissent dans les objectifs éducatifs.

La rencontre

Pour apprendre à se connaître, on commence par se dire bonjour et par se présenter. Cela est d'autant plus important avec de nouveaux jeunes.

Bonne pratique: Saluer soi-même chaque jeune et se rendre disponible. Chacun, chacune se sentira accueilli grâce à cette attention individuelle. Elle sera aussi l'occasion d'exprimer une attente pour vivre au mieux l'activité.



Exemple d'objectifs éducatifs:

Je parle à tous.

La médiation

Lorsqu'une querelle ou des tensions n'ont pas pu être évitées, une personne extérieure peut tenter d'intervenir pour faciliter le dialogue et l'apaisement.

Bonne pratique: Un jeune peut tout à fait s'impliquer dans la tentative de médiation. Cela ne diminue pas l'attention de la maîtrise, puisqu'elle pourrait avoir à prendre le relais et à gérer directement les situations graves.



Exemple d'objectifs éducatifs:

Je suis capable d'assurer une médiation entre deux jeunes de mon âge.

L'empathie

À force d'accorder de l'attention aux ressentis des autres, on finit par être en mesure de les identifier soi-même et d'adapter son comportement aux besoins de celles et ceux qui nous entourent.

Bonne pratique: Il faut commencer par apprendre à se taire pour permettre aux jeunes de véritablement s'exprimer. L'éducateur et l'éducatrice peuvent poser quelques questions et reformuler pour s'assurer d'avoir bien compris, mais toutes les émotions n'appellent pas forcément des solutions ou des interventions.



Exemple d'objectifs éducatifs:

Je témoigne de l'empathie et du respect à ceux qui m'entourent.

➡ Vivre la bientraitance, p. 42-43

Vivre ensemble

Que l'on soit d'une même communauté ou non, les habitudes et les modes de vie peuvent varier entre les individus. C'est en discutant et en établissant des règles communes que l'on peut cohabiter et s'enrichir des différences plutôt que de voir émerger des difficultés.

Bonne pratique: Les adultes accompagnent suffisamment les jeunes pour assurer le respect des règles convenues ensemble. Une charte n'a de sens que si les sanctions qu'elles prévoient sont mises en œuvre.

Exemple d'objectifs éducatifs:

Je participe à l'élaboration des règles pour vivre ensemble.

La lutte contre les préjugés

Il est injuste de formuler une opinion à propos d'une personne avant même de la rencontrer ou sans considérer son individualité. Il ne faut pas toujours se fier à ce que l'on croit savoir en raison de l'identité d'une personne ou de ce qu'on nous en a dit, ce ne sont peut-être que des stéréotypes.

Bonne pratique: C'est normal de ne pas tout savoir! Il ne s'agit pas forcément de répondre ou de renseigner immédiatement les jeunes... L'humilité peut impliquer de prendre le temps de s'informer avant de revenir sur une conversation. Au quotidien, la manière dont la maîtrise se comporte et s'exprime contribue aussi à lutter contre les préjugés, tout comme la répartition des tâches ou le choix de l'imaginaire.



Exemple d'objectifs éducatifs:

Je lutte contre les stéréotypes et les préjugés et je veille au respect de l'égalité pour tous.

Les remerciements et le pardon

Remercier et reconnaître ses erreurs sont des gages pour se quitter en paix et avoir hâte de se retrouver. Ces mots si importants sont les mêmes que ceux que l'on adresse au Seigneur; apprendre à les prononcer peut prendre du temps, quel que soit le destinataire.

Bonne pratique: Appliquer soi-même ces principes est extrêmement vertueux, car il s'agit de montrer l'exemple et d'affirmer que les adultes doivent eux aussi faire des efforts pour protéger la paix.



Exemple d'objectifs éducatifs:

Je sais dire merci, pardon, s'il te plaît.



LA LUMIÈRE DE LA PAIX DE BETHLÉEM

Chaque année, une lumière est allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem. Elle est ensuite apportée en Autriche puis transmise à des jeunes scouts et guides de toute l'Europe pour être partagée à travers de nombreuses communautés. Depuis 2003, les Scouts et Guides de France associés aux Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France (mouvement protestant du Scoutisme français) envoient des délégations de jeunes chercher cette lumière en Autriche pour la partager à travers la France. Cette démarche est une opportunité pour discuter de la paix en unité, mais aussi pour vivre la rencontre. Chaque unité est en effet invitée à identifier une communauté à laquelle elle souhaite transmettre la Lumière de la paix.

Pour aller plus loin

Faire partie des SGDF, c'est faire partie d'une fraternité mondiale et d'une association organisée à un échelon national, territorial et local dans les groupes. Tu peux participer activement à la vie démocratique de ces échelons et être acteur et actrice des décisions, des différents projets pédagogiques et du plan d'orientation de l'association. Dans ces différents échelons, tu trouveras des personnes ressources présentes de différentes manières pour t'accompagner et te soutenir dans tes missions. Éducateur, Éducatrice chez les SGDF, tu grandis et apprends en vivant l'expérience de l'équipe éducatrice, tu peux aussi te former et vivre le cycle de l'engagement des adultes dans le scoutisme.

<i>Rejoindre une fraternité mondiale</i>	118
<i>Faire partie des SGDF</i>	120
<i>Trouver de l'aide dans ta mission</i>	122
<i>Vivre le scoutisme comme éducateur et éducatrice</i>	124
<i>Boîte à outils</i>	126



Rejoindre une fraternité mondiale

OMMS et AMGE

L'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS) a été créée en 1922. En 2021, elle fédère 171 organisations nationales. Elle forme les jeunes à devenir des citoyens et des citoyennes engagés dans leur communauté et participant à la construction d'un monde meilleur.



L'Association mondiale des Guides et Éclaireuses (AMGE) a été créée en 1928. En 2021, elle fédère 152 associations de guides et éclaireuses à travers le monde. Elle forme les filles et les jeunes femmes à développer pleinement leur potentiel en tant que leaders et citoyennes actives du monde.



Les missions de l'OMMS et l'AMGE

*** Développer des politiques et programmes mondiaux et préserver l'unité du mouvement.** Par exemple, la politique « À l'abri de la maltraitance » de l'OMMS a abouti pour les SGDF à une déclinaison nationale du e-learning pour tous les adultes du mouvement ;

C Favoriser les échanges entre les jeunes et créer des opportunités pour les jeunes au travers d'activités éducatives de qualité ;

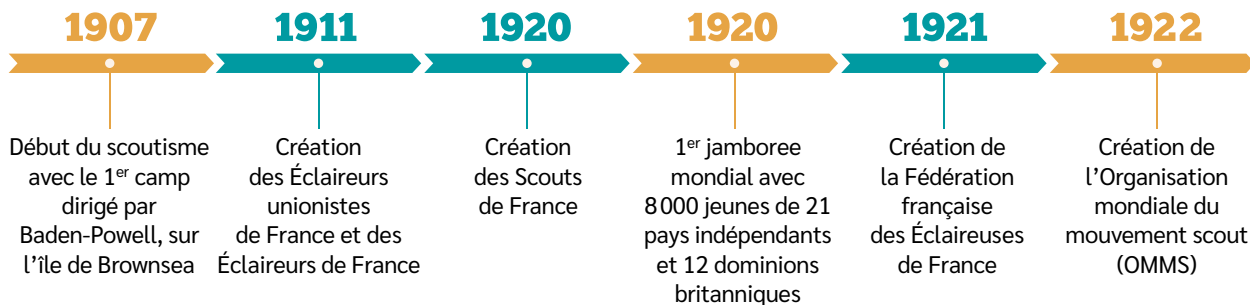
👉 Créer des lieux d'échanges et de mutualisation entre les associations ;

⚙️ Soutenir les organisations nationales sur tous les aspects, en particulier celles dont les moyens sont limités ;

🗨️ Représenter le mouvement vis-à-vis des acteurs institutionnels internationaux et y porter la vision du scoutisme et du guidisme ;

🌱 Développer des partenariats au niveau mondial pour enrichir les activités mises en œuvre à tous les niveaux dans les associations membres.

QUELQUES DATES DU SCOUTISME ET DU GUIDISME MONDIAL ET FRANÇAIS



« Le scoutisme vient prêter main forte à l'éducation... Il contribue à abolir les distinctions de classes et de milieux, à remplacer la crainte par l'amour, la mésestime par la sympathie, la guerre par la paix. »

Baden-Powell, déclaration lors de la création de l'OMMS en 1922.

La Fédération du Scoutisme français

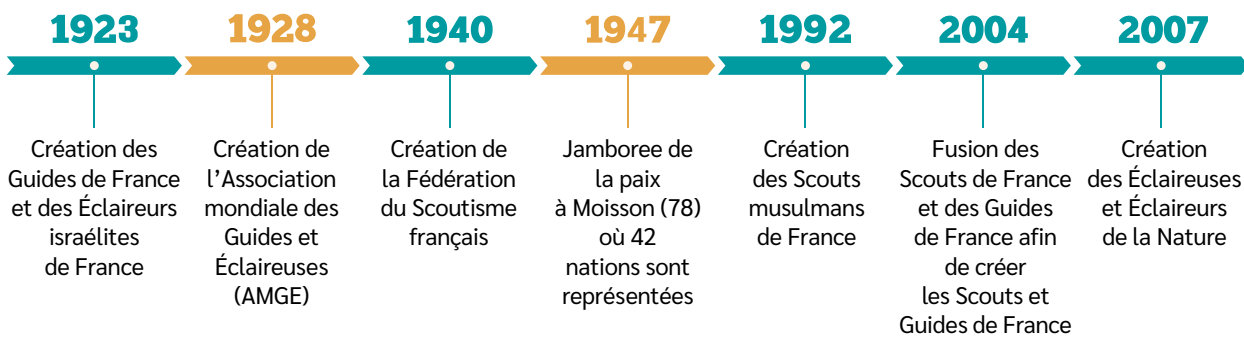


En décembre 1940, dans une situation de guerre, les mouvements scouts et guides renforcent leur coopération en créant la Fédération du Scoutisme français (SF). Aujourd'hui, le SF participe aux programmes et activités de l'OMMS et de l'AMGE : c'est en son nom que les associations françaises sont reconnues par les organisations mondiales. Il coordonne les associations membres, notamment dans les relations avec les pouvoirs publics et l'attribution de l'agrément BAFA/BAFD. Il permet aussi de vivre des rencontres interscoutes. Tu peux te renseigner sur les associations du Scoutisme français proches de chez toi afin de vivre des activités avec elles !

La Fédération du Scoutisme français est aujourd'hui composée de six associations :



Pour nous rappeler notre appartenance à ces mouvements, nous portons sur notre chemise l'insigne du Scoutisme français et les logos de l'OMMS et de l'AMGE.



■ Dates du scoutisme mondial ■ Dates du scoutisme en France

Faire partie des SGDF

Structuration des SGDF

Le groupe est l'échelon local de l'association. Il est composé de plusieurs unités en fonction des tranches d'âges (Farfadets, Louveteaux-Jeannettes, Scouts-Guides, Pionniers-Caravelles, Compagnons, Audace) qui sont accompagnées par des maîtrises de chefs et cheftaines (éducateurs et éducatrices qui les encadrent).

La mission de l'équipe de groupe (maîtrise, responsable de groupe, trésorier ou trésorière, secrétaire, aumônier, animateur ou animatrice Cléophas...) est de faire vivre du scoutisme et du guidisme.

➡ Présentation des tranches d'âges, p. 24-25

Les délégués territoriaux sont garants du bon fonctionnement des groupes sur une zone géographique, **le territoire**. Avec leur équipe territoriale, ils et elles accompagnent et soutiennent les équipes de groupes.

L'équipe nationale est constituée d'équipes spécialisées sur différentes thématiques (pédagogies, formation, international, communication, développement, accompagnement des territoires...). Cet échelon comporte une large majorité de responsables bénévoles mais aussi des personnes salariées, dont l'équipe de délégation générale qui coordonne l'échelon. L'équipe nationale est garante de la qualité du scoutisme et de l'unité du mouvement.

Du projet éducatif aux projets pédagogiques

Les Scouts et Guides de France sont une association d'éducation populaire et a donc un projet éducatif.

➡ Le scoutisme, p. 8-9

L'association choisit aussi, tous les 5 à 7 ans environ, des orientations pour prioriser et coordonner l'action de ses membres. Ce plan d'orientation déclina le projet éducatif à l'échelle nationale, pour l'ensemble des responsables du mouvement, à tous les échelons. Le plan d'orientation 2015-2022, Grandir et Servir Ensemble, nous donne trois ambitions :

- Faisons grandir le mouvement, par les groupes, avec les chefs et cheftaines.
- Partageons le scoutisme avec des jeunes de tous horizons.
- Éduquons aux défis du monde d'aujourd'hui et de demain.

Au niveau du territoire, le conseil territorial définit lui aussi des orientations, notamment de développement du scoutisme. Le projet territorial est écrit avec les responsables de groupe, en lien avec leurs projets locaux et les orientations du mouvement.

Le projet de groupe est composé d'une partie pédagogique qui vise à faire grandir les enfants et les jeunes, et d'une partie développement qui vise à faire rayonner le groupe.

	ÉCHELON NATIONAL	ÉCHELON TERRITORIAL	ÉCHELON LOCAL
Vision (durée illimitée)	But et vision éducative /Projet éducatif		
Stratégie (5 à 7 ans)	Plan d'orientation		
Objectifs (1 à 3 ans)	Feuille de route (1 à 3 ans)	Projet de territoire (1 à 3 ans)	Projet de groupe (1 à 3 ans)
Actions et indicateurs de mesures (1 an)	Plan d'action de l'équipe nationale	Plan d'action du territoire	Projets pédagogiques, développement...

Vie démocratique

Chaque année, la démocratie est vécue au sein de notre mouvement en quatre étapes :

Conseil de groupe préparatoire à l'assemblée générale

Il permet à ses membres de s'approprier et de travailler sur les orientations de l'association, de se forger un point de vue et d'aider le représentant associatif élu par le groupe à porter la parole du groupe à l'assemblée territoriale et générale.

Assemblée générale

C'est le lieu où des propositions engageant l'avenir du mouvement sont soumises au vote.

Élection des représentantes ou représentants associatifs

Assemblée territoriale

C'est le lieu d'échange qui permet d'approfondir le débat et la réflexion.

↑ La mission de représentante ou représentant associatif

La mission de représentante ou représentant associatif permet de faire vivre dans l'association le débat démocratique. Les représentants associatifs du groupe ont droit de vote à l'assemblée générale. Ils sont chargés d'organiser les débats en groupe concernant les sujets proposés à l'assemblée générale et aux assemblées territoriales, avec l'appui des équipes de groupe et des équipes territoriales. Ils sont élus pour l'année en cours, au mieux début septembre et au plus tard un mois avant l'assemblée générale.

Chaque groupe comptant au moins sept jeunes au moment de l'élection peut élire un représentant associatif.

Chaque territoire élit également des représentants associatifs, dont trois représentantes ou représentants de 16 ans et plus qui sont donc des pionniers, caravelles ou compagnons.

⚙ Le conseil de groupe

Le conseil de groupe est un espace important de décisions et de démocratie. Il fait des choix sur les orientations du groupe qui seront portées par l'ensemble de ses membres, en définissant le projet du groupe. Les éducateurs et éducatrices du mouvement ainsi que les jeunes y ont toute leur place. Il est composé :

- de l'équipe de groupe (maîtrises et adultes en mission),
- d'un représentant ou d'une représentante des membres associés du groupe,
- de deux jeunes représentant les 16 ans et plus,
- de deux représentants ou représentantes des responsables légaux des jeunes de moins de 16 ans.

LE JEU DES CONSEILS

À tous les échelons, le jeu des conseils est l'outil privilégié du mouvement pour permettre aux jeunes de participer aux décisions qui les concernent. Il démarre dans les unités et doit pouvoir s'articuler avec le conseil de groupe, lui-même articulé avec le conseil territorial. Chaque groupe, chaque territoire a la liberté de créer des « conseils de jeunes » qui pourront s'exprimer sur la vie du groupe, du territoire et/ou contribuer au débat démocratique de l'association. Ainsi, chaque scout et chaque guide qui le souhaite doit pouvoir contribuer aux décisions de la vie de son groupe (élaboration du projet de groupe, définition des événements du groupe...) et trouver une place au sein des conseils de groupe et territoriaux.

➡ Les conseils, p. 50-51

Trouver de l'aide dans ta mission

Ton engagement bénévole est précieux : sans toi, tout cela ne serait pas possible ! Ainsi, le mouvement est là pour garantir qu'à chaque instant, tu trouves des personnes pour te permettre de t'épanouir et de réussir la mission éducative qui t'a été confiée.

Être accompagné, soutenu et formé

Accompagnement

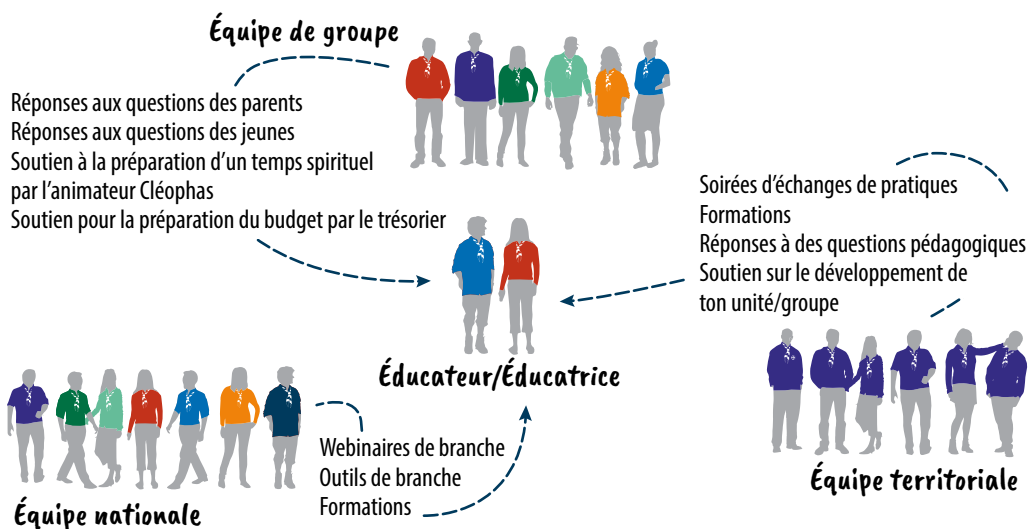
Agir pour que ta mission soit toujours une opportunité de développement personnel, d'épanouissement et de plaisir, tel est l'enjeu de l'accompagnement. Dans chaque mission, un ou une responsable t'accompagne. En tant qu'éducateur ou éducatrice, c'est ton ou ta responsable de groupe ou d'unité. Il t'aidera à faire le point, à surmonter une difficulté et à favoriser ta réussite.

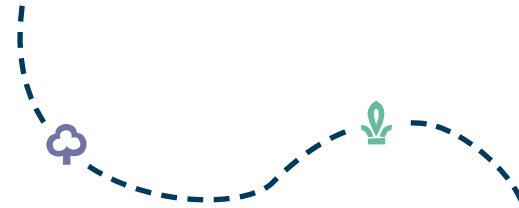
Soutien

Tu peux avoir besoin de soutien dans différents domaines :



Ton équipe de groupe, l'équipe territoriale et l'équipe nationale sont là pour te soutenir dans ta mission en répondant à tes questions, tes attentes, tes besoins, mais aussi en te proposant des webinaires, soirées d'échanges de pratique, formation, documents pédagogiques... Voici des exemples de soutien que tu peux recevoir en tant qu'éducateur ou éducatrice :





Formation

Attentif au développement de tes compétences, soucieux de répondre à tes besoins, le mouvement propose une offre de formation riche et adaptée. Webinaire, e-learning, stages, réunions thématiques, les modalités sont nombreuses pour que tu puisses participer selon tes disponibilités.

Conçues dans l'esprit de la méthode scout, ces expériences seront certainement des temps forts de ta vie d'éducateur et d'éducatrice.

Ton ou ta responsable d'unité, ton ou ta responsable de groupe échangeront avec toi afin de définir un parcours de formation et des objectifs qui te correspondent.

Les contenus, la disponibilité des formateurs et formatrices engagés dans le mouvement et la rencontre avec des

éducateurs et éducatrices d'autres groupes te permettront de monter en compétences.

Enfin, parce que les formations SGDF sont reconnues pour leur qualité, certaines te permettront d'obtenir des qualifications nécessaires pour que l'encadrement des activités soit conforme à la réglementation. Tu pourras ainsi valider le BAFA, un brevet délivré par l'État. Il est nécessaire pour l'encadrement de jeunes dans des associations d'éducation populaire et te permet aussi d'exercer certaines fonctions salariées dans des accueils collectifs de mineurs. Tu trouveras dans #Boucle Ta Formation toutes les informations dont tu as besoin.

Vivre le cycle d'engagement des adultes dans le scoutisme

Dès le démarrage de ta mission d'éducateur et d'éducatrice, les Scouts et Guides de France te proposent de vivre le cycle d'engagement des adultes dans le scoutisme. Cette succession d'étapes rassemblées en trois grands temps – Recrutement - Activité - Décision pour l'avenir – jalonne ton parcours bénévole pour te permettre de vivre au mieux ton engagement.

Recrutement

RECRUTEMENT : POUR BIEN DÉMARRER TA MISSION

Tu as répondu à l'appel des Scouts et Guides de France, un grand merci pour cela. Tu découvres peut-être un monde nouveau, avec son projet, ses codes, son organisation. Cette première phase doit te permettre de bien comprendre ce pour quoi tu t'engages, de découvrir la mission qui va t'être confiée jusqu'à confirmer ton envie de poursuivre avec nous. C'est une véritable étape de découverte et de dialogue pour construire une relation de confiance !

Activité

ACTIVITÉ : POUR FAIRE VIVRE UN SCOUTISME DE QUALITÉ

Ça y est, tu es lancé dans ta mission. Accompagné et soutenu par l'association, tu vas pouvoir identifier tes besoins pour proposer des activités de qualité aux jeunes qui te sont confiés et bénéficier du soutien et des formations proposées. Développer tes compétences, être attentif à ton épanouissement et à ta motivation, telles sont aussi les ambitions de l'association. Ta ou ton responsable d'unité (le ou la responsable de groupe parfois) est ton interlocuteur privilégié durant toute cette phase.

Décision

DÉCISION POUR L'AVENIR : QUE FAIRE APRÈS TA MISSION ?

Ton mandat se termine ou tu as envie de découvrir de nouveaux horizons : la décision pour l'avenir est l'étape qui te permet de choisir si tu souhaites continuer à être éducateur et éducatrice des jeunes (renouvellement dans la mission), découvrir une autre mission (mobilité) ou dire au revoir à l'association (départ). S'engager dans d'autres projets pour rendre le monde un peu meilleur, faire une pause avant de revenir, s'appuyer sur les compétences acquises dans sa vie professionnelle... Le départ de l'association n'est pas la fin de son histoire avec le mouvement. Cette étape est une aussi l'occasion de te remercier à nouveau pour l'énergie, le temps, la passion que tu as donnés pour faire vivre la méthode scout et faire grandir des enfants et des jeunes.

Vivre le scoutisme comme éducateur et éducatrice

En acceptant la mission d'éducateur et d'éducatrice, tu vas vivre pour toi aussi le scoutisme et le guidisme.

Vivre l'expérience de l'équipe éducatrice

L'expérience vécue au sein du mouvement ne serait rien sans l'équipe d'éducatrices et d'éducateurs dont tu fais partie. Vous cheminez ensemble en prenant le temps d'échanger et de vous enrichir mutuellement, afin de constituer une équipe adulte, cohérente et bienveillante, notamment envers les jeunes de vos unités.



Enrichissement

Conseils des membres de l'équipe expérimentés, enrichissement des pratiques par la transmission des membres de l'équipe.



Bienveillance

Chaque éducateur, chaque éducatrice doit pouvoir trouver sa place et exprimer ce qu'il ou elle ressent au sein de l'équipe d'adultes.



Cohérence

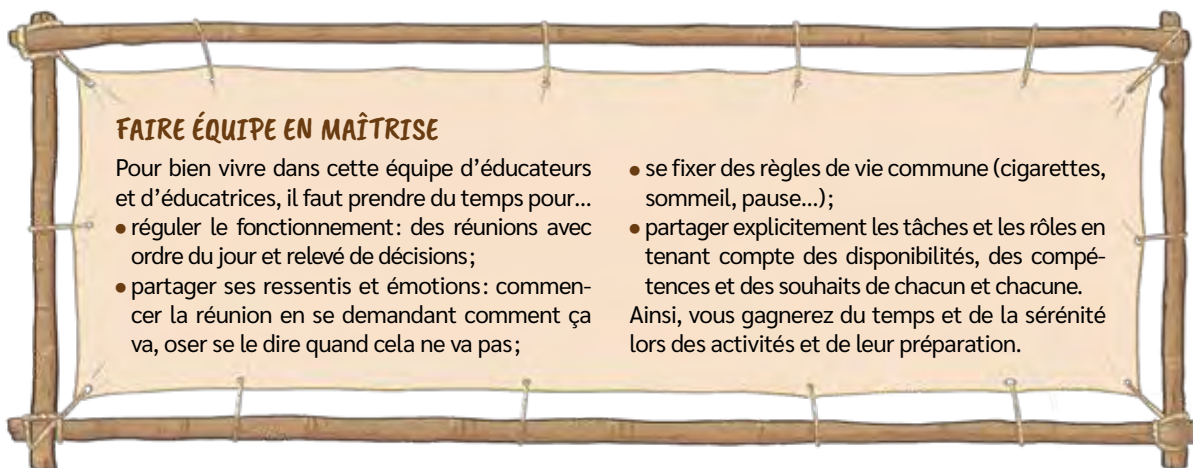
Chaque décision doit être discutée et validée par l'ensemble de l'équipe d'éducateurs et d'éducatrices.



Échanges

Croiser les regards sur les jeunes que vous encadrez, partager les expériences (notamment celles acquises en formation).





FAIRE ÉQUIPE EN MAÎTRISE

Pour bien vivre dans cette équipe d'éducateurs et d'éducatrices, il faut prendre du temps pour...

- réguler le fonctionnement: des réunions avec ordre du jour et relevé de décisions;
- partager ses ressentis et émotions: commencer la réunion en se demandant comment ça va, oser se le dire quand cela ne va pas;

- se fixer des règles de vie commune (cigarettes, sommeil, pause...);
 - partager explicitement les tâches et les rôles en tenant compte des disponibilités, des compétences et des souhaits de chacun et chacune.
- Ainsi, vous gagnerez du temps et de la sérénité lors des activités et de leur préparation.

Vivre l'expérience de l'engagement

Des paroles d'engagement pour les éducateurs et éducatrices

Comme éducateur ou éducatrice, tu es invité à prononcer ton engagement. Le livret « Paroles d'engagement » et les responsables qui t'accompagnent sont là pour t'aider à le préparer.

Ces paroles d'engagement sont des appels qui te sont adressés: celui des enfants et des jeunes, celui du scoutisme et du guidisme mondial, celui des hommes et des femmes d'aujourd'hui et celui du Christ. Lequel vas-tu entendre? Quel est celui qui résonne et te met en mouvement?

Les engagements sont une fête et une grande joie pour le mouvement. Depuis plus de 100 ans, tu unis ta parole à ceux qui t'ont précédé et tu feras, toi aussi, de ton mieux pour « œuvrer au bien commun, développer la fraternité humaine, accueillir le don d'amour de Dieu et contribuer à l'éducation selon la Loi, l'esprit et la méthode du scoutisme ».

Il t'appartiendra de choisir le temps, le lieu et la forme de ce temps fort. Avec les jeunes, simplement en maîtrise, dans le groupe, en stage de formation: ce qui compte, c'est que cela fasse sens pour toi. Un cérémonial est proposé dans le livret. Il constitue une référence commune que tu pourras t'approprier.

Vivre l'expérience de la reconnaissance de tes compétences

Organisation de projet, management, leadership, animation, relation éducative... Tes compétences de chef, de cheftaine, d'éducateur, d'éducatrice sont recherchées. Pour un stage, une formation ou un job, ta mission t'a permis de développer des compétences et de pouvoir en attester par des expériences concrètes et partageables. L'outil « Valorise-toi » est là pour t'aider à enrichir ton CV, à préparer des entretiens.

Ton bénévolat est reconnu aussi comme engagement citoyen. Sur le site lecomptebenevole.associations.gouv.fr/login, tu pourras déclarer tes heures de bénévolat et obtenir ainsi des financements pour des formations (permis de conduire par exemple). Ton équipe territoriale est là pour répondre à tes questions.

Tu souhaiteras peut-être « transformer » ton expérience scout en formation reconnue par un diplôme, du champ de l'animation notamment. Le dispositif de la V.A.E (validation des acquis de l'expérience) est prévu pour cela. Le département « adultes dans le scoutisme » de l'équipe nationale peut t'aider dans ces démarches.

Après ta mission d'éducateur ou d'éducatrice, tes compétences peuvent être utiles dans d'autres responsabilités dans le mouvement. Tu peux en parler avec tes responsables de groupes ou avec un membre de ton équipe territoriale. D'autres associations, d'autres causes peuvent avoir besoin des compétences que tu as développées. Participer à un autre projet de service pour « rendre ce monde un peu meilleur » est aussi une belle façon de faire vivre son engagement scout et guide.

➡ Cycle d'engagement du bénévole, p. 123

Boîte à outils

À retrouver sur la boutique du scoutisme (www.laboutiqueduscoutisme.fr)

- **Faire rayonner le scoutisme; S'attacher au scoutisme; Agrandir le scoutisme**: trois livrets pour t'aider à accueillir.
- **Carnets de jeux, volumes 1, 2 et 3**: des fiches de jeux et d'activités. Le volume 3 est dédié aux 6-8 ans.
- **Faire grandir la paix pour habiter autrement la planète**: livre original qui associe jeux et activités, réflexions et conseils sur les thèmes de l'éducation à la paix.
- **Jeux pour habiter autrement la planète**: des activités ludiques pour permettre aux adolescents de développer une expérience, de construire leur pensée et d'agir pour un monde meilleur. Un carnet par tranche d'âge.
- **Cuisiner nature**: des recettes classées par saison, des jeux et des activités pour manger sain et équilibré et découvrir de nouvelles saveurs.
- **Camper autrement en respectant la planète**: des pistes pratiques et indispensables à tout campeur soucieux du respect de la nature et d'habiter autrement la planète.
- **Éducation au numérique. Restons connectés**: accompagner les jeunes sur le chemin d'une citoyenneté numérique active et responsable.
- **L'Aventure par nature. 100 ans des Scouts et Guides de France**: de la création des Scouts de France (1920) et des Guides de France (1923) à aujourd'hui, découvrir 100 ans de scoutisme et de guidisme, véritable odyssée éducative et sociale.
- **Paroles d'engagement**: document de référence pour préparer et animer les engagements des responsables Scouts et Guides de France (un livret et un CD).



- **Non mais, genre!**: un jeu pour interpellier adultes et jeunes par des affirmations parfois provocatrices, afin de comprendre et d'agir sur les stéréotypes de genre (avec les jeunes).
- **Co'action**: activité pour débattre des problématiques relatives au rapport au corps, à la vie affective, aux relations entre filles et garçons (entre éducateurs et éducatrices).
- **L'arbre à défis**: un jeu pour découvrir avec les jeunes les faits religieux, la laïcité et les stéréotypes à partir de questions traitant du quotidien des jeunes.
- **Le grand quiz des religions**: sous forme de QCM, quiz, vrai/faux, photos mystère... ce jeu nous éclaire sur les fêtes, les interdits alimentaires, les lieux de culte, les gestes, les étapes de la vie des croyants, les symboles, etc.
- **Les équipes de la diversité**: à partir de cartes-personnages qui illustrent diverses thématiques (handicaps visibles et invisibles, relations interculturelles et interreligieuses, affectivité, etc.), échanger entre adultes sur les moyens d'accueillir et la capacité de s'adapter.

À retrouver sur la toile

- **La méthode scout**: document cadre de l'OMMS présentant la méthode scout.
- **Grandir avec les Scouts et Guides de France. La continuité des objectifs éducatifs**: par axe de développement et par tranche d'âge, les objectifs éducatifs détaillés.
- **Le dire, c'est l'interdire**: affiche pour lutter contre la maltraitance et la charte de bientraitance.
- **La charte de bientraitance**: principes et règles de bientraitance auxquels tous les adultes engagés dans l'association doivent adhérer et promouvoir.
- **À l'abri de la maltraitance**: formation obligatoire pour tous les adultes nommés sur une mission dans le mouvement. Ce module a pour objectifs de repérer, prévenir et agir face à une situation de maltraitance.
- **Le guide des conseils des jeunes**: kit pour monter, dans ton groupe, dans ton territoire, un conseil des jeunes.
- **Consom'aitrise**: jeu éducatif pour échanger sur les problématiques d'addiction et de maîtrise de comportements à risque. Il explore notamment les thèmes de l'alcool, des stupéfiants, du numérique et du tabac.
- **Étapes vers le développement durable**: boîte à outils (créée par la région Arabe de l'AMGE) pour mettre en œuvre des projets autour des Objectifs de développement durable.
- **Surf Smart 2.0 Génération digitale**: programme d'activités de l'AMGE pour aider les jeunes (de 5 à 25 ans) à se connecter en ligne en toute sécurité et de façon positive.
- **Accueillir un jeune en situation de handicap**: pour une meilleure connaissance des jeunes en situation de handicap (déficience motrice, dyslexie, hyperactivité, troubles psychiques...) et des conseils pour s'adapter.
- **Ambitions éducatives (Livret 1)**: comprendre l'association, le projet éducatif et les ambitions éducatives des SGDF.
- **Accompagner, soutenir, former (Livret 2)**: pour aller plus loin dans les notions d'accompagnement, de soutien et de formation.
- **Interactions entre les échelons (Livret 3)**: comprendre l'organisation des échelons chez les SGDF et leur soutien aux éducateurs et éducatrices pour un scoutisme de qualité, accessible et accueillant.
- **Boucle ta formation**: tous les modules de formation des Scouts et Guides de France pour enrichir ses compétences d'éducateur, d'éducatrice.



Sources des citations de Baden-Powell

- Page 30: *Le guide du Chef Éclaireur (Aids to Scoutmastership)*, éd. de la Fraternité mondiale, 1944
- Page 44: *Franchis l'obstacle! (Life's snags and how to meet them)*, 1927
- Page 56: *Éclaireurs (Scouting for boys)*, 1908
- Page 66: *Le guide du Chef Éclaireur (Aids to Scoutmastership)*, 1919
- Page 76: *Pour devenir un Homme (Adventuring to manhood)*, 1936
- Page 88: *Le livre des louveteaux*, 1916
- Page 98: *Le guide du Chef Éclaireur (Aids to Scoutmastership)*, éd. de la Fraternité mondiale, 1944
- Page 106: Extrait de son dernier message aux scouts du monde entier (probablement écrit vers 1929, retrouvé à sa mort en 1941)

Remerciements

Un tel ouvrage ne peut se faire qu'en collaboration !

Merci aux équipes nationales du département Éducation Pédagogie Activités en place de 2016 à 2021, qui ont développé la mise en œuvre de la méthode scoutie dans les propositions pédagogiques.

Merci à Caroline Le Gac qui, en initiant ce nouveau Guide pour le scoutisme en tant que déléguée nationale EPA, a placé la transversalité éducative autour de la méthode scoutie comme clé de compréhension et de qualité de sa mise en œuvre.

Merci à Gaëtan Monot d'avoir gardé et déployé cet objectif quand il a pris le relais.

Un immense merci à Cécile Dhermand, Inès Salembier, Claire Varnoux, coordinatrices de cet ouvrage. Elles ont relu, commenté, amendé, écrit des centaines de pages, imaginé des dizaines de visuels et ont veillé à la qualité et à la cohérence de l'ouvrage.

Merci à Boris Briantais, Julien Defer, Paul Ferrand, Camille Gakomo-Gineston et Xavier Mancel d'avoir coordonné les équipes de rédacteurs.

Merci à Louise Bernardi, Thibault Debleds, Élise Drouet, Benoit Dufour, Amaury Fromenty, Guillaume Garczynski, Jean-Jacques Gauthé, Marie Guisset, Emmanuel Langard-Royal, Caroline Le Gac, Anne Lharidon, Gaëtan Monot, Élodie Plas, Jonathan Vanhalst pour la rédaction des textes.

Merci à Clara Hot, Élise Haltz et Louis Canler pour leurs aides précieuses.

Merci aux relecteurs et aux relectrices, notamment les responsables nationaux de l'équipe nationale Éducation Pédagogie Activités.

Enfin, surtout, merci à toi, lecteur, lectrice, pour ton engagement auprès des jeunes qui te sont confiés : si la méthode scoutie fait grandir, c'est grâce à toi.

Direction éditoriale : Gaëtan Monot, délégué national Éducation Activités Pédagogie

Coordination éditoriale : Cécile Dhermand, Inès Salembier, Claire Varnoux

Illustrations : Céline Penot

Relecture éditoriale : Juliette Caussé, Laurent Garré

Création de la maquette et mise en page : Marylène Gaudy avec l'aide de Laurence Cristofoli, studio graphique SGDF

Fabrication : Damien Desclozeaux, studio graphique SGDF

© Les Presses d'Ile-de-France, les éditions des Scouts et Guides de France, tous droits réservés pour le texte et les illustrations

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n°2011-525 du 17 mai 2011

Dépôt légal : septembre 2021 – 2^e édition, 1^{er} tirage

ISBN : 978-2-7088-8185-3

Achevé d'imprimer et broché en France sur les presses de SEPEC à Péronnas (01960) en janvier 2022.

Papier issu de forêts gérées durablement.

Carte graphique 1 face 240 g/m² pour la couverture et offset 90 g/m² pour l'intérieur.

N° d'impression : 11225211201



LES HUIT ÉLÉMENTS DE LA MÉTHODE SCOUTE



**SOUTIEN
ADULTE**

30



**APPRENTISSAGE
PAR L'ACTION**

44



**SYSTÈME
DES ÉQUIPES**

56



**PROGRESSION
PERSONNELLE**

66



**PROMESSE
ET LOI**

76



**CADRE
SYMBOLIQUE**

88



NATURE

98



**ENGAGEMENT DANS
LA COMMUNAUTÉ**

106

GUIDE POUR LE SCOUTISME



ÉDUIQUER PAR LA MÉTHODE SCOUTE

Être éducateur, être éducatrice, pas si simple ! Ce guide a l'ambition de t'accompagner dans ce rôle que tu sois responsable farfadet, chef, cheftaine, accompagnateur ou accompagnatrice compagnon, coéquipier ou coéquipière Audace.

Il présente les huit éléments de la méthode scout : Soutien adulte, Apprentissage par l'action, Systèmes des équipes, Progression personnelle, Promesse et Loi, Cadre symbolique, Nature, Engagement dans la communauté.

Dans chaque chapitre, tu trouveras des thématiques qui t'apporteront des éléments concrets pour faire vivre le scoutisme et le guidisme aux jeunes que tu encadres et des pistes de réflexion afin de prendre du recul sur ce que tu mets en œuvre pour faire grandir les jeunes au fil de leurs parcours.

Ce *Guide pour le scoutisme* te permettra aussi de comprendre les spécificités des propositions pédagogiques de chaque tranche d'âge et leurs liens qui mettent à jour la continuité éducative depuis les farfadets jusqu'aux compagnons.

Bonne lecture !



9 782708 881853

ISBN : 978-2-7088-8185-3

12 € TTC

 Les Presses d'Ile-de-France
Les éditions des Scouts et Guides de France
www.presses-idf.fr